TUTOS› › MARVIN GAYE & THE FUNK BROTHERS › QUEENS OF THE STONE AGE
› RICK GRAHAM VS GEORGE BENSON › CHAPELL ROANN & SAM STEWART...

GuitarPart

Keep on Rockin' in a Free World

NOUVELLE FORMULE

LE BILAN 2024

2025 CE QUI NOUS ATTEND !

RENCONTRES
BODY COUNT
RAY WILSON
YANN ARMELLINO
LOUDBLAST
BAD JUICE...

N°366
JANVIER 2025
BELUX 9,50€ - CH 15,50 CHF - CAN 15,50$CAD - DOM/S 9,50 € - ESP/IT/GRE/PORT. CONT 9,50 € - D 10,50 € - TOM/S 1 100 XPF - MAR 97 MAD

MATOS› › JAMZONE › FENDER TONE MASTER BASSMAN 59
› BLACKSTAR TV10-B › ENYA NOVA GO SONIC

L 13659 - 366 S - F: 8,50 € - RD

L'INNOVATION NE S'ARRÊTE JAMAIS

LES AMERICAN ULTRA II METEORA® ET METEORA® BASS

Les American Ultra II Meteora et Meteora Bass sont des instruments au son massif et aux lignes étonnantes. Ils représentent le summum du design, du savoir-faire et des performances modernes de Fender. Leur corps profilé arbore de surprenantes nouvelles finitions, leur manche coupé sur quartier est le plus véloce que nous ayons jamais conçu et leurs humbuckers Ultra II Haymaker™ font résonner un son dévastateur.

Fender®

©2025 Fender Musical Instruments Corporation. Tous Droits Réservés

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITE-ABONNEMENTS
MÉLANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

CONTACT RÉDACTION
contact@guitarpartmag.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

RÉDACTEUR EN CHEF
JEAN-PIERRE SABOURET

COORDINATION ÉDITORIALE
CYRIL TRIGOUST

RESPONSABLE MATOS ET PÉDAGO
CHRIS RIME

ENREGISTREMENT AUDIO
BERNARD GIONTA / Studios La Mante
www.studioslamante.com

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
THIBAUT BASELY, PHILIPPE LANGLEST, YOANN KEMPST, JULIEN MEUROT, YVES MOISY, PASCAL NOWAK, CHRIS RIME, CYRIL TRIGOUST

DESIGN GRAPHIQUE
BLEU PETROL PRESTA
VALENTINE LE PORT
www.bleupetrol.com

COMMUNICATION
DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01
sophie@bleupetrol.com

RESPONSABLE MARKETING
Gauthier Enguehard

CONTACT DIFFUSEURS ET DÉPOSITAIRES DE PRESSE
MP CONSEIL
Laurent Charrié
01 42 36 96 65

DISTRIBUTION
MLP

ÉDITEUR
GUITAR PART est un mensuel édité par : Raykeea, société à responsabilité limitée au capital de 2 000 euros.

GÉRANT
MORGAN CAYRE

SIÈGE SOCIAL
66, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

PHOTO DE COUVERTURE :
JEAN-PIERRE SABOURET -DR

Siret : 793 508 375 00052
RCS PARIS - NAF : 7311Z

TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375

Commission paritaire : n° 0129 K 84544
ISSN : 1273-1609
Dépôt légal : à parution.

Imprimé en Communauté Européenne

La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés.

LA MÉDAILLE DORT

Comme on le souligne régulièrement : Mais si seulement les musiciens, ou même les artistes au sens le plus large, étaient traités avec autant d'égards que nos chers (souvent très très chers !) sportifs ! Les « Olympiades de la musique », voilà qui reste encore à organiser. On sort d'une année qui a été dominée par le sport de la tête, des épaules et même jusqu'aux orteils. En 2024, il n'y en a eu que pour les Jeux olympiques. Les politiques, les médias, les réseaux sociaux, tous leurs yeux, et leurs oreilles, étaient tournés vers les performances de tous ces champions, admirables s'il en est. Bien que, contrairement à la musique, le sport ne soit pas toujours si bon que ça pour la santé. Allez voir aux urgences de n'importe quel hôpital si vous en doutez. On n'a pas frisé l'overdose de sport, on s'est allègrement vautré dans la surexposition médiatique

Fort heureusement, les diverses cérémonies ont été accompagnées par quelques belles séquences musicales – pas forcément du meilleur goût, il est vrai – et on ira même jusqu'à dire que Gojira aurait bien mérité une médaille et pas en « chocolatine ». Tout comme Cerrone (si si), Philippe Katerine (mais oui !), Lady Gaga, Céline Dion, Marina Viotti (qui épaulait Gojira), Juliette Armanet et Sofiane Pamart, sans oublier Victor Le Masne qui a signé le superbe thème musical officiel, pompeux et épique à souhait, avec son break disco façon générique de l'émission Champs-Élysées. Tiens, tant qu'on en parle, sachez que son animateur était déjà Michel Drucker, il y a plus de 40 ans, et, rassurez-vous il a juré qu'il ne prendrait pas sa retraite en 2025. Il pourra donc être le maître de cérémonie d'un grand hommage rendu enfin aux musiciens de tous poils. Ces musiciens dont le sort n'a pas ému grand monde lors de la pandémie, si peu défendus par un ministère de la culture qui se transmet une « flemme olympique » depuis des dizaines d'années. Et non, je ne parlerai pas de ce truc qui nous casse les oreilles le 21 juin.

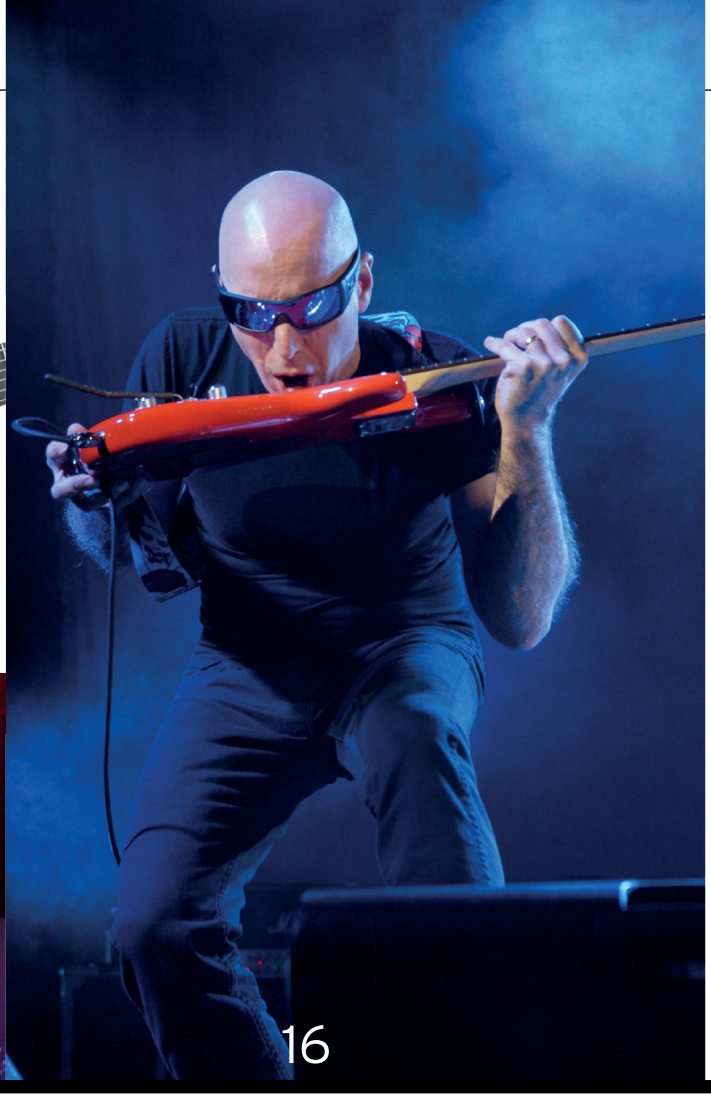
Ce n'est pas pour dire, mais il faut remonter au Live Aid pour trouver une manifestation mondiale de grande ampleur basée sur la musique. Ah mais, au fait, personne n'en parle… Cette année, ce sera pile les 30 ans de la petite fiesta entre amis organisée par Sir Bob Geldof avec Led Zeppelin, Paul McCartney, Bob Dylan, Sting, Madonna, Phil Collins, Queen, Elton John, U2, David Bowie, Dire Straits, les Who, Status Quo, Tina Turner, Mick Jagger, Eric Clapton, Neil Young, Santana, Nile Rodgers et quelques dizaines d'autres… Également organisé pour venir en aide à l'Éthiopie, on se souvient aussi que le Sport Aid, un an plus tard, n'avait pas connu une réussite aussi marquante. Alors bravo les sportifs, mais aussi bravo les musiciens, producteurs, ingénieurs du son, organisateurs, jusqu'aux intermittents et bénévoles qui mouilleront la chemise en 2025. Eux aussi sont des champions !

Jean-Pierre SABOURET
Rédacteur en chef

ABONNEZ-VOUS !
Recevez Guitar Part directement chez vous et réalisez 47 % d'économie !
(rendez-vous page 69 ou scannez le QR code ci-contre)

RETROUVEZ GuitarPart EN NUMÉRIQUE
www.guitarpart.fr
PLAYLIST

Toutes les vidéos pédagogiques et la version numérique du magazine sont à retrouver sur **L'APPLI GUITAR PART.**
Rendez-vous page 33



7 **ACTU**

10 **PHOTO CALL RINGO STARR**

12 **ALBUMS DU MOIS**

16 **À LA UNE**
2025, CE QUI NOUS ATTEND !

LIVE REPORTS
36 Armellino/Rebel Angels
38 Ko Ko Mo/Dynamite Shakers

ENTRETIENS
24 Ernie C – Body Count
30 Ray Wilson
34 Armellino
42 Ckraft
48 Kid Bookie
52 Loudblast
56 Bad Juice
60 Patrice Vigier Episode II

DOSSIERS/RUBRIQUES
44 Bilan 2024
58 Adjugé vendu : Vichy Jean-Louis Murat
64 Chroniques express
66 Mais pourquoi ? : Guitares multidiapason

MATOS
68 News

TESTS
70 Charvel Pro-Mod So-Cal Style 1
71 Guide d'achat les 5 meilleurs pédales Shimmer
72 Cole Clark True Hybrid Thinline
73 Fender Tone Master Bassman 59
74 GARY EarthQuaker Devices - Whitebird LNA Guitar Effects
75 Enya Nova Go Sonic
76 Jamzone
78 Genome v1.6 Two Notes
80 Jamman SoloHD - Super Rodent Keeley
81 Lionheart - Loudpedal Laney
82 Blackstar TV10-B

PÉDAGO TUTOS
86 Marvin Gaye & the Funk Brothers
88 Gumbri hack
89 Transe gnawa en 12/8
90 Banya
91 Queens of the Stone Age
92 Robert Jon & the Wreck
94 Arpèges Diaboliques de MAX PIE
96 Louis Cole
98 Rythmes ternaires

© JEAN-PIERRE SABOURET - TAMARA LLENAS - DR

Laney

LFR

LFR-112

ADOPTEZ LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

LZDM
LaZoneDuMusicien.com

Modèles présentés : Enceinte amplifiée Laney LFR-112 / Pédalier Multi-effets Mooer GE1000

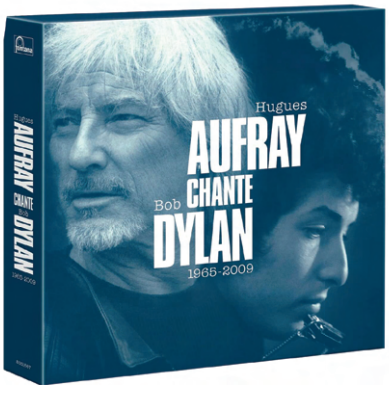
ACTUS

NEIL YOUNG, « THE ARCHIVE VOL III » ET « ON THE BEACH 50 TH ANNIVERSARY »

Il ne faudra pas moins de 17 CD, 5 Blu-ray et un livre pour explorer les archives de 1976 à 1987 de Neil Young. 198 morceaux, dont 121 dans des versions inédites, 11 films, 160 pages contenant des documents d'archives, des analyses de sa musique, une chronologie. 14 heures d'audio, et presque autant de vidéos et surtout des albums qui sont des classiques dont « Comes A Time », « Rust Never Sleeps », « Live Rust » ou « Trans »... On pourrait égrener les chiffres encore longtemps, mais en faut-il plus pour que les fans se précipitent sur ce morceau d'anthologie ? Et, comme si cela ne suffisait pas, une édition collector d'« On The Beach », celui qui succéda au légendaire « Harvest », est sortie dans une édition cinquantième anniversaire en ce début d'année.

LIQUID BEAR PERD LA TÊTE

Ce quatuor de rock progressif avait déjà attiré notre attention avec son approche novatrice de la guitare, une fretless donnant un son particulier à l'ensemble. Nous évoquons dans ce numéro les guitares multidiapason, ce qui s'annonce déjà perturbant pour certains, mais retirer toutes les frettes, voilà de quoi en perdre la tête. Justement, *Headless*, le second single du groupe est désormais disponible et s'offre même un clip à découvrir à cette adresse : **bit.ly/3DJ4mYT**. Le premier album « Second Life » sera disponible le 07 février.



HUGUES AUFRAY CHANTE DYLAN

À l'occasion de la sortie le 29 janvier d'« Un parfait inconnu », le biopic de Bob Dylan avec Timothée Chalamet en tête d'affiche, sort un coffret 5 albums de ses chansons interprétées par Hugues Aufray. « Hugues a traduit et enregistré beaucoup de mes chansons par le passé, et parfois ça me donne l'impression que ces chansons ont été écrites en français à l'origine et que c'est moi qui les ai traduites dans l'autre sens. C'est un ami cher. », affirmait le chanteur américain. Hugues Aufray est le traducteur officiel des chansons de Bob Dylan depuis 1963, ce coffret complète parfaitement l'œuvre originale pour prendre toute la portée de ses engagements.

EN BREF...

SYSTEM OF A DOWN fera une tournée des Stades avec KORN, AVENGED SEVENFOLD, POLYPHIA ou DEFTONES... mais uniquement aux États-Unis. À défaut de se payer l'avion en plus de la place, on veut bien l'affiche

KEZIAH JONES revient avec un album de 15 titres composés de 2 chansons inédites, et ses classiques réenregistrés à Lagos au Nigéria dans le Clout Africa Studio

L'excellent POGO CAR CRASH CONTROL nous revient avec le single *Don't Get Sore*, un titre nerveux qui tourne déjà en boucle à la rédaction. (bit.ly/4Ok2Mp3)

À PLEIN TUBE

J.S.BACH – TOCATA & FUGUE BWV565
Parce qu'en matière de corde, il n'y en a jamais assez.
bit.ly/3Pmdfdt

DR.DRE – STILL D.R.E FT SNOOP DOGG
Quand ta mère te force à faire du classique, mais que tu restes un gangster
bit.ly/4h0On6G

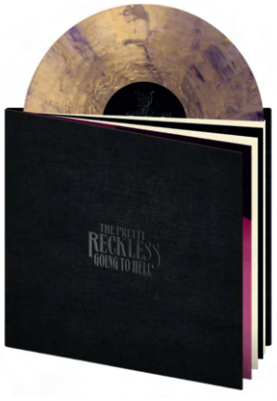
THE BIG PUSH – ENGLISH MAN IN NEW YORK
Le guitariste au centre s'appelle Ren, et nous en reparlerons...
bit.ly/4j3IhFJ

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

© SHUTTERSTOCK

THE PRETTY RECKLESS

GOING TO HELL
Edition Collector
Cet album de 2014 est celui qui a permis au groupe de s'ouvrir à l'international et de trouver une sonorité plus metal, celle qui fera leur identité. L'édition collector limitée pour ce dixième anniversaire se trouve en marbré violet ou dans un coffret collector avec, en plus, un livret de 32 pages.

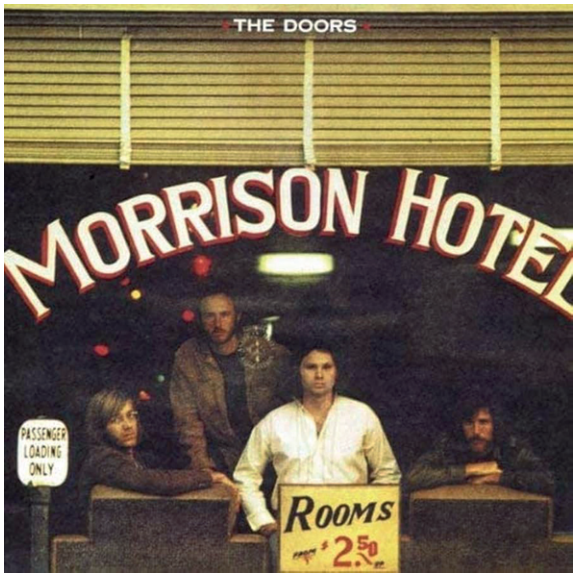


IRON MAIDEN

NIGHTMARE OVER NIJMEGEN VOLUME 1
N'hésitez pas à précommander, si vous êtes fan, ce double vinyle collector dont la sortie est prévue en mai 2025. La pochette diabolique cache des vinyles couleur rouge sang contenant 10 excellents titres de *Wrathchild* à *2 Minutes To Midnight*, *Sign Of The Cross* en passant par *The Trooper*...

THE TEXAS CHAINSAW MASSACRE

Vinyle Collector
Restons dans la thématique rouge sang avec la bande originale de « Massacre à la tronçonneuse » composée par Tobe Hooper et Wayne Bell. Une musique expérimentale qui a influencé l'industrie du cinéma d'horreur. Un bel objet de curiosité disponible en mars.



L'HÔTEL MORRISON PART EN FLAMMES

Si vous êtes fan des Doors, vous connaissez forcément la pochette de leur cinquième album, « Morrison Hotel ». Cet établissement situé à Los Angeles ne portait pas le nom du chanteur par passion pour le groupe, c'était un hasard. La photo de la pochette a d'ailleurs été faite sans demander de droit à quiconque, alors que le hall était vide. Les quatre compères ont juste eu le temps de mettre en boite quelques images avant d'évacuer les lieux ! Cet endroit mythique a été lourdement endommagé par un incendie le 26 décembre.

CALLAS, LA MAGNIFIQUE

On s'écarte des instruments à cordes pincées, mais on reste sur des cordes frottées en fond sonore et surtout les émotions fortes avec la sortie du film « Maria ». Incarnée par Angelina Jolie et mis en scène par Pablo Larrain, on y suit les derniers instants de la cantatrice avant sa disparition en 1977 à Paris. N'hésitez pas à relancer « La Wally », notamment son air le plus célèbre *Ebben*, *Ne Andro Lontana*, avant de revoir le film. Vous commencerez déjà à verser quelques larmes.

HI-FI GÉNIE

NOBLE AUDIO FOKUS REX 5

Toujours pour les audiophiles ne faisant aucune concession, voici des écouteurs intra-auriculaires true wireless supportant les codecs SBC, AAC, AptX Adaptive et le LDAC grâce à sa puce Bluetooth 5.4. On rappelle que l'on n'a rien fait de mieux que le câble pour profiter de musique Hi-Res, mais en matière de sans-fil, on est ici à l'avant-garde. D'autant que chaque écouteur est équipé d'un transducteur dynamique pour les basses, un planaire pour les médiums, et 3 transducteurs à armature équilibrée consacrés aux aigus. Il propose évidemment une réduction de bruit active et un boitier de recharge, le tout pour 450 euros.

MUSICAL FIDELITY M6XTT

Les deux plateaux en acrylique transparent sont posés sur 4 pieds en aluminium compensés par une partie en élastomère afin de réduire à la portion congrue toute forme de vibration. Le plateau de plus de 6 kg placé sur un système de roulement à billes de céramique est entrainé à l'aide d'une courroie par un moteur d'une précision redoutable dont la rotation est contrôlée et corrigée en temps réel. On connait des accessoires à la NASA moins bien réglés que ça, mais on en connait aussi des moins chers puisque cette platine coute 5000 €.

STEVE HACKETT EN LIVE

Le 17 janvier sort le « Live Magic at Trading Boundarie », une sélection d'enregistrements de ses concerts acoustiques donnés au Royaume-Uni. 17 incontournables, dont ses compositions naviguant entre progressif et classiques, des hits de Genesis tels que *Supper's Ready*, *Horizons*, *Blood On The Rooftops*, mais aussi une pièce sublime, la *Gnossienne N°1* d'Erik Satie, qu'il joue en compagnie de son frère John Hackett.

BLOODYWOOD AU JAPON !

Nous avons connu Bloodywood avec *Punjabi metal*, un titre qui semble démarrer comme une blague, mais se révèle être un bon dosage de musique traditionnelle indienne diluée dans une partition metal sans compromis. Ils sortent en 2022 « Rakshak » aux inspirations nu metal, sont récemment revenus avec le titre *Nu Delhi* puis, au mois de décembre, avec *Bekhauf*, en partenariat avec Babymetal, accompagné d'un excellent clip animé style manga. **bit.ly/4a7mdVp**

RIVERS OF MERCY

Le duo qui a tant inspiré la New Wave britannique avec l'album « The Hurting » semble avoir du mal à retrouver le chemin des studios. Tears For Fears avait déjà laissé passer 17 ans entre « Everybody Loves A Happy Ending » et « The Tipping Point » et aucun ne marquait les esprits comme leurs deux premiers albums. « Songs for a Nervous Planet » sorti l'année dernière comprenait 4 nouvelles compositions et de nombreux titres live. Pas réellement ce que l'on attendait, mais c'est toujours un plaisir de retrouver Curt Smith et Roland Orzabal. Ils ont aussi laissé à Aloka Gent le soin de réaliser le clip de *Rivers Of Mercy*, l'un de leurs derniers titres studio. **bit.ly/3PmLBNp**

L'ASSOCIATION CŒUR EN MUSIQUE BEZIERS

Cœur en musique

VOUS PRÉSENTE

LA SYMPHONIE DES ALLEES

Le premier « marché-concert » international de vente d'instruments de musique neufs et d'occasion en France

Le dimanche 20 avril 2025 de 9h00 à 19h00

Sur les allées Paul Riquet à Béziers - France

ANIMATION TOUTES LA JOURNÉE

- 10h de concert non-stop
- 1 concours de chant
- 1 comédie musicale
- 1 concours de dessins
- 1 concours de poèmes
- 1 tombola
- 1 atelier de lutherie
- 1 atelier d'éveil musical

Un programme riche et varié pour tous les amoureux des instruments de musique et de la musique. Durant cette journée exceptionnelle, plus de 50 exposants professionnels présenteront une gamme impressionnante de plus de 1000 instruments de musique de tous horizons.

En parallèle, les visiteurs pourront admirer plus de 100 peintures et sculptures représentant des instruments, créées par des artistes nationaux. L'événement sera rythmé par 10 heures de concert non-stop, offrant un cadre musical continu aux festivités.

POUR LES PROFESSIONNELS

Emplacement de 4m linéaire avec table de 2m, 2 chaises et 1 repas du midi pour 100 € reversé dans la totalité à l'Association Petits Princes.

Pour toute demande d'informations supplémentaires, merci de contacter :

CŒUR EN MUSIQUE BÉZIERS

TEL : 06.47.75.38.34

COEURENMUSIQUEBEZIERS@GMAIL.COM

LA LUNETTERIE
L'Optique pour Tous

ALL STARR
RELASE PARTY **RINGO STARR**
THIRD MAN RECORDS STORE
10 DÉCEMBRE 2024

Pour célébrer en « grandes pompes » la sortie de son album country « Look Up », celui qui restera à jamais l'ancien batteur des Beatles a réuni un casting de rêve. La plus belle brochette d'icônes depuis longtemps, si ce n'est depuis toujours, jugez plutôt. Rien que pour les guitaristes : Eric Clapton, Jimmy Page, David Gilmour et Ron Wood... Et pourtant Ringo nous avait bien habitués avec toutes les versions de son All Starr Band. On regrettera juste que la fête ne se soit pas terminée sur une jam d'anthologie, mais par une conférence où le professeur Starkey, assisté par Jools Holland, a répondu aux questions de ses élèves, avec, par écran interposé le légendaire guitariste T-Bone Burnett qui a produit l'album, comme naguère ceux de Bob Dylan, Robert Plant, Alison Krauss, Elvis Costello, Elton John ou Zucchero... « Look Up » devrait être disponible au moment où vous lirez ces lignes.

Ringo et Eric : *«Tu la connais celle du guitariste qui joue en secret avec les Beatles ?»*

Ringo et Jimmy «paix» Page

Jools Holland, Eric Clapton et Ringo : *«Ça va être l'heure de la leçon!»*

Ron Wood, Jimmy Page, Eric Clapton, Jools Holland. Une réunion historique

David Gilmour et Sir «Live Aid» Bob Geldof qui va fêter les 30 ans de son énorme événement cette année

Giles Martin (fils de George), producteur des Beatles comme papa, Ringo, ancien batteur de ce petit groupe et son épouse Barbara Bach.

Le professeur Ringo répond à l'élève Ron Wood

DREAM THEATER
PARASOMNIA
Inside Out Music/Sony Music

Sans aller jusqu'à dire que Dream Theater était en perdition, ce n'est pas pour rien qu'on a déroulé le tapis rouge pour le grand retour de Mike Portnoy. Le groupe n'a pas vraiment atteint des sommets de créativité avec son très obéissant successeur/prédécesseur, Mike Mangini, et, comme on l'a constaté sur la tournée, l'équilibre retrouvé a été plus que salutaire. Mais, pour remplir complètement son contrat, il lui fallait impérativement ajouter un nouveau monument à son imposante discographie. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les musiciens n'ayant pas perdu de temps depuis que leur batteur historique a réintégré la maison, ce « Parasomnia » est des plus massifs et soigné dans les moindres détails. Il faudrait au moins cinq ou six ans à n'importe quel autre groupe pour accoucher d'une œuvre aussi complexe et ambitieuse. On le sait, le quintette aime les suites « logiques », mais la tournée qui lui a permis de revisiter quelques étapes marquantes de son parcours lui a sans nul doute permis de mieux se diriger sur les huit compositions alambiquées de ce seizième effort studio. Et, comme Metallica dans son domaine réservé, Dream Theater a surtout largement conforté sa place au sommet du prog metal. Certainement grâce à Portnoy, il a comme retrouvé ses esprits et parfaitement dosé ces deux racines que l'on a longtemps cru inconciliables. Dès *In The Arms Of Morpheus*, l'instrumental finement ciselé du début et aussi riche en rebondissement que le reste de l'album, on sent que les musiciens n'ont rien négligé. Mais lorsque James la Brie se décide à donner de la voix sur *Night Terror*, il est clair que lui aussi a renoué avec son meilleur niveau. Sur la ballade *Bend The Clock* ou le long *The Shadow Man Incident*, il n'accuse pas la moindre faiblesse. Ses performances n'ont cette fois rien à envier à celles de John Myung (basse) ou Jordan Rudess (claviers). Bien que l'attention sera surtout focalisée sur les rythmiques colossales de Mike Portnoy et les riffs ou envolées prodigieuses de John Petrucci (bon courage pour ceux qui vont essayer de relever ses plans sur *A Broken Man*, *Dead Asleep* ou *Midnight Messiah*... Le groupe s'est souvenu d'où il venait et il est ici assurément très prog et très metal ! Il faudra encore du temps pour mieux apprécier un album aussi massif (71 minutes !) et, dès lors, le situer plus précisément dans la hiérarchie de ses productions. Mais, d'ores et déjà, on ne se fourvoiera certainement pas en avançant que « Parasomnia » replace Dream Theater au sommet de l'Olympe dans sa catégorie. Ses désormais nombreux concurrents n'ont pas fini d'avoir des « insomnies » pour espérer l'y rejoindre un jour. **JPS**

GHOST
RITE HERE RITE NOW
DVD/BLU-RAY
Trafalgar Releasing

Ceux qui n'ont pas suivi la saga de Ghost sur sa série de webisodes éprouveront probablement quelques difficultés à appréhender ce qui est bien plus qu'un live en vidéo. « Rite Here Rite Now » est en effet présenté comme un film, réalisé par Tobias Forge, Alex Ross Perry et Jim Parsons, qui mélange allègrement réalité et fiction. Plus que « The Wall » d'Alan Parker et Pink Floyd ou « Tommy » de Ken Russell et les Who, il se rapproche énormément du « Through The Never » de Nimrod Antal et Metallica (2013). Mais même chez les fans hardcore, la chronologie n'est pas forcément évidente à reconstituer avec les scènes de dialogues, dans les coulisses du Kia Forum de Los Angeles, ou d'animation, où on revient sur un lointain passé dans les années 60, suivant un découpage en pas moins de 28 chapitres ! Cela étant, surtout en ce qui nous concerne, l'approche cinématographique ne vient en rien nuire à l'essentiel, on a affaire ici à l'une des meilleures œuvres filmées consacrées à un groupe sur scène, tous genres confondus. Et toute l'imagerie développée par Tobias pour sa création semblera presque secondaire tant, musicalement et visuellement, on frise la perfection. On n'en voudra même à personne de préférer les versions live des morceaux, tous plus efficaces les uns que les autres, aux originales en studio. Notamment la très poignante reprise du sublime *If You Have Ghost* de Roky Erickson (The Evil One), chantée remarquablement par Tobias au milieu de la salle, accompagné par un piano, une choriste et des instruments à cordes. Rien que ce passage vaut largement la vision de « Rite Here Rite Now ». L'album sorti l'an dernier était déjà impressionnant, mais avec les images, c'est encore plus prodigieux. JPS

BODY COUNT
MERCILESS
Century Media

ERRATUM
Le mois dernier, les doigts endoloris par le froid, nous avons fait un mauvais import de texte vous privant de notre critique de Body Count – « Merciless ». Voici la bonne prose.

Nouveau monument ajouté à une discothèque impeccable, ce « sans pitié » ne ment pas sur le contenu. À commencer par cette collaboration aussi improbable que magnifique avec David Gilmour, sur un *Comfortably Numb* où le solo s'étend tout au long du titre, où un texte des plus solennels d'Ice-T remplace les paroles initiales de Roger Waters. La guitare d'Ernie C ne démérite pas non plus dans cette boucherie sonore conforme à une pochette du meilleur goût (tout au moins pour les fans du film « Hostel »). Attirés par l'odeur du sang, Corpsegrinder (George Fisher), ci-devant grogneur de Cannibal Corpse, et Max cavalera, ex-Sepultura, Mind Bomb, Conspiracy et toujours dans Soulfly, sont venus en renfort et ça s'entend ! JPS

CKRAFT
UNCOMMON GROUND
Ckraftprod

Biberonné au metal, au progressif et à la musique classique, le quintette de Ckraft continue à nous surprendre dans ce second album. Comment imaginer qu'accordéon, saxophone, chant grégorien, et riff aux sonorités djent se rejoindraient dans un projet aussi cohérent tout en gardant la grande liberté que l'on trouve dans le jazz ? Infiniment technique, conduit par cinq musiciens maîtrisant parfaitement leur instrument, Ckraft reste du metal avant tout et, à ce titre, n'est pas accessible à toutes les oreilles. Mais si les métriques complexes et la saturation ne vous effraient pas, alors « Uncommon Ground » est un incontournable. **CT**

LARKIN POE
BLOOM
Tricki-Woo Records

Voilà déjà quelque temps que la bouillonnante scène rock de Géorgie nous épate (Blackberry Smoke, Drive-By Truckers…). La musique de Larkin Poe vient du sud, invoquant musicalement un classic-rock bien enraciné entre country et americana, sillonnant les terres de The Allman Brothers, Creedence Clearwater Revival ou encore Bob Seger… Après l'excellent « Blood Harmony », sorti en 2022, le groupe de Rebecca et Megan Lovell revient aux affaires avec un huitième opus, alignant une nouvelle récolte de 11 titres. Électrique, ardent, pugnace et plus mélodique que ses prédécesseurs, le quatuor allume la mèche avec *Mockingbird*, flambant tout à coups de slide au dobro, de la cave au grenier. Avec ce nouveau chapitre incendiaire et roboratif, les sœurs Lovell confirment de nouveau leur énorme talent, porté par une rafale de bourrasques roots rock *(If God Is A woman, Bloom Again…)*, retournant les têtes et les jambes avec une énergie folle. **PL**

THE HELLACOPTERS
OVERDRIVER
Nuclear Blast Records

Trois ans après leur retour discographique, Nicke Andersson et sa bande sont de nouveau prêts à en découdre. Et même plus de trente ans après sa formation, ils arrivent à nous trouver des mélodies ultra accrocheuses (le très pop (*I Don't Wanna Be*) *Just A Memory*), des rythmiques donnant envie de secouer la tête le tout avec un groove imparable (*Token Apologies*, *Leave A Mark*…). Produit par Nicke lui-même, le son est puissant à souhait, tout en gardant cette touche très personnelle. Un neuvième album de très grande qualité. **JM**

SNARKY PUPPY
WE LIKE IT HERE
Groundup musique

Vingt ans déjà que Snarky Puppy nous enchante avec son jazz festif et aussi acidulé que de la pop. Lauréats de cinq Grammy Awards, Michael League et sa bande proposent des « Remixed, Remastered + Reimagined » de 8 titres, chacun présenté dans deux versions. *Shofukan* et *What About Me*, pour ne citer qu'eux, sont plus aériens et maîtrisés que jamais. L'album s'écoute de préférence au casque, tant la spatialisation saisit l'auditeur. Les guitares basses et électriques sont sublimées. Une merveille. **CT**

EDDIE 9 VOLT
SARATOGA
Ruf Records

Aux commandes du quatuor sudiste Eddie 9 Volt, le guitariste chanteur Brooks Mason Kelly réussit en douze titres à se glisser à l'ombre des géants, d'Otis Rush à Freddie King (*Cry Like a River*). Carré et bien en place, le combo américain alterne son savoir-faire, entre southern soul, blues, funk et swamp beat. Aussi séduisant à la guitare qu'au chant, le natif d'Atlanta greffe avec élégance ses nappes de slide sur *Red River*. On s'incline devant le groove incandescent du sublime *Chamber Of Reflection*, pour finir en beauté avec une ballade épurée et nostalgique à la Elvis Presley (*The Road To Nowhere*). **PL**

THE CACTUS BLOSSOMS
EVERY TIME I THINK ABOUT YOU
Walkie Talkie Records

Héritiers légitimes d'une longue et belle tradition de guitaristes songwriters américains - de Tom Petty à Jeff Tweedy... - Jack Torrey (chant/guitare) et Page Burkum (chant/guitare) fondent The Cactus Blossoms en 2011 à Minneapolis, en compagnie de Jeremy Hanson (batterie) et Phillip Hicks (basse). Portées par un songwriting racé, copinant entre guitares aux sonorités sixties et catéchisme americana, les fleurs de cactus du Minnesota nous présentent leur quatrième album. Pointilleux sur les mid-tempos et résolument très doués pour les ballades haut-perchées, le groupe s'en donne à cœur joie sur les harmonies vocales à la tierce (Statues), l'ensemble est servi avec une élégance d'accords raffinés des plus admirables. **PL**

DHAFER YOUSSEF
IZMIR CONCERT
Black Beat Edition

Remarquable oudiste, chanteur à la voix étonnamment haute et claire, Dhafer Youssef est aussi un mélodiste inspiré dont les racines tunisiennes trouvent un remarquable écho dans ses compositions jazz. Bien que sorti au mois de décembre dernier, ce live date de 2013. Piano, oud et guitare électrique s'y répondent à merveille sur des titres virant parfois au rock progressif, comme le remarquable *Blending Souls And Shades*. Et si vous jugez qu'il n'y a pas assez de corde dans tout cela, quelques solos de kanoun enrichissent magnifiquement *Hayastan Dance*, *39th Gülay To Istanbul* et *Odd Poetry*. **CT**

GARBAGE
COPY/PASTE
Infectious Music/BMG

Et non, ce n'est pas un nouvel album de Garbage, « juste » quelques reprises. Une compilation qui aurait pu sembler totalement anecdotique, si le choix des morceaux ne nous avait pas autant touchés. D'abord un *Starman* de David Bowie plus éthéré que l'original, une très belle version de *Song To The Siren* de Tim Buckley, et un *Cities In Dust* de Siouxsie and the Banshees très audacieux, beaucoup plus électro. Une bonne occasion de remettre sur notre platine l'excellent « Tinderbox ». L'album se termine sur un *Because The Night*, peut-être un peu trop proche de l'original, le seul moment de faiblesse de cette charmante parenthèse de Garbage. **CT**

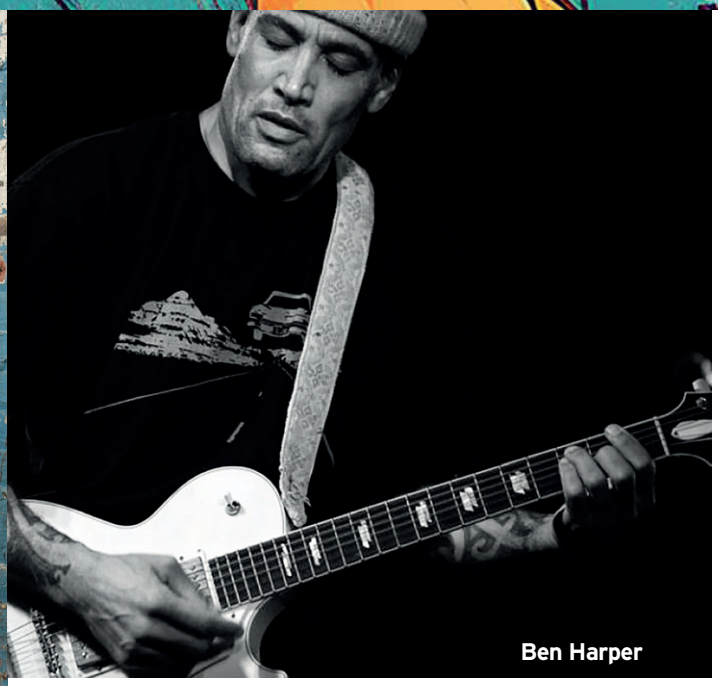
2025 CE QUI NOUS ATTEND !

© JEAN-PIERRE SABOURET / DR

VOUS CONNAISSEZ LE FOMO, OU FEAR OF MISSING OUT ? C'EST LA PEUR DE CERTAINES PERSONNES DE LOUPER UN ÉVÉNEMENT. UNE ANXIÉTÉ QUI POUSSE À NE PLUS SE DÉCONNECTER DE SES RÉSEAUX SOCIAUX. NOUS, ON PREND SOIN DE NOS LECTEURS, EN APPORTANT CE QUE L'ON SAIT DE L'ANNÉE 2025 SUR UN PLATEAU D'ARGENT. ÉVIDEMMENT, NOUS N'AVONS PAS CONSULTÉ LES ASTRES, JUSTE DES PLANNINGS. POUR VISER L'EXHAUSTIVITÉ, IL FAUDRA LIRE CHAQUE MOIS NOS NEWS. UNE SIMPLE CONSULTATION MENSUELLE, DU VRAI HNTMA... HAPPY NOT TO MISS ANYTHING!

Dossier réalisé par Cyril TRIGOUST

Robert Plant



Ben Harper

ROBERT PLANT, SANTANA, BEN HARPER SE LA JOUENT JAZZ

Si l'on est amoureux de la six-cordes, Marciac sera une escale de choix fin juillet. Le 21, Robert Plant se produira avec son groupe Saving Grace. Depuis 2019, le chanteur de Led Zeppelin tourne avec le guitariste Tony Kelsey, le bassiste Matt Worley, le percussionniste Oli Jefferson et la chanteuse accordéoniste Suzi Dian. Si vous êtes passé à côté de ce combo formé en 2019, un concert est disponible sur la chaine Arte Concert (bit.ly/3W3jJSj). Un bel avant-gout de ce mélange de folk, blues, et rock, joué sur des guitares acoustiques, un banjo et même une mandoline. Le 24 juillet, c'est au tour de Ben Harper de monter sur scène. Est-il encore utile de présenter celui dont la musique ne connait aucune frontière ? Mêlant rock, reggae, folk, il est ce guitariste calme, une lap steel guitar posée sur les genoux et un bonnet chevillé à la tête. Ça ne l'a pas empêché de monter sur scène aux côtés de Pearl Jam, Bruce Springteen (qui fait d'ailleurs trois dates en France entre le 24 et le 31 mai), Paul McCartney ou d'enregistrer avec John Mayer, Zigggy Marley ou Ringo Starr (mais aussi Dhani Harrison)… Nous le reverrons par la suite dans ce dossier au côté de Robert Plant. On vous laisse un indice… Alanis… Enfin, le 25 juillet, ce sera au tour de Santana de monter sur scène. Il ne fait que quatre dates en France, autant dire que les amoureux du guitariste latino-américain désireux de voir le Oneness Tour ne devront pas manquer leur chance. Il semble reprendre tous ses standards. Un grand moment de communion en perspective. Mais peut-être préférez-vous l'air de la montagne en juillet, alors nous avons une autre solution pour le voir…

Jazz in Marciac – 21 juillet au 7 août

© JEAN-PIERRE SABOURET / DR

SATCHVAI, DREAM THEATER, SANTANA, NIK WEST AU PARADIS DES GUITARES

Mais où est donc passé Yngwie Malmsteen ? On ne va pas mégoter si l'on peut se délecter d'encore deux guitar heroes sur scène. Satriani et Vai fêtent donc leurs 50 ans d'amitié le 18 juillet à Guitare en Scène du côté de la Haute-Savoie. Les deux s'adorent, comme ils le disent sur leurs réseaux sociaux : « *La tournée du groupe SATCHVAI a lieu ! J'ai hâte de partager à nouveau la scène avec Steve. Chaque fois que nous jouons ensemble, cela me ramène à l'époque où nous étions adolescents, mangeant et respirant de la musique à chaque seconde de la journée, nous poussant, nous défiant et nous aidant l'un l'autre à donner le meilleur de nous-mêmes. Je crois que nous n'avons jamais arrêté !* Et Steve de relancer : *Tourner avec Joe est toujours un plaisir et un honneur. C'est le guitariste avec lequel je préfère jammer, et nous avons maintenant une nouvelle occasion de le faire sur scène. J'ai l'impression que nous sommes tous les deux au sommet de notre*

Joe Satriani et Steve Vai

art, et le concert sera une puissante célébration de l'instrument le plus cool du monde. » Ne sont-ils pas choupinous ? Signalons que les deux compères se produiront aussi au Hellfest le 21 juin et le 22 juin à Paris, au Palais des congrès. Autre tête d'affiche du festival, Dream Theater, le 18 juillet. Avec l'album « Parasomnia » et le retour de Mile Portnoy à la batterie, les fans de metal progressif sont aux anges. La flamboyante bassiste Nik West se produira le 19 juillet. De quoi se mettre une bonne dose de funk teinté de jazz dans les oreilles, avant de revenir, cette même journée, aux sons latinos de Santana (il sera aussi le 23 juin à l'Accor Arena de Paris ou le 21 juillet au festival de Nîmes). *Don't You Forget About Me*, chantaient-ils, et non, on ne vous oublie pas, Simple Minds est aussi à la programmation, toujours en vie et en pleine forme (*Alive And Kicking*, donc…).

Guitare en scène
Saint-Julien-en-Genevois – 16 au 20 juillet

Lana del Rey

LANA DEL REY THE RIGHT PERSON WILL STAY

Dixième disque déjà. Le temps a passé depuis « Video Games » sorti en 2011. La chanteuse américaine n'a cessé de trainer sa mélancolie, les images surannées d'une Amérique des trente glorieuses, et ses histoires de romance tragique dans neuf albums dont certains sont de belles pépites. « Born to die », évidemment, mais aussi « Ultraviolence » ou « Norman Fucking Rockwell ». Son évolution vers la folk et la country ces dernières années n'a pas fait l'unanimité auprès des fans, mais les extraits de « The Right Person Will Stay » laissent présager un retour intéressant. Réponse le 21 mai.

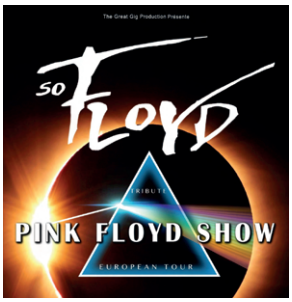
ARCH ENEMY BLOOD DYNASTY

Autre salle, autre ambiance, la voix moins veloutée d'Alissa White-Gluz résonnera sur le dernier album d'Arch Enemy, « Blood Dynasty » en sortie le 28 mars. Cet opus contient une reprise du groupe français Blasphème, *Vivre Libre*. Et rien que pour ça, nous avons hâte de l'entendre.

DES METALLEUX AU TURBIN

Le 07 février sera jour de fête puisqu'en plus de l'album de Dream Theater « Parasomnia » sort celui de Jinjer « Duél ». Killswitch Engage revient avec « This Consequence » le 21 février, suivi d'Architects avec « The Sky, The earth & All Between », le 28 février. On note aussi la sortie d'un Coheed and Cambria le 14 mars « Vaxis Act III : The Father Of Make Believe ». Le 18 avril, Landmvrks nous enverra dans « The Darkest Place I've Ever Been ». Mais il ne s'agit là que de ceux qui ont confirmé une date de sortie, on attend aussi au tournant Deftones, Korn, Gojira, Nine Inch Nails, Papa Roach, Volbeat et bien d'autres !

John Petrucci de Dream Theater



DE VIBRANTS HOMMAGES

Le tribute, en ce qui me concerne, c'est la découverte d'un groupe que je n'aurais jamais pu voir en live, Genesis. Attention, pas celui des années 80, sympathique au demeurant, mais le Genesis de Peter Gabriel et Steve Hackett, celui qui débute à « Trespass » (les puristes en PLS : mais « Hackett n'était pas sur Trespass » – oui, on le sait, mais Gabriel, oui !) jusqu'à « The Lamb Lies Down On Broadway ». Je me suis risqué plus tard à aller voir ce que j'imaginais être une pâle copie : The Musical Box. Ce fut une révélation. On peut donc réinterpréter un répertoire à merveille en dehors du classique, voire la magnifier grâce à des techniques live qui ont évolué depuis les années 70. Bien décidé à revivre les mêmes émotions avec d'autres groupes, je me suis rendu à So Floyd avec quelques appréhensions, ayant vu plusieurs fois Pink Floyd. Et là encore, une immense émotion. Un show parfaitement calibré, reprenant les gimmicks du groupe original, notamment sur la tournée Pulse. Peu de chance de louper ce magnifique tribute si vous êtes fan puisqu'il tourne durant tout le mois de mars en France, réalisant pas moins de 18 dates les menant de Lille à Marseille, en passant par Lyon, Nantes, Tour, Paris… Pour revoir *Another Brick In The Wall*, *Money*, *Comfortably Numb*, *Wish You Were Here* dans les conditions du live entouré de fans, il n'y a pas de meilleure alternative. On vous annonce aussi pour 2025 un dossier tribute dans nos pages, car il faut définitivement mettre un coup de projecteur sur ce phénomène.

So Floyd – Tournée dans toute la France en mars 2025

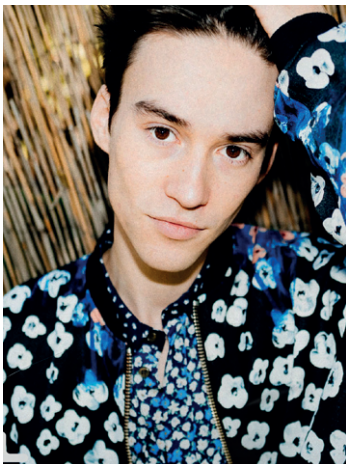
MAIDEN SANS NICKO

On ne cache pas que l'on n'a pas assez de doigts (pieds compris) pour compter le nombre de fois où l'on a vu Maiden sur scène, aussi le départ de Nicko McBrain, leur batteur depuis 42 ans, est une bonne excuse pour aller les revoir une énième fois. Remplacé par Simon Dawson, membre de British Lion, un projet parallèle de Steve Harris, il devra suivre « un show que personne n'oubliera (…) Nous ferons des choses que nous n'avons jamais faites auparavant, et ce sera une setlist pour l'éternité » selon Bruce Dickinson. *Run for your lives* s'annonce en effet comme un grand cru. Ils se produiront le 3 juillet aux Eurockéennes. Un festival où se succéderont, entre autres, Clara Luciani, Ultra Vomit, Last Train ou Landmvrks…

Eurockéenne – 3 au 6 juillet - Belfort

Dave Murray d'Iron Maiden

© JEAN-PIERRE SABOURET / DR / SHUTTERSTOCK



UN BON COUP DE COLLIER

Jacob Collier est un petit génie de la musique. Multi-instrumentiste, très créatif lorsqu'il se met à la six-cordes, ou plutôt à la cinq, puisqu'il aime jouer sur une guitare qui rêvait sans doute d'être une basse, il articule sa main droite comme un bassiste, justement, et créé ainsi des sonorités nouvelles et une façon de joueur singulière. Le plus impressionnant est qu'il affirme cette même originalité sur à peu près tous les instruments qui l'entourent. C'est un pianiste formidable, un excellent bassiste, il a une voix avec une très large tessiture. À voir sur scène, assurément.

Lollapalooza 18 au 20 juillet 2025 - Paris

PUNK'S NOT DEAD (YET)

Les nostalgiques des années 80, des épingles à nourrice, et des crêtes, seront ravis de voir les Sex Pistols à l'affiche de plusieurs festivals, notamment les Vieilles Charrues qui auront lieu entre le 17 et le 20 juillet à Carhaix, mais aussi à Rétro C Trop (on y revient plus tard), ou au festival L'Ecaussystème, à Gignac, le 27 juillet. Une date où se produira aussi Philippe Katerine, ce qui nous promet pas mal d'animation. Ils seront aussi de passage au Hellfest, mais qui ne l'est pas ? Évidemment, Johnny Rotten ne sera pas de la partie,

il reste définitivement brouillé avec les autres membres du groupe, mais le bouillonnant Frank Carter assume parfaitement son entrée dans le combo aux côtés de Steve Jones, Paul Cook et Glen Matlock pour reprendre l'inaltérable « Never Mind the Bollocks », et ça, nous, on ne s'en bat pas les… les quoi d'ailleurs…
Vieilles charrues 17 au 20 juillet – Carhaix

Eric Clapton

ALANIS MORISSETTE (ET QUELQUES PETITES STARS AVEC ELLE)

Un clin d'œil à l'une de nos chanteuses de cœur pour son incontournable album « Jagged Little Pill » et les superbes morceaux *You Oughta Know*, *Hand In My Pocket*, *Ironic*, suivi du formidable « Unplugged » et sa reprise de *King Of Pain* de Police. Et comment oublier son apparition dans le film Dogma ? Dieu qu'on l'aime… Elle a entamé une tournée internationale où elle fera une halte aux Vieilles Charrues, mais aussi au festival de Carcassonne le 13 juillet. Une cité magnifique pour revoir la belle Alanis. Accessoirement, mais alors très accessoirement, le festival accueillera aussi Ben Harper le 25, Robert Plant le 23, Jean-Louis Aubert le 19, Judas Priest le 15, Lamomali l'aventure Malienne de M le 10 (oui, on remonte le temps). Enfin une petite formation metal qui fait un peu de bruit en ce moment, dans tous les sens du terme, et où il est question de gros lézard, donnera de la voix le 29/07 (un indice en page suivante).
Festival de Carcassonne du 04 au 29 juillet

Alanis Morissette

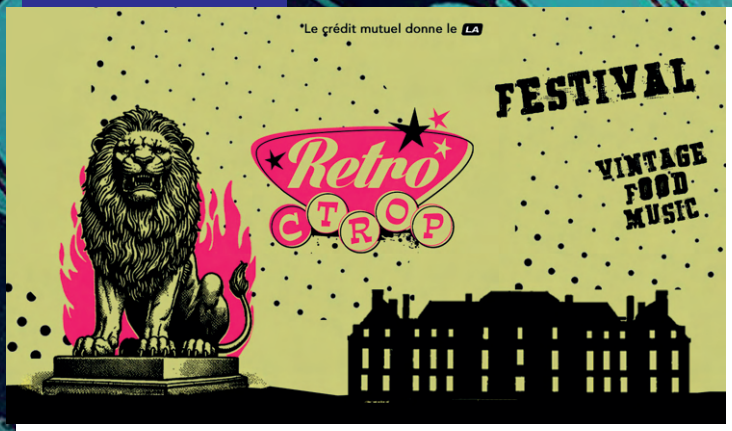
ERIC CLAPTON EN CLASSE AFFAIRE

Plus de 60 ans de carrière pour celui que certains appellent tout simplement God. Vous aurez le plaisir d'assister à son jeu d'une grâce féline, plutôt ambiance vieux matou qui n'aurait pas trop envie de bouger (ce n'est pas pour rien qu'on le surnomme aussi Slow Hand), à Paris le 31 mai à l'Accor Arena ou le 02 juin au Palais Nikaïa à Nice. Pour se rappeler au souvenir de Dieu, le tarif des indulgences est très haut placé, mais on ne juge pas (si un peu quand même). À défaut de défendre un dernier album, ce sera une belle occasion de voir sur scène le *Moon River* enregistré avec Jeff Beck ou *How Could We Know*.

Jack White

JACK WHITE, PAS SI INCONNU

Un peu moins anonyme qu'avec son album, parce qu'il fallait quand même remplir les salles autrement qu'avec de belles promesses, Jack White se produira donc les 21, 22 et 23 février à la Cigale pour la première date et au Trianon pour les suivantes. Une tournée des petites salles à l'échelle internationale, comme il l'avait promis, avec Dominic Davis à la basse, Bobby Emmett aux claviers et Patrick Keeler à la batterie.
No Name – La Cigale et le Trianon - Paris



Lenny Kravitz

IGGY POP, VA-T-IL TOUT MONTRER ?

Pour un été totalement punk, il faudra se rendre au château de Tilloloy, au festival Rétro C Trop. L'inaltérable Iggy Pop fera son show le dimanche 29 juin, le lendemain du concert donné par les Sex Pistols au même endroit. Qui sait ce que dévoilera encore sur scène le chanteur des Stooges (il n'a souvent rien caché…). Ce précurseur du Punk, inspirateur du grunge, est à n'en pas douter un artiste à voir sur scène. Nous ne garantissons pas que la prestation sera excellente, mais une chose est sûre, vous pourrez dire « j'ai vu Iggy Pop sur scène ».

Retro C Trop – du 27 au 29 juin,
Château de Tilloloy (Somme)

EN ÉTÉ BUCOLIQUE ET GUILLERET

En matière de musique bruyante, on ne veut pas faire de jaloux, surtout qu'un joli petit tour de France suffit à satisfaire tout son appétit. D'abord un charmant passage par Nancy pour le Heavy Weekend avec Slipknot, Dream Theater, Mass Hysteria du 06 au 08 juin. Le temps de se reposer les esgourdes puis s'enjailler au Hellfest devant Korn, Linkin Park, Scorpions, SatchVai Band, The Cult, Jerry Cantrell, Muse. Et après plus d'un mois à se reposer les cages à miel, direction Carhaix du 15 ou 17 août pour Machine Head, Landmvrks, Carpenter Brut, Magma. Et au passage, ça fait aussi trois très jolis petits coins à visiter.

LENNY KRAVITZ ÉLECTRISANT

Avec ses couleurs néon fleurant bon la nostalgie et les années 80, Lenny semble vouloir nous dire qu'il ne vieillit pas. Il était là à l'époque, il est plus rock et sexy que jamais comme on le voit dans le clip *TK421*. Après une tournée des festivals en 2024, il continue à défendre l'album « Blue Electric Light » sur scène lors d'une tournée qui commence le 22 février 2025 à Lyon et l'emporte jusqu'à Bordeaux le 14 avril, en passant par Nantes, Amneville, Paris, Marseille et Nice. Toujours accompagné de Cindy Blackman à la batterie, la femme de Carlos Santana, sa setlist devrait être la même que l'année dernière : peu de prise de risque, que des hits !

© JEAN-PIERRE SABOURET / DR

DEO GRATIAS, GHOST REVIENT

Le groupe suédois s'accorde trois jours en 2025 pour continuer à prêcher la bonne parole à coup de riff de guitare endiablée. Si vous êtes de leurs dévots, n'oubliez pas de faire offrande pour les voir le 26 avril au LDLC Arena de Lyon, le 27 avril au Zénith de Toulouse ou le 13 Mai à l'Accor Arena de Paris.

GOJIRA POUR TERMINER L'ANNÉE EN BEAUTÉ

Et comment ne pas finir sur le groupe de metal le plus ébouriffant du moment ? Oui, ébouriffant, car nous avons déjà usé tous les autres mots de notre dictionnaire des synonymes pour dire à quel point on aime le groupe, et cela depuis l'album « The Link », en 2003. Jamais nous n'aurions pu imaginer, à l'époque, les voir faire une tournée des Zéniths. Un parcours qui commencera à Reims le 27 novembre et terminera à Strasbourg le 12 décembre. 12 Dates pour défendre, très probablement, son prochain album. On a tellement hâte.

Christian Andreu de Gojira

GuitarPart

JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET JET GUITARS

UNE GUITARE ÉLECTRIQUE JET GUITARS JS 380 OWG

Prix public conseillé : **365 € TTC**

CORPS ET CHEVALET
MATÉRIAU Peuplier grillé
COLORIS Blanc
CHEVALET Tremolo

MANCHE ET TOUCHE
MANCHE Érable canadien grillé
PROFIL DU MANCHE C moderne
DIAPASON 25,5
TOUCHE Palissandre
RAYON DE LA TOUCHE : 9,5».
FRETTES 22
PINCE Os
LARGEUR DU SILLET 42 mm
BARRE DE RÉGLAGE Double action

ACCASTILLAGE ET MICROS
MICROS Alnico V
COMMANDES Volume, 2 x Tone, interrupteur à 5 positions
MÉCANIQUES Gold
MATÉRIAU Gold

POUR PARTICIPER
RENDEZ-VOUS SUR : WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS
(merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation).
Clôture du jeu le 7 février 2025. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ ! K. PENARD, L. MARRET, C. BLIN, S. CHEMARY, S. LEMPEREUR, B. JOURDAIN, S. VIEU, D. PERDRIX, C. BELLIOT, D. TRIGODET sont les gagnants du concours paru sur le GP 364.

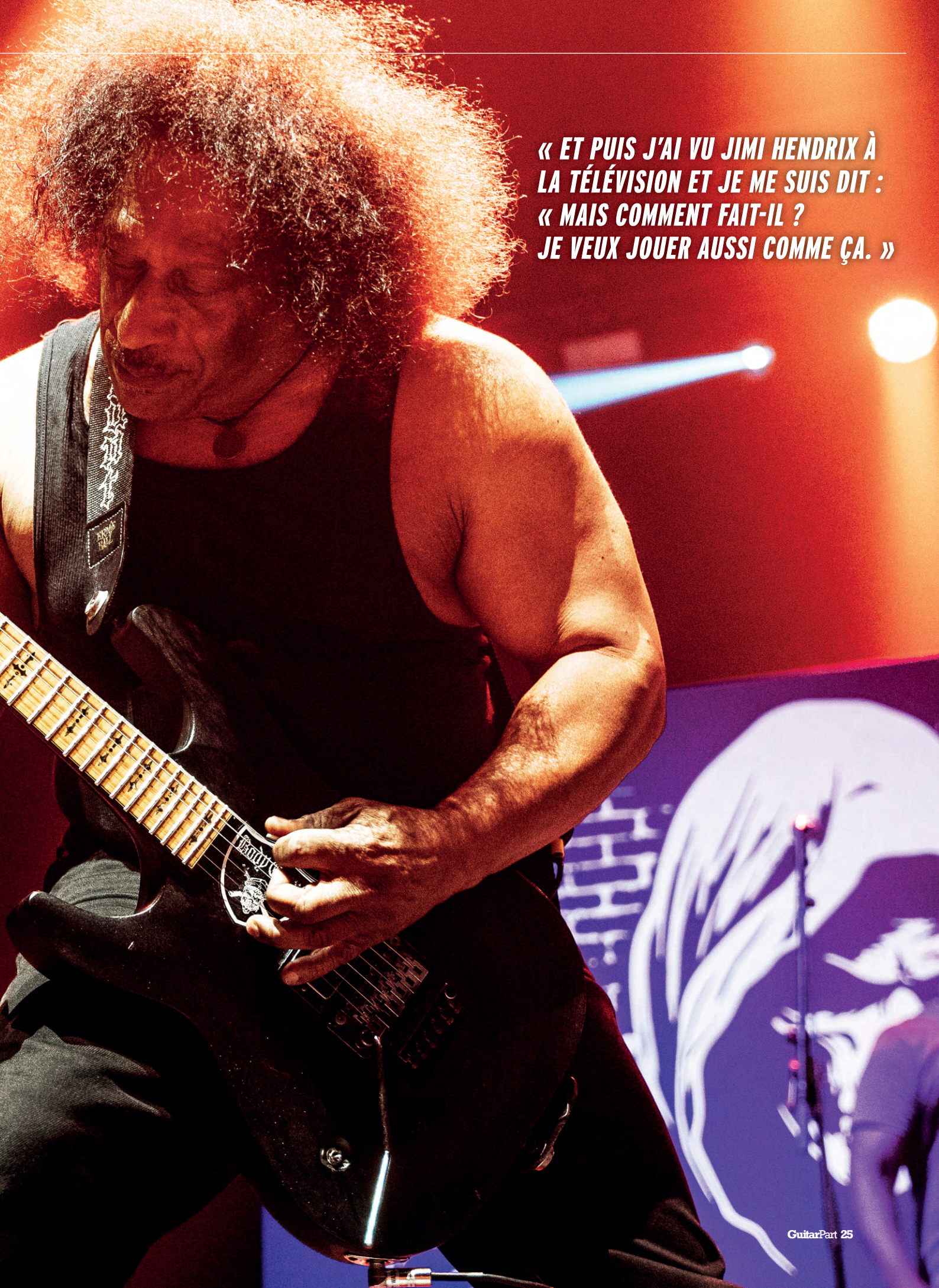
Zet JET GUITARS

ERNIE C – BODY COUNT

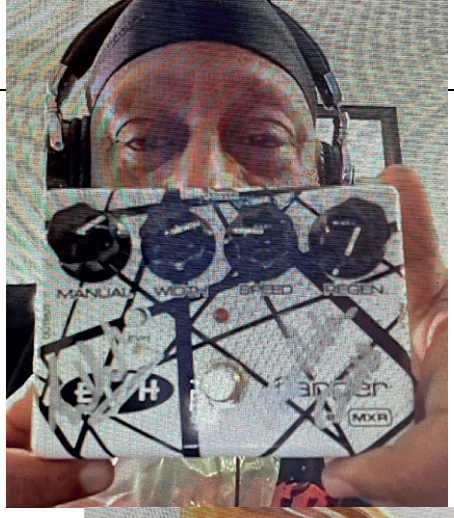
COUNT DE FÉE

BODY COUNT NE SE RÉSUME PAS À SON LEADER ET ACTEUR ICE-T. ERNIE C (ERNEST CUNNIGAN) EST TOUT AUSSI ESSENTIEL À CE GROUPE DES PLUS SINGULIERS QUI VIENT DE SORTIR SON HUITIÈME ALBUM, « MERCILESS ». À 65 ANS, LE GUITARISTE HONTEUSEMENT SOUS-ESTIMÉ REVIENT SUR SON ÉTONNANT PARCOURS QUI L'A MÊME VU PRODUIRE BLACK SABBATH… ET SUR CE MORCEAU OÙ DAVID GILMOUR LUI A PIQUÉ SA PLACE !

© TAMARA LLENAS



« ET PUIS J'AI VU JIMI HENDRIX À LA TÉLÉVISION ET JE ME SUIS DIT : « MAIS COMMENT FAIT-IL ? JE VEUX JOUER AUSSI COMME ÇA. »



Remontons à tes débuts. Tu as démarré très jeune, semble-t-il…
Oui, j'habitais à Détroit et il y avait ce guitariste qui vivait dans mon quartier, Dennis Coffey. Vous n'avez probablement jamais entendu parler de lui, mais il a eu un gros hit avec son groupe Detroit Guitar Band et le titre Scorpio en 1971. J'étais encore gamin et je l'ai vu jouer dans son salon avec d'autres guitaristes. Dans mes souvenirs d'enfants, ils étaient 15, mais c'est peut-être exagéré, ils devaient être 3 ou 4. Mais tous avec leur wah (rires) et j'étais fasciné. Malheureusement, nous avons déménagé pour nous installer à Los Angeles, lorsque je devais avoir 8 ans. Je voulais déjà avoir une guitare et mon père m'en a trouvé une dans une boutique d'occasions. C'était une Teisco Del Ray. En fait, mon père avait plusieurs disques de B.B. King et je voulais jouer comme lui.

Pendant l'interview Ernie avec une pédale dédicacée par Eddie Van Halen et en bas Ernie nous montre son trophée

Sauf que tu étais gaucher et que ce n'était pas aisé à une époque où ceux qui donnaient des cours de guitares ne s'en souciaient pas…
Ça n'a pas été si terrible. Lorsque j'ai commencé à prendre des cours, je jouais comme un droitier. Mon professeur m'avait alors dit : *« Si tu avais décidé d'apprendre le piano, tu n'aurais pas inversé les touches, non ? »* J'ai répondu : *« Je ne crois pas… »* Et il a ajouté : *« Alors tu vas jouer comme un droitier ! »* Et puis j'ai vu Jimi Hendrix à la télévision et je me suis dit : *« Mais comment fait-il ? Je veux jouer aussi comme ça. »* J'ai changé mes cordes et j'ai tout recommencé à l'envers. Dans un premier temps, je ne jouais pas mieux. Mais j'ai remarqué que je progressais plus vite. Je suis même encore capable de jouer des accords comme un droitier. Mais pour les solos, c'est enfin venu en jouant comme un gaucher. Par la suite, j'ai joué avec des groupes amateurs, mais j'ai essayé d'être un « vrai musicien » pendant un temps. J'ai monté un groupe avec Joe Barbosa, qui venait de jouer avec Narada Michael Walden (*Jeff Beck, Mahavishnu Orchestra…, NDR*).

Passé B.B. King ou Hendrix, il semble que tu te sois très vite intéressé aux premiers groupes de hard rock, le plus souvent britanniques. Avec notamment UFO, Michael Schenker étant un de tes héros…
Mais bien sûr ! Michael Schenker, pour moi, c'est une évidence. Mais ma plus grosse influence restera toujours Ritchie Blackmore. Tout le monde me cite en premier Jimi Hendrix, simplement pour ma couleur de peau, et je réponds toujours que c'est Blackmore qui est au sommet pour moi. Et après, il y a également Jimmy Page. Ce n'est pas parce que je suis noir que je ne peux pas vénérer des guitaristes blancs. Et puis, pour Ritchie, il se nomme Blackmore, « encore plus noir » (rires). D'accord, dans mes premiers disques, tu trouvais quand même les Isley Brothers, Ernie Isley était aussi une référence pour moi. Mais c'est surtout parce que c'est ce qui passait sur les radios R&B qu'on écoutait à la maison. Et je ne détestais pas cette approche de la guitare tout en douceur. Un de mes amis m'a secoué un jour en me disant : *« Hey, Ernie, il faut que tu écoutes plutôt ça ! »* Il y avait Deep Purple, UFO, Led Zeppelin, Black Sabbath… Et j'étais foutu après ça. Parliament, Funkadelic ou autre, ça ne me touchait plus. J'aimais bien un petit Earth Wind And Fire de temps à autre… Mais je préférais encore écouter Al Di Meola, je vous jure ! Je l'ai vu en concert avec John McLaughlin et Paco De Lucia et j'étais prêt à m'enfermer dans une chambre pendant un an pour travailler jusqu'à atteindre ce niveau. C'était au Roxy, sur Sunset Bvd, et j'étais assis à quelques mètres d'eux… Mon dieu ! Et quelques jours plus tard, au même endroit, j'ai vu Allan Holdsworth… Et, au-dessus de moi, sur le balcon, il y avait qui ? Devinez ! Eddie Van Halen en personne avec les yeux qui brillaient. Et, comme on est dans un magazine de guitare, j'en profite pour parler d'Eddie. J'ai quelques histoires marrantes à vous raconter.

Mais oui, ne te gêne pas…
Je rêvais de le rencontrer en personne. Alors, quelques années plus tard, j'ai produit un album de Black Sabbath (« Forbidden », en 1995, NDR) et Tony Iommi me disait : *« Si jamais tu as l'occasion, dis bonjour à Eddie de ma part ! »* Je ne me dégonfle pas, je parle à ses agents de sécurité devant chez lui et je leur dis qui je suis. Body Count était déjà assez populaire. Je le vois de loin dans l'entrée et je lui montre une photo de Tony Iommi et moi. Et je lui balance : *« Hey, Eddie, Tony Iommi voulait que je te passe le bonjour ! »* Il regarde la photo, puis me dévisage, étonné : « Mais enfin, qui es-tu ? » Je lui réponds : *« Je suis Ernie C, je viens de produire Black Sabbath ! »* Et là, il me sort : *« Quoi ? Toi, tu as produit Black Sabbath ? »* Je lui ai répété : *« Absolument, j'ai produit le dernier Black*

« MICHAEL SCHENKER, POUR MOI, C'EST UNE ÉVIDENCE. MAIS MA PLUS GROSSE INFLUENCE RESTERA TOUJOURS RITCHIE BLACKMORE. »

© JEAN-PIERRE SABOURET / ALESSANDRO SOLCA

Sabbath ». Il m'a alors donné son numéro en m'expliquant : « *Voilà le numéro de ma résidence au bord de la mer.* » J'ai essayé de l'appeler en vain, mais, un jour, j'ai eu un message chez moi sur mon répondeur : « *Salut Ernie, c'est Eddie Van Halen, merci de me recontacter…* » Je peux vous dire que j'ai gardé précieusement ce message (rires) ! Après, je l'ai même mis à la place de mon message d'accueil pendant un an. Les gens m'appelaient et ils avaient : « *Salut, c'est Eddie Van Halen…* » Et je frimais en disant qu'il n'arrêtait pas de m'appeler pour que je joue avec lui. C'était irréel. Un jour, je lui demande : « *Eddie, j'essaie de me procurer une de tes guitares, mais en modèle gaucher et on m'a répondu que c'était impossible !* » À l'époque, il collaborait avec Ernie Ball, il s'étonne : « *Quoi ? Ils t'ont répondu qu'ils ne faisaient pas de modèles pour gauchers ? Mmmm, laisse-moi les appeler ! Ils en ont fait une pour John McEnroe* (immense champion de tennis très nerveux et guitariste à ses heures perdues, NDR)*, ils peuvent bien en faire une pour toi…* » Et il m'a fait livrer un modèle gaucher ! C'est l'un des plus beaux cadeaux qu'on m'ait faits de toute ma vie. Et là, regarde, je viens de recevoir ça (l'interview se déroule via Zoom et il montre à l'écran), c'est une Flanger que Jim Dunlop m'a offerte en me disant : « *Eddie aurait voulu que je te la donne !* » Et elle est signée par Eddie…

« SALUT ERNIE, C'EST EDDIE VAN HALEN, MERCI DE ME RECONTACTER… »

Une seconde, que je prenne une photo…
Ne bouge pas ! Je joue depuis l'âge de douze ans et j'ai reçu ce trophée pour mes soixante ans (rires). Comme quoi, il ne faut jamais perdre espoir.

Pour revenir à Body Count, l'ambiance n'a pas toujours été des plus saines dans Van Halen, que ce soit avec David Lee Roth, Sammy Hagar ou même Michael Anthony… Mais comment ça se passe dans votre groupe, qui passe pour être un gang de types pas commodes…
Il n'y a pas le moindre problème. Nous sommes des amis depuis le lycée. Je sais ça fait beaucoup, mais on se connaît depuis 50 ans ! Il n'y a pas la moindre embrouille. Nous jouons de la musique et, dans notre esprit, il n'y a aucune raison de nous bagarrer. Il y a toujours moyen de s'entendre. Un compromis est toujours possible pour que chacun fasse ce qu'il veut. Nous sommes avant tout des amis et ce serait le cas même sans la musique. Mais je comprends que, dans de nombreux cas, il n'y a que la musique et pas d'amitié. Et cela donne des conflits d'ego à longueur de temps. Il n'y a rien

Le gang Body Count 2024

Ice-T le doigt sur la détente

de tout ça dans Body Count ! À l'origine, le groupe, c'était Vic *(Beastmaster V, Victor Ray Wilson, NDR)* Moose (Lloyd « Mooseman » Roberts III, NDR) et moi. Je devais assurer le chant, jusqu'à ce qu'on enregistre des chansons pour l'album d'Ice-t (« The Iceberg/Freedom of Speech… Just Watch What You Say! », en 1989, NDR). La voix d'Ice était tellement meilleure que la mienne que nous avons décidé de monter un nouveau groupe ensemble. Nous étions à peine formés que nous jouions devant des dizaines de milliers de personnes sur le festival Lollapalooza. Avant ça, nous n'avions joué que dans des petits bars et même une pizzeria (rires).

Donc, tu n'en a pas voulu à Ice-T lorsqu'il t'a remplacé sur Comfortably Numb par ce guitariste anglais vaguement célèbre ?

Ahahah ! Excellent… Mais laissez-moi vous raconter toute l'histoire. Ice voulait que ce soit moi qui joue sur *Comfortably Numb*, et ça me paraissait un formidable morceau pour se lâcher à la guitare. Nous l'avons enregistré et c'était moi et, devinez qui ? Richie Sambora (ex Bon Jovi) à la guitare. Notre bassiste, Vince *(Vincent Price, NDR)* est le guitar-tech de Richie. Le titre était en boîte, complètement terminé. Nous avons malgré tout décidé de faire les choses dans les règles. Nous sommes dans ce business depuis suffisamment longtemps pour savoir que lorsqu'on ne se soucie pas des détails juridiques, cela peut avoir des conséquences très graves. Nous avons donc envoyé une demande à Roger Waters d'un côté et à David Gilmour de l'autre. La question de Roger a été : *« Qui chante ? »* Il ne voulait pas de la voix de David, même sur un passage. Nous avons répondu : *« Ice-Tu assure tous les vocaux »*. Il a donné son feu vert. Mais, lorsque David a reçu l'enregistrement, il nous a dit : *« J'aime beaucoup. C'est vraiment excellent. Mais ça vous dérangerait que je joue sur le morceau ? »* Et tu réponds quoi à ça (rires) ? Il a joué à notre place et après, il a encore plus aimé et a ajouté : *« Ça vous dérange si je suis sur la vidéo ? »* Et, là encore, on n'allait pas lui refuser. Il nous a même proposé de nous rejoindre sur scène un jour ou l'autre. Quand j'y repense… J'ai vu le film *« Pink Floyd: Live at Pompeii »* quand j'avais 16 ans. Et c'était surtout pour voir David jouer. Pour moi, c'est comme si dieu débarquait et demandait à jouer avec nous. Et ce morceau est si parfait… Il n'y a pas la moindre note à jeter. Nous venons de la jouer en live à la télévision, sur le Tonight Show With Jimmy Fallon, et sans David, nous nous en sommes plutôt bien sortis. Comme pour l'album, nous n'avons jamais reçu autant de critiques favorables. Normalement c'était plutôt le contraire. Il y avait toujours une bonne raison de nous démolir.

« DAVID GILMOUR, POUR MOI, C'EST COMME SI DIEU DÉBARQUAIT ET DEMANDAIT À JOUER AVEC NOUS. »

David n'est pas le seul invité, Max Cavalera ou Corpsegrinder font également partie du casting. Vous n'êtes plus si pestiférés…

D'abord, Max traîne avec nous depuis 30 ans. Nous avons tourné avec Sepultura au début des années 90. Il fait partie de la famille. Ce n'est même pas la première fois qu'il est sur l'un de nos albums. Il sera toujours le bienvenu. Nous avons également tourné avec Cannibal Corpse et c'est l'un de nos groupes préférés. Et, comme pour Max, nous n'avons pas eu besoin de le prier. Nous nous fréquentons et les collaborations viennent le plus naturellement du monde.

Le moment est venu de parler cuisine. Quel a été le premier instrument sur lequel tu t'es senti pousser des ailes ?

Je dirai que c'était ma première Fender Stratocaster, une 1966. À l'époque du lycée, mon père me donnait tous les jours un peu d'argent pour le déjeuner. J'avais trouvé le plan pour acheter des tickets restaurants pas cher à un ami et j'ai pu économiser une belle somme. En ajoutant ce que je gagnais avec quelques petits boulots, j'ai eu de quoi acheter cette Fender qui coûtait exactement 636 $. Je m'en souviendrai toujours. Je sais que ces modèles coûtent bien plus de 600 $ aujourd'hui ! Cela équivaut à au moins 2 000 $ d'aujourd'hui. Depuis, j'ai un peu tout essayé, mais j'ai enfin mon modèle signature chez Schecter (Ernie C C-1, NDR). C'est sur cette guitare que je peux jouer *Comfortably Numb* sur scène. Elle possède un son bien rond et précis. Que ce soit avec mon ampli 5150 préféré ou un Kemper, que j'utilise sur la dernière tournée. Comme j'ai pu le vérifier, en façade, on ne fait plus la différence et c'est tellement plus pratique.

Vous êtes venus en France pour le Hellfest, mais peut-on espérer voir Body Count en 2025 ?

Je crains que ce soit plutôt pour 2026. Le problème, c'est qu'Ice a un boulot à plein temps *(il est un acteur très demandé, notamment pour les séries « New York, unité spéciale », « New York, crime organisé », « Ice T : meurtres de sang-froid »…, NDR)*, alors, comme nous, il va falloir être patient. **Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**

Ernie teste l'équilibre de sa Schecter

RAY WILSON

RAY SUR LE CÔTÉ

ON PEUT LE COMPRENDRE, LORSQUE RAY A CONNU GLOIRE ET FORTUNE, UNE PREMIÈRE FOIS GRÂCE À STILLSKIN ET SON ÉNORME HIT *INSIDE*, NUMÉRO UN EN GRANDE-BRETAGNE, PUIS DU CÔTÉ DE CHEZ GENESIS, AVEC MOINS DE FORTUNE CETTE FOIS, IL NE S'EST PAS FAIT QUE DES AMIS. DEPUIS, IL N'A JAMAIS EU L'OCCASION DE S'EXPLIQUER OU MÊME SE DÉFENDRE, MAIS LE MAL EST RÉPARÉ. À L'OCCASION DE SA VENUE EN FRANCE, IL REVIENT SUR DES EXPÉRIENCES QUI ONT FAILLI LE POUSSER À ABANDONNER LA MUSIQUE.

Avant de commencer par le commencement, revenons déjà 30 ans en arrière, sur le premier grand tournant de ta carrière…

Il faut quand même préciser qu'avant, en 1990, j'étais déjà dans un groupe professionnel à Édimbourg, Guaranteed Pure. Nous avons donné des dizaines de concerts et sorti un album, « Swing Your Bag » en 1993. Mais ça a foiré et le groupe s'est décomposé. J'en étais à regarder les petites annonces dans le magazine Melody Maker pour trouver un nouveau job. J'avais aussi envoyé des maquettes partout et je n'avais pas la moindre réponse. Mais Peter Lawlor, fondateur de Stillskin en avait eu une et il m'a contacté en me disant qu'il avait un super contrat avec Levi's pour la musique de leur prochaine campagne de publicité à la télévision et qu'il cherchait une voix. Dans le même temps, j'avais également été pressenti pour rejoindre Go West, qui marchait très fort, mais qui avait perdu son chanteur. Finalement, j'ai commencé à travailler avec Peter pour développer sa chanson, apportant mes propres idées. Très rapidement, la chanson s'est retrouvée partout, à la télévision, à la radio, dans les cinémas… Malheureusement, dans un premier temps il n'y avait pas ma voix. La pub ne reprenait que l'instrumental. C'était juste à l'époque de Nirvana et la musique avait cette couleur grungy très marquée. Kurt Cobain est mort juste après la sortie du single et je crois que ça n'a pas été sans conséquence. Mais il y avait d'autres très bonnes chansons sur l'album qui auraient aussi mérité d'être plus écoutées. Ce succès trop rapide et trop énorme n'a pas tardé à peser sur le groupe et il y a eu une première séparation en 1995. J'étais occupé à composer pour monter un nouveau projet dans la continuité de Stillskin lorsque Genesis m'a contacté.

Genesis avec Ray en 1997

© JEAN-PIERRE SABOURET

Ce n'était pas plus tard ? Parce que l'album est sorti en 1997…

Non, je n'ai pas eu le temps de souffler. Tout s'est enchaîné. L'audition pour Genesis a eu lieu au cours de l'été 1996. Ce qu'il faut savoir c'est que Stillskin et Genesis étaient tous les deux sur Virgin Records. Je crois que c'est le président de Virgin Allemagne qui m'a chaudement recommandé au management de Genesis lorsque Phil Collins est parti. Ce n'était que la deuxième audition de ma carrière et j'ai chaque fois eu le job (rires).

De l'extérieur, les gens étant mal informés sur ton passé, le choix d'un chanteur typé grunge pour l'étendard du rock progressif, même si Genesis faisait une musique éminemment pop depuis longtemps, paraissait des plus curieux…

Je t'avouerai que je trouvais ça étrange aussi. Ce n'est que lorsque j'ai chanté quelques anciens morceaux, notamment de la période Peter Gabriel, lors de l'audition que ça m'a paru plus évident et que le groupe a pensé la même chose. Je crois me souvenir qu'il y avait notamment *The Cage…* Mais, curieusement, c'est après *No Son Of Mine* que tout le monde est tombé d'accord, alors que c'était un titre beaucoup plus récent et avec l'empreinte Phil Collins. Je me souviens que Tony et Mike étaient bouche bée. Plus tard, Tony m'a dit : « *Quand tu as chanté cette chanson, au bout de trente secondes mon choix était fait, j'avais la chair de poule, c'était toi qui devais avoir le poste !* » Et même moi, j'avais l'impression que ce morceau avait été composé pour moi, alors que ce n'était pas le cas. Le problème, c'est qu'au cours de la tournée, on s'est aperçu que les chansons qui me convenaient le mieux étaient celles de la période Peter Gabriel. Je me souviens quand même que *Mama* sonnait très bien avec ma voix, aussi bien à l'audition qu'en concert.

Ray au Forum de Vauréal
le 21 novembre 2024

Juin 2007 au Bataclan en première partie de Dolors O'Riordan

C'est le moment de revenir à tes débuts, ce style de musique était-il dans ton ADN ou tu as grandi en écoutant complètement autre chose ?
Genesis ne m'était pas complètement inconnu, mais je crois que, dans ma collection d'albums, je n'avais que « Selling England By The Pound » et, mon préféré, « A Trick Of The Tail ». J'aimais aussi quelques chansons par-ci par-là, mais je n'étais vraiment pas un grand fan de Genesis. Je n'étais même pas vraiment amateur de rock progressif. J'étais à fond dans le heavy metal. Mes groupes, c'était plutôt dans le genre Motörhead, Thin Lizzy, AC/DC… En même temps, j'étais un inconditionnel de David Bowie. Après, je suis bien plus devenu fan de la musique avant-gardiste de Peter Gabriel que de Genesis. Le problème, c'est que dans les années 80, Phil Collins et Genesis passaient à la radio à longueur de journée. Je n'en pouvais plus ! Alors quand j'ai rejoint Genesis, bien sûr que je connaissais, tout le monde connaissait Genesis. C'était bien ça la difficulté. Quand la tournée n'a pas marché, on a commencé à communiquer sur le fait qu'avec moi c'était comme un best of des périodes avec Phil Collins et Peter Gabriel et on avait même mis son nom sur les affiches. Cela nous a fait perdre toute crédibilité. Il aurait fallu un ou deux autres albums de plus pour que Genesis retrouve ses marques. Mais ce n'est jamais arrivé.

Tu n'es pas que chanteur, on te voit le plus souvent une guitare à la main sur scène, comme en première partie de Dolores O'Riordan au Bataclan lorsque je t'ai vu pour la première fois…
J'étais avant tout chanteur. Même à l'école, je ne faisais que tenir le micro. Mon frère, Steve, c'était lui qui jouait de la guitare. Je n'ai commencé à m'y mettre que vers l'âge de vingt ans. Et j'ai appris plus sérieusement au moment de me lancer dans ma carrière solo, alors que j'avais dépassé la trentaine. Je n'avais plus les moyens de me payer un groupe et j'ai bien dû me charger de l'accompagnement pour redémarrer (rires). Mais je peux vous assurer que j'ai beaucoup travaillé. Je me suis lancé à fond dans l'étude de ce que faisaient Jackson Browne ou Neil Young. C'était aussi ce qu'écoutait souvent mon père. J'ai aussi trouvé intéressant de transposer les chansons de Genesis ou Stillskin en mode folk acoustique. J'étais conscient de ne pas avoir le niveau d'un Steve Hackett, mais j'arrivais quand même à me débrouiller pour m'accompagner convenablement. L'essentiel était que mon chant soit toujours au maximum. Ce qui n'est pas toujours facile quand on s'accompagne avec un instrument et qu'on est obligé de se concentrer à la fois sur son chant et son jeu. Avec les années, je m'améliore et je me suis mis aussi à la guitare électrique. Ma seule ambition, lorsque j'ai lancé ma carrière solo, après Stillskin et Genesis, était de pouvoir enfin reprendre le contrôle de ma vie.

Entretemps, tu es passé du mode seul avec une guitare à un groupe complet et même, parfois un orchestre classique… Avec des arrangements formidables que l'on espérait plus même de la part de Genesis !
Bon, l'orchestre, c'est probablement plus un hasard qu'autre chose. Je me suis installé en Pologne il y a seize ans. On trouve beaucoup de musiciens classiques excellents dans le pays. Un promoteur allemand m'a proposé de me produire avec un orchestre à Dresde, dans le cadre d'un grand événement classique dans un magnifique bâtiment. J'avais déjà participé à un concert de ce genre, en mode orchestral avec Scorpions. J'ai donc donné ce concert avec mon groupe accompagné d'un orchestre et le succès a été énorme. Nous avons dû organiser d'autres spectacles par la suite. Genesis a plusieurs fois été sollicité, mais Tony a toujours refusé. Il expliquait : « Si le groupe se lance là-dedans, je fais quoi, moi ? C'est moi l'orchestre. Je ne servirai à rien avec un orchestre en plus… » Du coup, je ne me suis pas privé pour le faire (rires).

Et si jamais Genesis te rappelle, maintenant que Phil a fait ses adieux à la scène, que réponds-tu ?
Je ne serais pas contre des occasions ponctuelles. Cela ne pourra jamais être mauvais avec de tels musiciens ! Si c'est bien organisé et que l'ambiance est bonne, pourquoi pas ? Mais je serai beaucoup plus sélectif en ce qui concerne le choix des chansons. Je ne chanterai pas uniquement ce qu'ils veulent. Il est hors de question que je chante un truc comme *Invisible Touch…*

Jean-Pierre SABOURET

L'ALBUM MAUDIT

« Calling All Stations » est bien meilleur que tout ce qu'on a dit à l'époque, mais il n'aurait peut-être pas dû sortir avec le nom du groupe, pas plus que les albums de Mike + The Mechanics, Phil Collins ou Tony Banks…
« C'est intéressant, ce que tu dis, parce que l'idée de départ était précisément de ne pas le sortir sous le nom de Genesis. Je vous jure ! Nous étions censés former un nouveau groupe. Et l'autre idée que nous avions était que, si nous repartions sous le nom de Genesis, conformément au nom, nous repartions en arrière comme un nouveau groupe en revenant à des petites salles. Ce devait être comme une reconstruction. Et surtout pas essayer de voir les choses en grand comme si rien ne s'était passé. Vouloir se maintenir au même niveau était une erreur ! »

© JEAN-PIERRE SABOURET

UN ESPACE SUR MESURE POUR LES **AMOUREUX** DE LA **GUITARE**

TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE GuitarPart

- **UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- **LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- **DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

Yann Armellino et Jacques Mehard Baudot

ARMELLINO

HÉRITAGE DE RAISON

LES ANCIENS LECTEURS DE GUITAR PART SE SOUVIENNENT CERTAINEMENT DE YANN ARMELLINO QUI A SOUVENT ANIMÉ LA RUBRIQUE PÉDAGO. S'IL AIME ENSEIGNER SON ART, LE GUITARISTE N'EN OUBLIE PAS SA CARRIÈRE POUR AUTANT. POUR SA NOUVELLE AVENTURE, AVEC L'ALBUM « HERITAGE BLEND », IL S'EST NOTAMMENT ASSOCIÉ AVEC LE CHANTEUR/GUITARISTE VINCENT MARTINEZ.

À quand remonte la création de ce nouveau groupe qui porte ton nom ?

Yann Armellino : On a commencé quatre mois avant le COVID. Les séances ont donc été espacées avec les confinements à répétition. L'équipe de base est composée de Vincent Martinez et moi. Lui venait de quitter Carousel Vertigo et moi, j'étais en pause avec Butcho. Pour le nom du groupe, c'est Vincent qui m'a dit : « *On a qu'à virer Yann et garder Armellino, c'est très bien comme nom !* » J'avais envie d'aller dans une direction plus classic rock, plus en rapport avec ce que j'écoute. On se connaît depuis des années. Il possède une voix incroyable et un excellent jeu de gratte. Ça nous permet de super échanges en solo. J'adore malgré tout le fait de revenir à un jeu plus rythmique. Pendant huit ans, quand j'ai débuté, je n'ai fait que de la rythmique. J'ai commencé à faire des solos parce que, généralement, j'étais seul guitariste dans mes groupes. J'ai des élèves qui viennent me voir et qui veulent apprendre tel ou tel solo. Je leur dis qu'il vaut mieux y aller progressivement et démarrer avec une rythmique de Malcolm Young. Ce sont souvent les choses les plus simples qui sont les plus dures à faire sonner.

Outre ton frère Alban à la batterie et l'ancien Jesus Volt, Jacques Mehard Baudot, à la basse, il y a quelques invités de marque sur « Heritage Blend »...
Oui, il y a notamment Jessie Lee Houlier, de Jessie Lee & The Alchemists, qui est venue chanter sur la reprise de *Fire*, d'Etta James. C'est vraiment un beau cadeau qu'elle nous a fait. Il y a aussi Little Magic Sam à l'harmonica. Il ne devait faire qu'une intervention d'une trentaine de secondes et il a finalement joué sur tout le titre en nous disant de garder ce qu'on voulait. Et on a tout gardé (rires). Sinon, c'est Fabien Saussaye qui a assuré le piano et les claviers.

Revenons à ta rencontre avec Vincent...
Alors j'avais un œil sur lui depuis très longtemps. Ça date de 2006 ou 2007. J'avais monté le label Why Note et on a signé quand même 17 artistes, dont le premier groupe de Christophe Godin, Metal Kartoon… Et donc on avait signé le Reverend Blues Band. Pour un showcase au Hard Rock Café, Vincent a assuré la première partie avec son trio. J'ai été impressionné et j'ai tout de suite proposé de les signer. On a commencé à travailler sur un album et le groupe a malheureusement splitté. Ensuite, on s'est plusieurs fois croisés quand il était avec Carousel Vertigo. Ce qui est marrant, c'est qu'au Hard Rock Café, j'ai discuté avec Vincent et il m'a dit : « Tu ne me connais pas, mais moi je te connais. Je bosse tous tes plans dans Guitar Part ! » Ça m'avait fait rire à l'époque.

Retour en arrière, peux-tu nous résumer tes premiers pas à la guitare ?
Je m'y suis mis vers 14 ans. À cause ou grâce à Kiss. C'était à l'époque de « Lick It Up » (1983), mais j'avais connu plus tôt, un ou deux ans avant, avec « Unmasked » (1980) et « Destroyer » (1976). Mon autre choc a été Van Halen. Et comme eux, j'ai fait mon premier groupe avec mon frangin. Et ensuite plein de petits groupes différents, jusqu'à ce qu'on me propose, fin 1999, de me signer en solo et sur de l'instrumental alors que je n'en avais jamais fait. Serge Lamet avait monté un label chez Edel/Sony et il m'a dit : « J'ai écouté votre groupe, c'est vachement bien, mais je pense que vous avez des choses à dire, alors je vais vous signer en solo et sur un projet instrumental ». Je ne m'attendais pas du tout à ce qu'on me propose un truc pareil. Mais j'ai dit oui ! C'était une belle aventure. J'étais sur mon quatrième album lorsque j'ai pu collaborer avec Guitar Part, avec également Christophe Godin, il y avait Patrick Rondat assez régulièrement aussi… Ensuite, il y a eu les albums avec Butcho (ex Watcha, Showtime, Pleasure Addiction…), jusqu'à la pandémie… Il est parti dans le sud, puis a rejoint Last Temptation et c'est là que j'ai voulu monter quelque chose avec Vincent.

Passons à tes guitares et amplis.
La principale est une Ibanez Record Prestige. La marque n'est pas connue pour des guitares un peu vintage, mais celle-là est un très bon mélange. Sinon, j'ai ressorti une Darkstone et quelques SZ, toujours Ibanez. Pour l'ampli, je suis toujours sur mon DV Mark Triple 6. Je tiens aussi à ajouter que je suis en contrat avec Elixir depuis des années et que je suis enchanté par ces cordes. Il y en a qui aiment et d'autres pas du tout. Mais personnellement, j'y trouve un confort de jeu exceptionnel.

Jean-Pierre SABOURET

CLASSIC COVER

La magnifique pochette de « Heritage Blend », clin d'œil à l'album « Peter Green's Fleetwood Mac » (la poubelle), mais aussi au magasin de musique des Blues Brothers tenu par Ray Charles dans le film, a été réalisée par l'artiste peintre Laurent Bodson, et finalisée en maquette par l'agence 311mph. Et dans la vitrine du magasin de musique, on y voit bien sûr, que des Ibanez. On ne manquera pas de l'apprécier en grand format sur la version vinyle en cours de finition.

Yann goûte au confort de jeu signé Ibanez

© JEAN-PIERRE SABOURET

ROCK THE BOAT

ARMELLINO — REBEL ANGELS

PÉNICHE ANTIPODE — PARIS, 13 DÉCEMBRE 2024

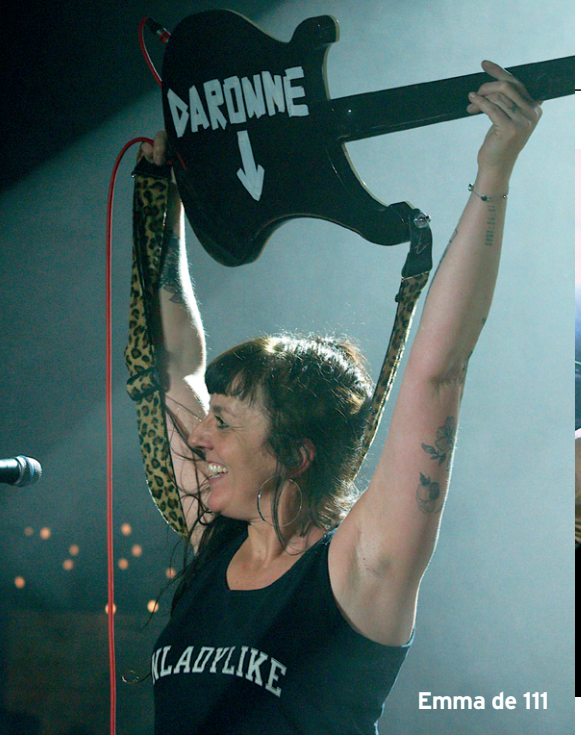
PRÉCÉDÉS PAR UN DANGEREUX GANG QUI SEMBLAIT ÉCHAPPÉ DE L'ASILE, YANN ARMELLINO ET SA TROUPE DU MÊME NOM NOUS ONT OFFERT UNE BIEN BELLE CROISIÈRE SUR LE FLEUVE DU CLASSIC ROCK. LES MATELOTS DU PUBLIC ÉTAIENT BIEN TASSÉS À FOND DE CALE, MAIS NUL NE S'EST PLAINT ET LE CAPITAINE N'A EU PERSONNE À PASSER PAR-DESSUS BORD.

Avec un décor lugubre à souhait, spécial vendredi 13 oblige, la première partie était assurée par un étrange groupe qui évoquait les deux « hurleurs » de l'aube du rock, Screamin' Jay Hawkins et Screaming Lord Sutch, et bien évidemment leur immonde rejeton Alice Cooper. Tant visuellement que musicalement, l'ambiance était des plus vintage avec un dandy chanteur très habité. On appréciera notamment une reprise bien sentie du hit de Nazareth, *Hair Of The Dog*, titre naguère remis au goût du jour par ses fans de Guns N' Roses, mais également un joyeux *Rockin' In A Free World* de Neil Young. Le contraste sera toutefois très flagrant avec le rock plutôt classe et sophistiqué d'Armellino. Premier constat, on a affaire à un vrai groupe, car ce n'est pas seulement Yann à la guitare, plutôt humble et discret en l'occurrence, mais aussi son complice Vincent martinez, au chant et à la guitare, le bassiste Jacques Mehard-Baudot et le batteur Alban Armellino. Un quartette, donc, qui était en plus assisté plus que royalement par l'impressionnant chanteur Morgan Dress et qui était surtout là pour défendre son premier album, « Heritage Blend ». Ce dernier sera donc quasiment joué en intégralité, à commencer par le tonique *Almost Scored Me*. Après une touche de boogie bien sentie sur *I'm Only Me*, le plus atmosphérique *Got Yourself A Loser* montrera toute l'étendue stylistique d'Armellino, entre classic rock bien british et hard à l'australienne, avec de biens jolis duels entre Yann et Vince. Plus léger, mais très dansant, *Slice Of My Pie* permet à peine de reprendre son souffle avant le funky *Fire* d'Etta James, un *Hardly Yours* qu'on croirait emprunté aux Black Crowes, suivi par un très whitesnakien *These Bones*. Le jeu se calme le temps d'un blues pesant, *Bad Enough*, avant de redécoller sur *Trouble In The Making*, un mid tempo qui swinguait à souhait. Plus d'un sera malgré tout étonné que le groupe n'ait pas eu un ou deux titres en réserve après cet ultime extrait de son album, à commencer par son excellente reprise acoustique du *Danging In The Moonlight* de Thin Lizzy. Mais c'est certainement pour qu'on revienne aux prochains concerts…

Jean-Pierre SABOURET

Rebel Angels en mode vintage

© JEAN-PIERRE SABOURET



Emma de 111

Reuno : « c'est quoi ce groupe allemand sur ton t-shirt? »

L'APOCALYPSE SELON REUNO

Lofofora - 111

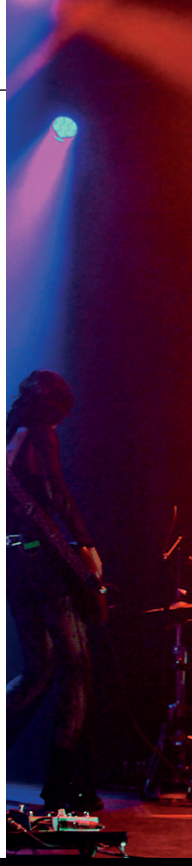
TRABENDO – PARIS, 14 DÉCEMBRE 2024

APRÈS UN PASSAGE REMARQUÉ AU HELLFEST OÙ IL NE S'EST PAS FAIT QUE DES AMIS, LOFO DYNAMITE LE TRABENDO. LA SALLE PLEINE À CRAQUER EXULTE DEVANT UN REUNO QUI N'A RIEN PERDU DE SA VERVE, TOUJOURS AUSSI METAL DANS SON CHANT, PUNK DANS SON ATTITUDE. CERTAINS EN ONT ENCORE PRIS POUR LEUR GRADE !

En ouverture des hostilités, Emma, la chanteuse du groupe lyonnais 111, montre qu'être « daronne » ne saurait assagir une rockeuse. Armée d'une Rickenbacker, elle est accompagnée d'Yvain (Chevalier à Lyon ?) à la Gretsch, un instrument peu courant dans cet univers rock chemisé metal. Une belle entrée en matière avant Lofo prophétisant la fin du monde. Le set commence sur le premier titre du dernier album, une *Apocalypse* selon saint Reuno. Immédiatement, la foule s'emporte. Au bout de quelques minutes, le metal-punk infuse dans toutes les bonnes âmes venues vérifier si 30 ans de contestation ne pèsent pas trop sur les épaules de l'un des mastodontes du genre. Une chose est sûre, il garde le goût du risque. Le combo joue ses dernières compositions plutôt que céder à la victoire facile d'un best of. Il a raison, à vaincre sans péril… Les morceaux les plus hargneux de sa discographie viennent toutefois compléter la setlist, histoire d'assurer un bel enchaînement de pogos et de slams tentés d'une scène pas plus haute qu'un hobbit. Pas de temps mort (et de spectateur non plus) dès que la musique résonne, mais quelques orgueils blessés quand Reuno prend la parole entre deux titres, alors que Daniel, le guitariste, tente d'accorder sa LTD. Les fans de Rammstein, arborant leur plus beau T-shirt, patch ou hoodie, ont dû se sentir un peu seuls lorsque le chanteur rappelle de ne pas soutenir un groupe dirigé par un prédateur sexuel. Puis pêle-mêle, les frotteurs, les metalleux obséquieux ou silencieux, les membres du gouvernement (et bien d'autres), se sont fait dézinguer pendant que cette « putain » de guitare continuait à fréquemment se désaccorder. LTD s'est alors pris une balle perdue ! Renaud, celui soluble dans l'alcool, chantait dans *Où c'est qu'j'ai mis mon flingue ?*, qu'un Olympia à lui tout seul ne lui ferait pas « fermer sa gueule », un Trabendo n'aura pas plus d'effet sur le Reuno qui, tel un bon Whisky, ne prend plus d'âge, seulement de la maturité, et c'est tant mieux.

Cyril TRIGOUST

© CYRIL TRIGOUST



MÉDAILLE D'OR

KO KO MO — DYNAMITE SHAKERS

L'OLYMPIA — PARIS, 7 DÉCEMBRE 2024

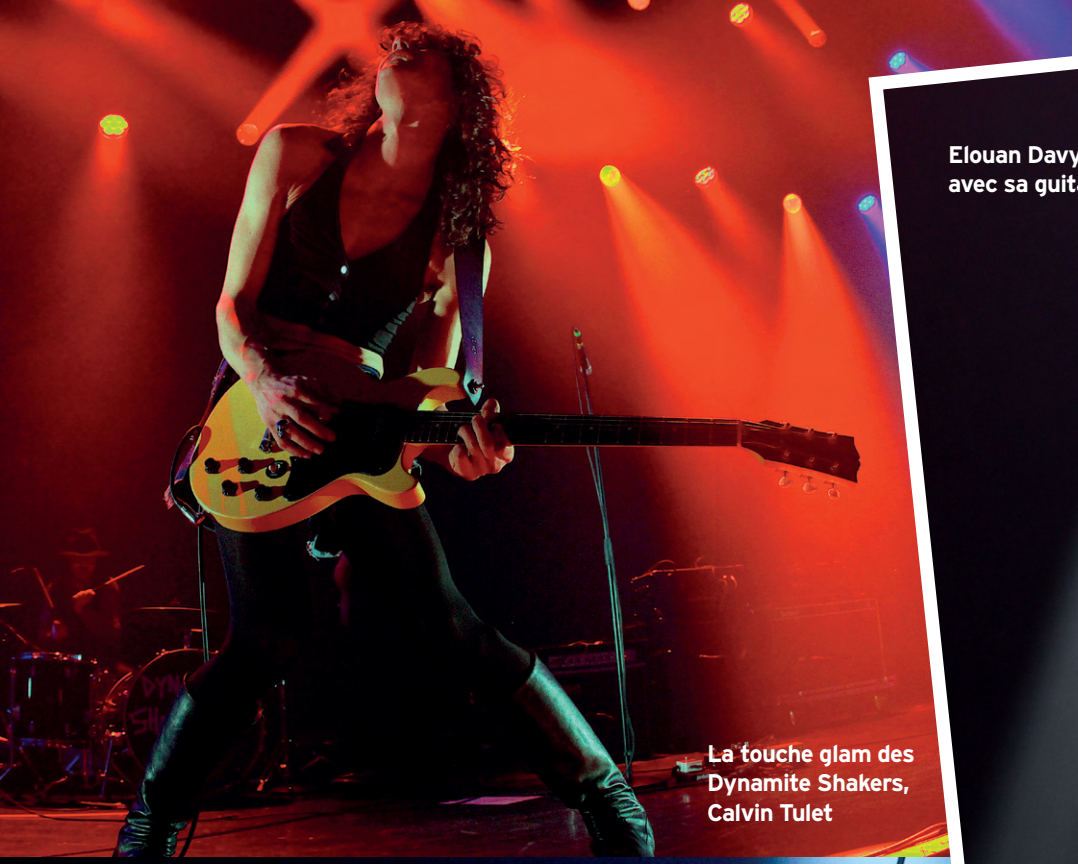
UN OLYMPIA COMPLET POUR UN GROUPE QUI SORT ASSURÉMENT DE L'ORDINAIRE, VOILÀ QUI ÉTAIT PLUS QUE RÉJOUISSANT EN CETTE FIN 2024. KO KO MO SE DEVAIT DE METTRE LE PAQUET POUR CETTE DATE QUI MARQUERA SANS AUCUN DOUTE UN TOURNANT DANS SA DÉJÀ LONGUE CARRIÈRE ET IL L'A FAIT DE FAÇON EXPLOSIVE.

Pour avoir vu Ko Ko Mo depuis ses tout débuts, je ne doutais pas que Warren et K20 se montreraient à la hauteur de ce nouveau défi. Mais sauraient-ils préserver ce mélange subtil et intense de professionnalisme et de décontraction qui le caractérise, qu'ils se produisent dans les plus petites salles ou dans d'énormes festivals ? « Décontraction » est également le mot qui s'impose pour la réjouissante première partie assurée très énergiquement par les Dynamite Shakers. Très jeunes, mais déjà dotés d'une solide expérience les Vendéens avaient assuré plusieurs fois l'ouverture des hostilités pour leurs amis et fans de Ko Ko Mo, mais également pour Sum 41, ce qui n'est pas un mince exploit. On ne sait trop comment, mais Elouan Davy (chant, guitare), Calvin Tulet (guitare), Lila-Rose Attard (basse, chant) et François Rocheteau (batterie) ont trouvé une recette de potion magique en balançant dans une marmite, ou en l'occurrence un shaker (arf arf), de larges pincées de New York Dolls des Flamin' Groovies ou des Stooges, quelques cuillers de Gun Club ou des Cramps, mais aussi de bonnes rasades de The Hive, The Vines ou The Kills, tout en évoquant la préhistoire du rock and roll, d'Eddie Cochran à Gene Vincent, ou l'aube du garage rock, des Sonics aux Troggs, en passant par The Seeds ou 13th Floor Elevator et même quelques poils glams égarés de Sweet ou Slade ici ou là… Par moment, j'espère qu'ils ne m'en voudront pas, il y avait aussi un petit quelque chose du Téléphone des débuts, lorsqu'il était encore franchement (french-ement ?) rock. Le quartette a intitulé son premier méfait « Don't Be Boring » et, effectivement, il était tout sauf ennuyeux. Même la bagarre d'Elouan avec son pédalier faisait presque partie du spectacle, ce dernier s'avouant vaincu et jetant sa guitare de dépit avant de quitter la scène alors que le public demandait même un rappel. Un fait suffisamment rare pour être souligné. Rendez-vous pris dans un prochain numéro, vous pouvez en être assurés !

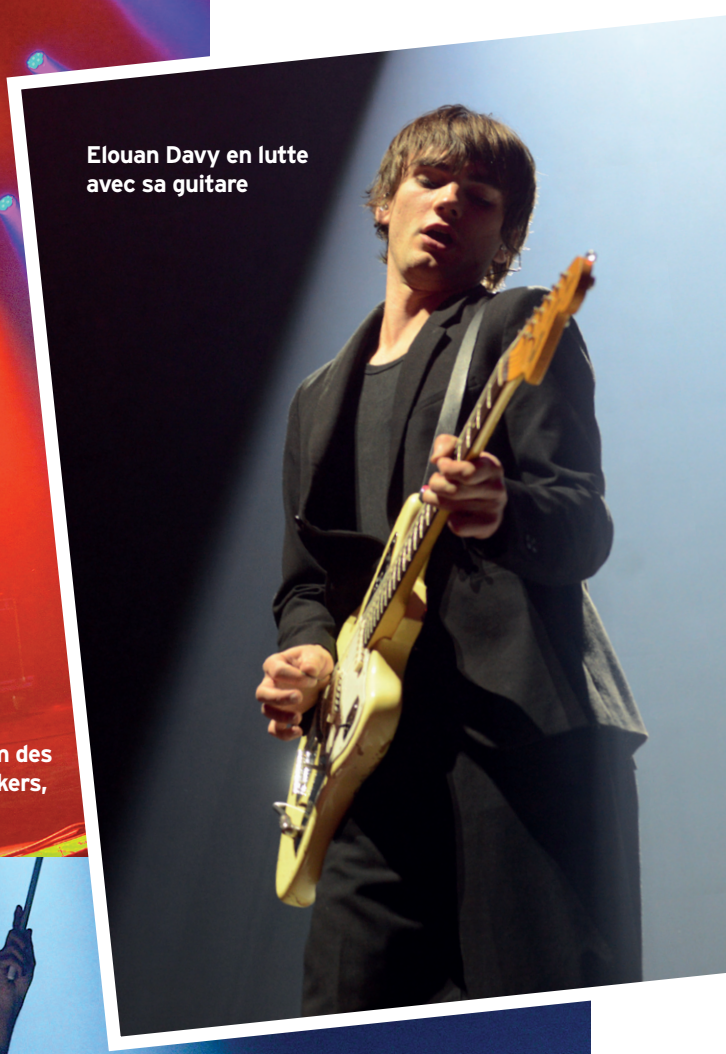
Warren et K20 deux qui en valent cinq ou six

LE TANDEM NANTAIS AVAIT PROMIS UNE SCÉNOGRAPHIE LUXUEUSE ET IL A TENU PARole

© JEAN-PIERRE SABOURET



La touche glam des Dynamite Shakers, Calvin Tulet



Elouan Davy en lutte avec sa guitare

Ko Ko Mo et Dynamite Shakers, une affiche hautement explosive qui a marqué 2024

CE CONCERT REPRÉSENTAIT À N'EN PAS DOUTER UNE CONSÉCRATION

C'est donc dans une salle plus que bien chauffée que Ko Ko Mo a fait son entrée en « noir et blanc ». Le tandem nantais avait promis une scénographie luxueuse (*voir interview dans Guitar Part # 365*) et il a tenu parole. D'entrée de jeu, on se serait presque cru à la cérémonie d'ouverture des J.O., avec un écran géant sur lequel seront projetées toutes sortes d'animations sur le thème « zébré » du quatrième album « Striped ». C'est sur ce dernier que Warren et K20 ont choisi de se lancer avec le lourd et musclé *Second Side*, avant de revenir loin en arrière, sept ans pour être précis, sur *Technicolor Life*, extrait du premier album du même nom. Mais de ce dernier album, ils en sont fiers et il sera dès lors presque interprété en intégralité, d'*All The Way* à *Bottle For Two*, en passant par Zebra, *Wheels Of Fire*, *Double Vision* et *On The Run*. Le jeu se calme temporairement sur un massage acoustique, entamé avec *Bottle For Two*, suivi de *Non Essential Man*, l'un des deux seuls extraits de « Need Some Mo' ». Mais il reprend de plus belle, et non sans émotion, avec *25 Again*, seul titre de « Lemon Twins » sur laquelle l'ancienne Orange Blossom Leïla Bounous a de nouveau posé sa voix magnifique. Hormis cette unique invitée, ils ne sont que deux, mais ils occupent la grande scène comme cinq ou six… Après un dernier extrait de « Striped » (*Don't Let Me Go*), Ko Ko Mo conclut étrangement sur *Idiocracy Song*, certes morceau phare de « Need Some Mo' », mais en omettant le magnifique et très pop *Dancing Alone* et, surtout, la reprise explosive de *Last Night The DJ Saved My Life* (Indeep), que même France TV a utilisé dans ses pubs promo de fête de fin d'année… La parenthèse disco n'aurait pas nui dans la chorégraphie de Ko Ko Mo qui est des plus remarquables. Dès qu'il n'est pas au micro, Warren promène sa SG d'un bout à l'autre et K20 n'est que très rarement assis, faisant régulièrement du jogging autour de sa batterie… Et, quand on parle de scène, l'espace n'est même pas suffisant pour les deux musiciens, qui viennent pousser tout le monde pour s'installer au beau milieu de la salle sur un final acoustique homérique au son

© JEAN-PIERRE SABOURET

de *The Show Must Go On* de Queen, mais ils auraient tout aussi bien pu reprendre *We Are The Champions* ! Avant de tirer leur révérence, c'est comme si Warren et K20 insistaient sur le fait que Ko Ko Mo n'est somme toute pas tout à fait un duo, mais qu'il est toujours entouré d'un grand nombre de choristes. Ce public fidèle, c'est ce qui lui a permis d'évoluer sans se trahir, en restant fermement accroché à un style et un son hors normes. Parce que ce n'est pas de sitôt que Ko Ko Mo passera sur toutes les radios. Ce concert représentait à n'en pas douter une consécration et c'en fut une à l'évidence. Mais il laissera même penser que la prochaine étape sera au moins une grande salle de type U Arena ou Accor Arena (tant qu'il évite l'Adidas)… Nous y serons, c'est promis !

Jean-Pierre SABOURET

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

SURFING WITH THE HYDRA
2025 TOUR

SATCHVAI BAND
FEATURING
JOE SATRIANI
STEVE VAI

PARIS / 22.06.2025
PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS

SATCHVAIBAND.COM

RÉSERVATIONS SUR GDP.FR
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

gérard drouot productions

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

GuitarPart

LICENCE III L-R-21-11645 - LICENCE II L-R-21-13065 - RCS PARIS N 388 281 586

CKRAFT

JAZZ ET METAL DANS LE MÊME CARTON

ISSUS DU CONSERVATOIRE POUR LA PLUPART, FORMÉS AU JAZZ ET AU CLASSIQUE, ÉLEVÉS À LA FUSION, AU ROCK ET AU METAL, LES 5 MUSICIENS DE CKRAFT SORTENT UN SECOND ALBUM, UNCOMMON GROUNDS, MÉLANGEANT LEURS UNIVERS. NOUS EN AVANT DISCUTÉ AVEC CHARLES KIENY, COMPOSITEUR, MAIS AUSSI… ACCORDÉONISTE !

Vous n'êtes pas le premier groupe à mélanger metal et jazz, mais tes compositions sont très techniques et puissantes. Quelles sont tes influences ?

Charles Kieny : L'ADN de cette musique est clairement metal, autant dans la recherche et le travail du son que dans les mélodies. J'ai grandi avec, je l'écoutais en boucle au point de me dire que je me serais fourvoyé si ce genre n'imprégnait pas mes compositions. Je suis passé par le nu metal, Slipknot et Korn, puis des choses plus perchées genre Primus, Mr Bungle. Je me suis tourné vers la frange expérimentale de John Zorn, notamment « Naked City », puis ses collaborations avec Mike Patton. Magma tournait aussi très souvent sur mes enceintes. Ce qui influence le plus Ckraft reste tout de même Meshuggah et Gojira. J'ai écouté les albums « The Link » et l'« Enfant Sauvage » en boucle.

Je l'ai ressenti dans tes compositions, j'ai aussi beaucoup pensé à Opeth.

Ça me fait plaisir, merci ! Oui, j'oubliais de les citer, mais Opeth est une grosse référence pour moi, j'ai tellement écouté les albums « Steel Life » et « Ghost Reveries ».

Venons-en à Ckraft. Tu es accordéoniste et compositeur du groupe, comment cet instrument influe sur ta musique et quelle est ta méthode de composition ?

J'ai plusieurs instruments à la maison. J'écris d'abord les partitions, que j'essaie de jouer chez moi sur une batterie, une guitare et une basse. Comme ce ne sont pas mes instruments de prédilection, je joue les morceaux à 10 % de leur vitesse, en sachant que chacun les jouera ensuite à 100 % et beaucoup mieux que moi. En fait, je suis venu à la musique sur le tard, j'avais commencé la batterie, mais c'est vers 17 ans que je me suis inscrit au conservatoire et me suis mis au solfège. Maintenant, j'adore cette phase de réflexion et d'écriture où je couche tout sur le papier. Ensuite, je l'amène à mes amis, ils le déchiffrent. Ça devient un travail presque artisanal

© MANUEL BRAUN

« LA QUESTION DU JAZZ, DU METAL, NE SE POSE PLUS QUAND TU AS UN MATÉRIAU MÉLODIQUE AUSSI PUISSANT. »

lorsque nous sommes ensemble. Quant à l'accordéon, il y a bien un pattern typique de l'instrument dans le morceau *Haunted Axis* du premier album, mais j'avoue que je ne sais pas si ça donne une coloration au moment de la composition.

Il n'y a pas de paroles, pourtant les titres et les pochettes racontent énormément de choses, il y a des symboliques fortes. Tu peux nous en parler ?

Le titre vient de l'expression anglaise common ground, qui veut dire terrain d'entente, mais Uncommon désigne quelque chose de rare. Donc il exprime cette entente entre nos différentes influences, puisque nous mélangeons un bagage jazz, notamment Théo, le saxophoniste, et moi-même. Marc, le bassiste, est un fondu de fusion. Le guitariste, Antoine, fait aussi du Cor dans l'orchestre National de France. Le batteur, William, a une solide formation classique/jazz et ne jure que par Dream Theater ! Nous sommes toutes ces cultures-là à la fois.

Il y a aussi beaucoup de mysticisme, non ?

Tout cela s'imprègne de la culture occidentale, de notre rapport à la religion, à la mort, aux figures d'autorité et de pouvoir ou tout simplement notre rapport à Dieu, quel qu'il soit. J'ai trouvé dans le chant grégorien un pont à faire entre tous les sujets qui m'intéressent. J'ai vraiment de la passion, de l'amour et du respect pour le jazz et le metal, et lorsqu'il a fallu mélanger les genres musicaux, je me suis senti légitime dans aucun d'eux. J'ai alors eu l'idée d'ajouter des chants grégoriens dans l'ensemble, car c'est la base de la musique occidentale. Ce sont souvent des mélodies simples, sans contrepoint, sans recherche harmonique, simplement des moines qui chantent à l'unisson. Plusieurs siècles plus tard, ces mélodies se chantent toujours de la même façon, elles ont traversé les années et se retrouvent encore aujourd'hui dans leur forme la plus pure. Elles m'ont permis de trouver un fil rouge dans les compositions de Ckraft. La question du jazz, du metal, ne se pose plus quand tu as un matériau mélodique aussi puissant.

Et pourquoi alors avoir choisi l'anglais pour les titres plutôt que le français, ou même le latin, voire l'araméen au regard de tes inspirations ?

Tu as raison, j'ai hésité à un moment à mettre les titres en latin, mais déjà je ne le parle pas, et je trouve que l'anglais est une langue assez synthétique. Tu peux évoquer plusieurs idées avec un seul mot. Surtout, c'est une langue que je maitrise bien. Et puis il y a l'imaginaire metal, ça me parle, et ça m'évoque justement Meshuggah dont on parlait avant, qui utilise l'anglais alors qu'ils sont suédois. C'est évidemment un exemple parmi tant d'autres. Mais le français n'est pas exclu pour un prochain album.

Votre bassiste a joué avec Tigran Hamasyan, un pianiste de jazz que l'on adore, est-ce que jazz et metal vous accueille avec la même ferveur ?

En ce moment, je trouve que beaucoup sont en roue libre, il n'y a plus d'étiquette et c'est tant mieux. En ce qui nous concerne, notre premier concert était dans un festival de jazz. Mille personnes qui ne nous connaissaient ni d'Ève ni d'Adam, venues voir Roberto Fonseca et Makaya McCraven. Au bout du second morceau, ils étaient déjà debout à nous soutenir. Un moment super positif. Et dans un contexte plus metal, je me souviens que quand nous avons fait la première partie d'Hypno5e, beaucoup sont venus nous dire qu'ils n'y croyaient pas trop quand ils nous ont vus arriver avec un accordéon et un saxophone, mais qu'en fait, pour reprendre leurs mots : « on envoie du lourd » !

Cyril TRIGOUST

2024 LES GRANDS MOMENTS

BIEN QUE TOUS LES REGARDS, OU MÊME LES OREILLES, ÉTAIENT PORTÉS SUR LES SPORTIFS EN 2024, L'ANNÉE N'A FINALEMENT PAS ÉTÉ AUSSI CATASTROPHIQUE QU'ON AURAIT PU LE PRÉVOIR. NOMBRE DE MUSICIENS ONT RÉUSSI À MONTER SUR LE PODIUM ENVERS ET CONTRE TOUT ET LE BILAN RESTERA SOMME TOUTE PLUS QUE POSITIF. DE GOJIRA À JACK WHITE EN PASSANT PAR LINKIN PARK OU PAUL MCCARTNEY, DU HELLFEST À ROCK EN SEINE EN PASSANT PAR GUITARE EN SCÈNE, LES OCCASIONS DE SE BOUGER LOIN DU CANAPÉ ONT ÉTÉ PLUS QUE NOMBREUSES.

Ils se remettaient à peine du cauchemar de la pandémie, étalé sur plus de deux ans, rappelons-le, mais les professionnels du spectacle, tous genres confondus ont vu une nouvelle calamité s'abattre. En 2024, au sommet du pouvoir, comme au fond des banlieues, sans oublier les médias ou les réseaux sociaux, il n'y en avait quasiment que pour les Jeux Olympiques et Paralympiques. Certains prévoyaient une catastrophe, elle n'a finalement pas eu lieu et on ajoutera même que la cérémonie d'ouverture restera longtemps dans les annales comme une magnifique réussite, y compris sur le plan musical, en incluant bien évidemment la formidable performance de Gojira, mais aussi la si délicieuse apparition de Phillipe Katerine (miam). Sans la moindre note de musique, le spectacle n'aurait certainement pas été le même, et on pourra une nouvelle fois rêver qu'on traite un jour les artistes avec autant de considération que les sportifs dans notre beau pays !

GUITARISTES DE L'ANNÉE GP

- JACK WHITE
- DAVID GILMOUR
- ROBERT SMITH
- JOE DUPLANTIER
- WARREN HAYNES
- WARREN MUTTON
- JERRY CANTRELL
- KERRY KING
- MARCUS KING
- RICH ROBINSON

David Gilmour

© FENDER - JEAN-PIERRE SABOURET

GROUPES ET ARTISTES DE L'ANNÉE

GP

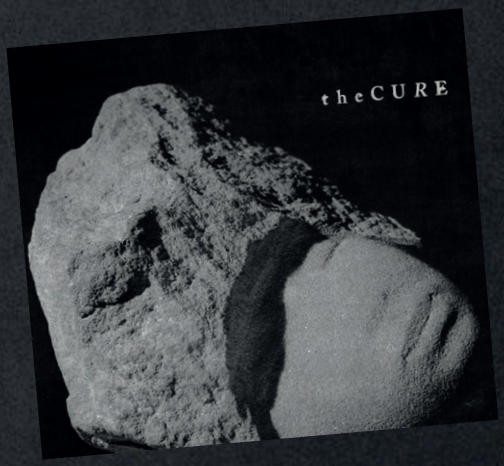
- PAUL McCARTNEY
- JACK WHITE
- GOJIRA
- LINKIN PARK
- KO KO MO
- ALICE COOPER
- THE BLACK CROWES
- JUDAS PRIEST
- MARCUS KING
- DAVID GILMOUR

Warren Mutton du duo Ko Ko Mo

Jack White

2024 LES GRANDS ANDAINS

LES COUPS DE CŒUR DE LA RÉDACTION



Tous genres confondus, seul l'avenir dira si les sorties d'albums de 2024 marqueront l'histoire. D'ici là, nous en avons retenu quelques-uns... Mais sans ordre particulier. Franchement sur quels critères pourrait-on avancer que le Jack White ou le Klone serait meilleur que le Linkin Park ou le David Gilmour ?

- PETER GABRIEL I/O
- FRANK CARTER & THE RATTLESNAKE DARK RAINBOW
- LYSISTRATA VEIL
- KIM GORDON THE COLLECTIVE
- LEPROUS MELODIES OF ATONEMENT
- KING GIZZARD & THE LIZARD WIZARD FLIGHT B741
- PURE REASON REVOLUTION COMING UP TO CONSCIOUSNESS
- LINKIN PARK FROM ZERO
- SMASHING PUMPKINS AGHORI MHORI MEI
- DAVID GILMOUR LUCK AND STRANGE
- JACK WHITE NO NAME
- BODY COUNT MERCILESS
- KLONE THE UNSEEN
- THE CURE SONGS OF A LOST WORLD
- KID BOOKIE SONGS FOR THE LIVING // SONGS FOR THE DEAD
- JERRY CANTRELL I WANT BLOOD
- KIM DEAL NOBODY LOVES YOU MORE
- FRANZ FERDINAND THE HUMAN FEAR

© DR - JEAN-PIERRE SABOURET

LES CONCERTS ET FESTIVALS

Malgré la concurrence déloyale des J.O., les festivals d'été ne semblent pas avoir trop souffert. Après tout, avec un smartphone on peut tout suivre où qu'on soit.

Les Vieilles Charrues (Sting, PJ Harvey, Yungblud, Rival Sons, Kings Of Leon...), le Mainsquare (Placebo, Bring Me The Horizon, Lenny Kravitz...), Guitare En Scène (Seasick Steve, Status Quo, Chris Isaak, Ko Ko Mo, Rival Sons, John Fogerty, Rodrigo y Gabriela, Nile Rodgers...) ou Rock En Seine (The Hives, Måneskin, Frank Carter & The Rattlesnakes, The Offspring, les Pixies, The Kills, Ghinzu, PJ Harvey...) ont malgré tout fait le plein.

La communauté metal s'est également déplacée en masse et le Hellfest ne s'est pas ramassé – contrairement à ce que certains rageux annoncent depuis des années -. Il a continué sa montée en puissance, avec une nouvelle venue de Metallica, mais aussi une ouverture remarquée vers d'autres genres. Foo Fighters en tête d'affiche, précédé des Queens Of The Stone Age ou Royal Blood, voilà qui aurait consterné les puristes il n'y a pas si longtemps.

Le Hellfest doit compter en outre avec une concurrence de plus en plus vive. Le Motocultor s'est plus que dignement maintenu en outsider et avec le même esprit d'ouverture (Architects, Avantasia, Meshuggah, Opeth, Alan Stivell, Jinjer, Magma, Igorrr, KK's Priest...).

Et il faudra désormais compter sur le Heavy Weekend 3 jours de Nancy, la première édition (Scorpions, Extreme, Deep Purple, Megadeth, Ayron Jones, Alice Cooper, Judas Priest...) ayant pleinement encouragé son organisateur Gérard Drouot Productions à pérenniser l'expérience, là où le Download s'était royalement planté naguère (voir prévisions 2025).

John Petrucci de Dream Theater

Paul McCartney à La Défense Arena

Côté concerts, on continuera à déplorer le trop grand écart entre certains larges rassemblements dans des stades ou des salles immenses et les concerts « normaux » qui peinent à se remplir, quand ils ne sont pas annulés. Mais nul ne s'est malgré tout plaint de voir Paul McCartney deux soirs de suite à La Défense Arena, Eric Clapton, The Smashing Pumpkins ou Tenacious D à l'Accor Arena, AC/DC à l'Hippodrome de ParisLongchamp, les Black Crowes, Ayron Jones ou Black Stone Cherry à l'Olympia, les Black Keys, ZZ Top ou Slash au Zénith ou Dream Theater à l'Adidas Arena (ah si, là, on s'est plaint)...

LA BLAGUE DE L'ANNÉE

OASIS

Mais bien sûr que ce n'est qu'une réconciliation fraternelle et pas du tout intéressée ! L'amour quoi... Ils ont même prévu de faire don de leurs cachets à une association de défense des dou-roucoulis. Mais le 1er avril, bien évidemment...

KID BOOKIE

OPEN BOOKIE

TYRONNE « KID BOOKIE » LEE EST UNE PREUVE DE PLUS QU'IL NE FAUT JAMAIS PERDRE ESPOIR. ET « SONG FOR THE LIVING//SONGS FOR THE DEAD », SON ALBUM OU PLUTÔT CELUI DE CE QUI RESSEMBLE DE PLUS EN PLUS À UN GROUPE SOLIDE, DÉMONTRE QU'ON PEUT ENCORE FINALEMENT TOUT SE PERMETTRE, MÊME AU ROYAUME-UNI. SON LEADER ET SES DEUX GUITARISTES, OLIVER BRIGHTMAN ET JOHN DUNDAS, NE DOUTENT PAS UNE NANOSECONDE QU'ILS TIENNENT QUELQUE CHOSE D'UNIQUE ET D'UNE RARE PUISSANCE.

Bien que vous ayez un solide appui de Marshall Records pour « Song For The Living//Songs Fore The Dead », le mélange peu courant, surtout en Grande-Bretagne, de metal, de rap, de pop, de classic rock et on en oublie, peut sembler bien téméraire ces dernières années où tout est de plus en plus clivé…
Kid Bookie : Bah, qui se fout de ce que l'on a droit de faire ou non en musique ? Nous sommes les cuisiniers, nous mettons ce que nous voulons dans la soupe. Et si les gens préfèrent une merde genre Mac and Cheese, que j'apprécie par ailleurs (rires), c'est leur problème… Et puis je pourrai me vanter d'avoir eu un album à la deuxième place des charts rock (meilleures ventes d'albums britanniques tous supports confondus, NDR). Putain, on était au coude à coude avec Linkin Park, les gars ! Comme je ne m'attendais à rien, même pas une poignée de main, ça m'a quand même fait plaisir.

À l'évidence, tu restes au centre, mais le résultat sonne comme un vrai groupe où chacun est impliqué. Notamment au niveau des guitares, très présentes cette fois.
Kid Bookie : Je crois, oui. C'est pour ça que cette fois, il n'y a pas eu d'invités. Même pas Corey Taylor, aha ! J'aime l'idée que l'on fait des choses auxquelles les gens de s'attendent pas. J'ai quand même tout composé seul. Mais j'ai ensuite laissé les autres ajouter tout ce qu'ils voulaient. Et j'ajouterai que j'ai aussi pas mal collaboré avec quelques amis, comme ceux de Good Charlotte, Joel et Benji (Madden), et surtout Billy (Martin)… Billy est vraiment mon frère. Mais c'est clair que le groupe s'est comme soudé et que c'est devenu un travail d'équipe. Depuis deux ans, nous répétons aussi très régulièrement dans un petit local. C'est notre gymnase et je peux vous dire qu'on y transpire et que ça nous a permis de perdre du poids (rires). Mais c'est ce qui fait qu'on défonce tout sur scène.

Avec tout ça, on aura du coup le plus grand mal à déterminer tes racines musicales… Autant tout nous dire !
Kid Bookie : Comme tout ce que j'ai fait, l'album reflète pourtant la relation que j'entretiens avec la musique depuis que j'en écoute. J'ai grandi essentiellement au son du rock. Je n'appréciais pas du tout le rap ! j'y suis tombé plus ou moins à cause de l'environnement dans la banlieue où j'ai grandi et vraiment très tard. Mais j'ai autant absorbé le rock que le rap. C'est le seul moyen pour que cela sonne de façon authentique. Je ne suis surtout pas un rapper qui ajouté un peu de guitare pour faire le malin. N'importe quel crétin peut faire ça ! Mais comprendre et apprécier la musique au plus profond n'est pas donné à tout le monde. Surtout dans un monde saturé par des sons de merde écoutés par une foule de gens qui n'ont plus d'oreilles. Moi, je suis vraiment né avec le rock and roll. Ma mère écoutait à fond des albums de rock quand j'étais dans son ventre. Je connaissais par cœur Nirvana avant de voir le jour. Et mon père, ce n'était pas mieux. Il écoutait du heavy rock, du grunge, de l'alternatif et un peu de hip-hop, mais plutôt Run DMC, LL Cool J… J'ai commencé dans un affreux groupe de pop punk quand j'avais 12 ans. On était vraiment naze. Ensuite, au lycée, je me suis fait démolir parce que je n'écoutais pas ce qu'il fallait et j'ai commencé à traîner avec des gangs. J'ai réussi à en sortir et à retrouver mes esprits. J'ai le rock and roll dans mon cœur, vous ne pourrez rien y faire (rires).

Oliver et John, comment Kidd Bookie vous a convaincu de rajouter un maximum de guitares dans ses compositions ?
John Dundas : Nous nous connaissons depuis longtemps, j'avais 12 ans et lui 11, et je sais qu'il a besoin de s'isoler dans son univers mental et que, lorsqu'il en sort, il a besoin que nous pour concrétiser toutes ses idées. Et ce ne sont pas que de simples idées. Tyrone débarque à n'importe quel moment pour dire : « *Oli, écoute-moi ce truc ! je sais on dirait du hip-hop, mais il me faut un énorme riff de guitare dès le début…* » Ce n'est pas la première fois que des artistes font ce genre de mélange, mais c'est tout de même très rare.
Oliver Brightman : C'est différent à chaque fois. Il n'y a pas de formule. Un jour il sait exactement ce qu'il veut et il ne faut surtout pas le contrarier. Mais le lendemain, il explique à John : « *Je sais de quoi tu es capable et j'aimerais que tu me dises comment on peut arranger ce morceau.* » Et, une autre fois, c'est

© JEAN-PIERRE SABOURET

« J'ai autant absorbé le rock que le rap. »

moi qu'il viendra voir parce qu'il veut encore une approche différente. Chaque membre du groupe a ses compétences, pas seulement John et moi. Et nous avons tous nos propres goûts musicaux qui viennent s'ajouter à ceux de Tyrone. C'est pour cette raison que la musique de Kid Bookie est si variée. Moi j'étais à fond dans le prog rock, c'est vous dire…

Ce n'est pas évident de deviner quel rôle vous avez exactement l'un et l'autre à l'écoute de l'album…

John Dundas : Oli se charge de presque tous les solos. Mais il n'y a pas de rôle déterminé. Suivant les cas, c'est moi qui me charge des solos. À chaque étape, nous avons tout essayé et nous avons gardé ce qui fonctionnait.

Oliver Brightman : Ce n'est que pour les concerts que nous nous répartissons au mieux les tâches. Il n'y a vraiment pas un soliste et un guitariste rythmique dans le groupe.

John Dundas : Nous avons tous les deux pas mal galéré pour jouer de la guitare dans notre style avant de rejoindre Tyrone, surtout en Angleterre. Nous avons toujours été des aliens.

Oliver Brightman : Même en ce qui me concerne, dans mon entourage, on me rabâchait : « Le rock, c'est une musique pour les blancs, non ? » Avec Bookie, nous avons vraiment fait bouger les lignes. Lorsque certains se décident à mélanger le hip-hop et le metal ou le rock, cela ouvre les yeux de beaucoup de gens.

John Dundas : Trop de gens ont tout simplement peur de se laisser aller et d'être ouverts à tout. Il est plus que temps de piétiner les frontières en musique. Et, qui que vous soyez, n'écoutez pas vos amis s'ils vous disent ce que vous avez le droit d'aimer ou pas.

Quels sont vos instruments de prédilection ?

John Dundas : Moi, c'est simple, je n'utilise que mes Ibanez RG. Ma toute première Ibanez est vraiment l'instrument qui m'a sorti du ghetto ! je lui dois tout.

Oliver Brightman : Je sais que ce n'est pas commun, mais je joue sur Strandberg, une marque suédoise. Elle est très étrange, sans tête et avec ses frettes inclinées, mais le confort de jeu est incroyable.

Jean-Pierre SABOURET

Mohanad Abdelgadir, batterie, John Dundas, guitare, Ciaran Hambly, basse, Tyronne «Kid Bookie» Hill, chant, Oliver Brightman, guitare

UN AMI EN TAYLOR

Depuis 2019 Kid Bookie et Corey Taylor sont devenus quasi inséparables, enregistrant des titres comme *Stuck In My Ways* ou *Game* sur leurs albums respectifs ou apparaissant dans les vidéos de l'un ou de l'autre… **Kid Bookie :** J'ai commencé à me lancer dans mon style vers 2017, mais, honnêtement, ça a décollé lorsque Corey Taylor s'est intéressé à moi. Tous ceux qui me méprisaient se sont mis à me lécher les pompes. En fait, nous avons découvert que nous avons tous les deux une très bonne perception en matière de musique. Et c'est d'abord sur les réseaux sociaux que nous avons échangé pendant des heures. Au bout de quelques mois, on a commencé à enregistrer des trucs l'un pour l'autre. On s'est ensuite rencontrés à des concerts. Il m'a présenté sa famille et moi je lui ai présenté mes potes… Je ne peux pas dire à quel point je bénis le ciel d'avoir un ami pareil.

Richard Walter Productions présente

SO FLOYD

EUROPEAN TOUR

RWP – Licence N°2022006686 – R2022006495

THE PINK FLOYD SHOW

TOURNÉE 2025

01.03 LE CANNET - PALESTRE
04.03 TOULOUSE - ZÉNITH
05.03 LE MANS - ANTARÈS
07.03 ORLÉANS - ZÉNITH
08.03 LILLE - ZÉNITH
09.03 AMIENS - ZÉNITH
11.03 DÔME DE PARIS
12.03 LYON - AMPHI 3000
14.03 NANCY - ZÉNITH
15.03 MONTLUÇON - CENTRE ATHANOR
16.03 LIMOGES - ZÉNITH
18.03 NANTES - ZÉNITH
19.03 TOURS - PARC EXPO
22.03 BOURG EN BRESSE - EKINOX
23.03 MARSEILLE - LE DÔME
25.03 AURILLAC - LE PRISME
26.03 TROYES - LE CUBE
27.03 ROUEN - ZÉNITH

BY RICHARD WALTER PRODUCTIONS LE CONCERT EXTRAORDINAIRE

Locations : Points de vente habituels.
Infos : HARACOM 03 21 26 52 94

6 EVENEMENTS rock&folk ticketmaster RICHARD WALTER PRODUCTIONS LE CONCERT EXTRAORDINAIRE RollingStone GuitarPart

STÉPHANE BURIEZ - LOUDBLAST

QUARANTIÈME RUGISSANT

EN 2025, LOUDBLAST VA DONC SOUFFLER SES QUARANTE BOUGIES !! QUI L'AURAIT CRU ? LORSQU'IL EST APPARU AU BEAU MILIEU DES ANNÉES 80, IL PRATIQUAIT UNE FORME DE METAL RADICALE QUI SEMBLAIT À CONTRE-COURANT DES STYLES EN VOGUE, Y COMPRIS DANS LE GENRE. SON DERNIER ALBUM, « ALTERING FATES AND DESTINIES », VIENT À POINT NOMMÉ POUR CÉLÉBRER CE QUI EST BIEN PLUS QU'UN ANNIVERSAIRE POUR STÉPHANE BURIEZ (GUITARE, CHANT), FRÉDÉRIC LECLERCQ (GUITARE, BASSE), NICKLAUS BERGEN (GUITARE), ET HERVÉ COQUEREL (BATTERIE). LOUDBLAST, C'EST UNE VÉRITABLE VICTOIRE SUR L'ADVERSITÉ.

2025, ce sera donc l'année du quarantième anniversaire de Loudblast. À quoi faut-il s'attendre pour fêter ça ?
Stéphane Buriez : L'album est sorti fin 2024 et il est un peu dans une période charnière avant les 40 ans. Et j'ai déjà composé le E.P. qui va suivre. Il y a aussi une reprise qui est prête. En fait, tout n'est pas encore déterminé, mais nous allons enregistrer des reprises de classiques du metal. Dont un titre d'Iron Maiden, un autre de Judas Priest, un Michael Schenker, un Thin Lizzy, un Kiss et un Def Leppard…

Je me souviens tout de même de cette émission de télé à la fin des années 80 où tu étais assez radical, rejetant franchement le heavy trop classique…
Oui, ce qui est marrant, c'est que j'ai grandi avec, mais je devais avoir 18 ou 19 ans quand tu m'as interviewé pour la première fois et, clairement, c'est une période où on veut s'affirmer. Le groupe commençait, on en était au split album (« Licensed To Thrash », avec Agressor, NDR), on avait encore du lait qui nous coulait du nez (rires)… Il fallait qu'on soit en rébellion contre ce qui avait pourtant fait qu'on s'était lancé dans la musique. Je ne rejetais pas en bloc, mais il fallait que je m'affirme dans cette scène qui était naissante. On n'était pas en guerre, mais il y avait les poseurs contre les thrashers. Nous, on s'habillait à la ville comme à la scène, genre juste un t-shirt et un jean troué… Il n'y avait pas de fringues de scène colorées comme les autres. Ça fait 40 ans que le groupe existe, mais j'ai l'impression que c'était hier. On est quand même passé de l'ère du tape-trading (échange de cassettes par voie postale, NDR) à internet… Dans ma tête, j'ai toujours 18 ans, mais j'ai vu tant de choses changer.

La genèse se situe donc en 1985…
Oui, Loudblast s'est formé en avril 1985, à l'époque du Lycée, à Lambersart, du côté de Lille. Je me souviens de tout. Pour les 40 ans, on va annoncer des choses, il va y avoir un bouquin, une expo… Et je suis retourné à Lambersart, parce que les gens qui s'occupent du livre habitent à côté de là où on répétait. C'était à l'étage chez la grand-mère du guitariste, Nicolas Leclerq. J'ai encore des photos où on était avec nos gros pulls en laine tellement il caillait. J'ai aussi encore la cassette du premier morceau que j'ai composé pour Loudblast, Black Death. J'archive tout depuis le début. J'ai des cartons de photos et je retrouve des trucs incroyables… Des souvenirs de tournée en Pologne, en Allemagne, aux États-Unis… On a démarré à un moment où il n'y avait rien. Je peux vraiment dire que cette scène, c'est Agressor, Massacra et nous qui l'avons construite en France. Et on fait aussi partie des références internationales de ce genre de musique. À mon niveau, je reste très fier d'avoir fait partie de l'histoire de ce courant. On ne sera jamais Metallica ou Slayer, peu importe, mais je crois qu'on a suscité beaucoup de vocations et je le vois régulièrement en rencontrant des groupes pros qui ont commencé en écoutant Loudblast. On a décidé très vite d'aller aux États-Unis parce que c'était là où on savait enregistrer ce genre de musique. On avait un mauvais souvenir du split album où le mec n'avait rien compris à ce qu'on faisait. Il avait même tout effacé dès qu'on est sorti du studio. On n'a jamais pu le remixer.

Aujourd'hui, on peut enregistrer chez soi de façon très professionnelle, mais à l'époque, c'était inimaginable…
Ce n'était pas complètement la préhistoire, mais, quand on me demande quelle est la différence avec la période où on a commencé… Ce n'est pas une différence, c'est un fossé, un gouffre, même ! Mais notre ambition était de faire les choses bien. On a longtemps été classé premier dans les groupes de metal français dans les référendums. Ce n'était pas notre but, mais il y avait cette reconnaissance. Avant, il y avait pourtant des groupes qui sortaient du lot, le premier

© JEAN-PIERRE SABOURET

Tank... y a de la vie !

À gauche
Release partie de l'album « Fates And Destinies » au Dr Feelgood de Paris le 25 octobre 2024

Au-dessus
Trois époques de Stéphane Buriez en une image

Killers était super, comme le premier ADX… On a tout de même pu bosser avec Scott Burns, qui était le producteur de référence de l'époque (Obituary, Sepultura, Deicide, Napalm Death, Cannibal Corpse…, NDR). On a été les premiers, avec No Return, à prendre le risque. On savait ce qu'on voulait. Et ce n'était pas d'être juste un « autre groupe de la scène française ».

C'est à cette époque aussi que tu t'es lancé dans une carrière de producteur…
Exactement. Après l'enregistrement de « Disincarnate », en 1991, j'avais regardé, mieux, « observé » le boulot de Scott Burns. Je trouvais ça formidable et j'ai pensé : « C'est super, voilà ce que je veux faire aussi ! » Comme beaucoup de musiciens, j'avais commencé en tant qu'intermittent du spectacle en poussant des caisses ou en faisant un peu de son à droite à gauche… En revenant à la maison, tout de suite, j'ai acheté un quatre-pistes, une petite console et des câbles pourris… J'ai commencé à enregistrer les maquettes du groupe et il se trouve que le résultat n'était pas trop mauvais. Il y a d'autres groupes qui ont voulu que j'enregistre leurs maquettes. Ensuite, nous avons touché une bonne avance d'édition et, plutôt que la mettre dans notre poche, nous avons acheté du matos et monté notre studio. Au fur et à mesure, ça s'est professionnalisé et j'ai créé le LB Studio, dans lequel j'ai enregistré… Pfff, plus de 100 groupes ou artistes, 120, même, je crois. Quasiment toute la scène metal de l'époque est venue au studio (rires). Et je continue à produire des albums en tant que producteur indépendant. Loudblast m'a amené à plein de choses et même, comme toi, à présenter une émission de télé (Une dose 2 metal, sur L'ENÔRME TV, jusqu'en 2016, NDR).

Outre ta casquette de producteur, ces dix ou quinze dernières années, on te voit partout, en tant que membre de plusieurs groupes ou projets (Sinsaenum, les Tambours du Bronx, Le Bal des Enragés, Tribute To Thrash…). « Altering Fates And Destinies » et les

© JEAN-PIERRE SABOURET

E.P.s est-il un signe que tu te recentres sur Loudblast pour un bon moment ?
J'aime bien déborder du cadre, notamment dans les autres groupes avec lesquels je joue. Il ne s'agit pas de récréation, je fais tout sérieusement… Mais chanter dans les Tambours du Bronx ce n'est pas pareil que chanter dans Loudblast, et idem pour la guitare dans Sinsaenum… Mais je t'avouerai que ça a encore changé. L'époque de la pandémie a recadré ma façon de travailler. Pour la première fois de ma vie, j'étais des semaines chez moi et je n'avais que ça à foutre, composer et jouer de la guitare. Ou jardiner (rires). Donc cet album, je l'ai pratiquement composé juste après la sortie de « Manifesto », le précédent. On était bloqué à la maison, on ne pouvait pas tourner… J'allais devenir fou, il fallait que je fasse quelque chose. Je l'étais déjà avant, mais ça ne se voit pas trop (rires). Je ne me suis pas dit que j'allais faire un album… Au fil du temps, je me rendais compte : « Ah tiens, j'ai dix morceaux, puis quinze, puis vingt… » En fait, j'en suis arrivé à la conclusion qu'il y avait de quoi remplir un album. J'ai fait un tri et c'est pour ça que, pour la première fois de notre carrière, « Altering Fates And Destinies » sort peu de temps après le précédent. Je me suis remis à une certaine discipline. J'ai ma régie chez moi, pour travailler à l'aise et il y a déjà sept morceaux en attente, pour un E.P. et les reprises, qui feront l'objet d'un autre E.P.. Avec Fred et Hervé, on s'était fait une liste de titres à reprendre et ça faisait longtemps qu'on voulait le faire. Quand on a enregistré le dernier album, les prises de batteries ont été effectuées plus rapidement que prévu et on a enregistré le E.P. de reprises. Maintenant, il faut le terminer, parce que je pense que je vais demander à certains artistes de venir faire quelques collaborations. Par exemple, pour Iron Maiden ou Judas Priest, il faut des voix haut perchées et l'idée n'est pas de faire des versions thrash metal. Ce sera avec notre son, mais je veux coller aux originaux.

En quarante ans, on t'a vu changer souvent de guitares. Où en es-tu aujourd'hui ?
Eh bien je suis endorsé par ESP/Ltd depuis une dizaine d'années. J'ai la chance de pouvoir collaborer directement avec les Japonais que j'avais rencontrés lorsque Loudblast avait joué à Tokyo. Depuis, je suis en contact avec Guillaume Martin qui travaille avec les artistes pour Algam. Les Ltd sur lesquelles je joue en live sont toujours super. J'ai enregistré l'album avec la Ken Suzi Signature Evertune, très pratique pour rester toujours accordé, mais aussi avec une Gary Holt Signature, une Snakebyte James Hetfield, une Jeff Hanneman et les deux nouvelles que j'ai apportées aujourd'hui. J'enregistre toutes mes parties en direct et, après on réampe en studio sur des têtes 5150 ou Marshall JCM800, avec une tube screamer que le producteur, HK Krauss, a fait modéliser pour lui. Le tout passe sur des baffles Randall. Sinon, je viens juste de recevoir une nouvelle tête Ashdown 50W. Je ne l'ai pas encore déballée, mais je pense que je l'utiliserai pour le prochain E.P..

À quand le modèle « Bubu » (son surnom pour ses amis) ?
Je ne sais pas ! Mais j'aimerais bien (rires). Il y a un très bon luthier qui s'appelle Régis Sala qui m'a tout de même fait une réplique d'Ironbird magnifique..

Jean-Pierre SABOURET

FRÉDÉRIC LECLERCQ, LE DAVE GROHL DU METAL

Que de chemin parcouru par le musicien de Charleville-Mézières depuis ses débuts prometteurs avec le groupe de power prog metal Heavenly ! Aussi talentueux à la guitare qu'à la basse, c'est avec ce dernier instrument qu'il a trouvé une formidable opportunité en intégrant DragonForce au sommet de sa gloire en 2005, alors que le groupe pouvait se vanter de voir son frénétique *Through The Fire And Flames* retenu comme niveau ultime de difficulté dans le jeu vidéo Guitar Hero. Depuis son départ, il a notamment créé le supergroupe *Sinsaenum* en étroite collaboration avec Stéphane Buriez et le regretté Joey Jordison (ancien batteur de Slipknot, mais aussi guitariste de Murderdolls), en 2016, donné un sérieux coup de main au chanteur de DragonForce, Mark Hudson, ou monté le projet Amahiru, avec la guitariste japonaise Saki, avant de rejoindre le mythique pionnier du thrash allemand Keator. Ces dernières années, Fred est partout !

Thomas et David Schmidt
la tête dans les étoiles

BAD JUICE – THOMAS ET DAVID SCHMIDT

BAD OF BROTHERS

AVEC SON TROISIÈME MÉFAIT, « AMOUR NOIR », LE TANDEM DES FRÈRES SCHMIDT, THOMAS (GUITARE ET CHANT) ET DAVID (BATTERIE ET CHANT), A LARGEMENT ÉLARGI SON SPECTRE, QUITTE À ÊTRE « MOINS SEULS », EN CONVIANT QUELQUES AMIS, DONT LA FORMIDABLE GEMMA RAY QUI A PRODUIT L'ALBUM À BERLIN.

Vous aviez l'intention dès le départ d'étoffer votre son avec des claviers, des chœurs, des percussions et même… de la basse (!), ou c'est venu en cours de route lors des séances ?

Thomas Schmidt : En fait, on avait envie d'enregistrer un album de soul… Avec des gens de Strasbourg, on voulait monter un projet…

David Schmidt : C'était toujours Bad Juice, mais avec un album où on s'incarnait dans un groupe de soul.

Thomas Schmidt : On avait des idées pour composer dans cette veine. On était donc parti pour faire un vrai disque de soul. Mais ça s'est transformé en tout à fait autre chose, évidemment, « chassez le naturel il revient au galop »…

David Schmidt : Qui dit soul, dit claviers, basse…

Des cuivres !

David Schmidt : Oui, justement. Ça faisait partie du problème. On s'est rendu compte qu'on n'avait pas complètement la recette.

Thomas Schmidt : Au moment de réfléchir à la personne avec laquelle on allait travailler pour la production du disque, j'ai pensé à Gemma Ray, dont je suis très fan. On avait un contact et on lui a envoyé des démos. Elle a bien accroché et a répondu : « *Banco, je veux vous produire !* » C'était encore en plein COVID et on a eu des échanges pendant des mois. On se faisait des réunions Zoom interminables.

David Schmidt : On avait prévu d'entrer en studio à Berlin plus tôt, mais ils ont de nouveau fermé les frontières.

Thomas Schmidt : On a finalement pu enfin partir, accompagnés de deux musiciens strasbourgeois : Nick Wernert, un excellent guitariste, mais qui devait se charger de certaines parties de basse, et Zeynep Kaya, qui est l'excellente chanteuse de Hermetic Delight. C'est avec eux qu'on était parti sur notre projet au départ…

David Schmidt : Gemma voulait enregistrer quelque chose d'un peu orchestral autour du chant et de la guitare. Et elle-même a ajouté pas mal de parties de guitare. Notamment son jeu au couteau…

Pardon ?

Thomas Schmidt : Ahem, je ne peux pas t'expliquer vraiment… Il faut regarder sur YouTube des concerts où elle se sert d'un couteau, un peu comme un archet ou un bottleneck…

David Schmidt : Elle a vraiment une touche particulière quand tu écoutes ses disques. On peut même parler de paysages sonores. Elle connaissait bien Matt Verta-Ray (qui n'est pas son frère, mais le complice de Jon Spencer dans Heavy Trash, NDR). C'est un vieil ami et il a produit le deuxième album de Bad Juice. Il nous a fait écouter sa musique à l'époque…
Thomas Schmidt : Oui, une espèce de dark rockabilly… Avec un son un peu sixties, surf. C'est du vrai garage, en fait !
David Schmidt : Matt lui avait offert sa guitare fétiche, Little One Arm…
Thomas Schmidt : Une vieille Harmony, quart de caisse. On a commencé à l'écouter et je suis devenu complètement fou avec ce que j'entendais.
David Schmidt : Je me souviens que tu avais été très touché par son album « The Exodus Suite », tu l'écoutais en boucle.
Thomas Schmidt : Ce disque m'a hypnotisé pendant longtemps.
David Schmidt : Elle se produit elle-même et on s'est très vite dit : « Pourquoi pas ? »

Il y a donc des arrangements complexes sur l'album. Vous n'aviez pas la crainte de ne pas pouvoir refaire ça à deux sur scène ? Cela n'allait-il pas marquer la fin du tandem et le début d'un groupe avec d'autres musiciens ?
David Schmidt : Mais oui (rires)… Et c'est un problème que l'on n'a pas totalement solutionné. Pour le moment, on repart de la maquette d'origine.

Trêve de bavardage, désolé David, on peut parler un peu en langue « guitarienne » ?
Thomas Schmidt : C'est pour Guitar Part, alors je vais y aller. Mon pédalier n'est pas si étoffé que ça. J'ai différentes couleurs, mais je suis obligé de me rapprocher de celles du disque. Ce ne sont pas toujours les mêmes pédales, mais sur un titre je vais utiliser un Treble Booster, pour retrouver un son granuleux plutôt garage année 60, si c'est plus rockabilly, je vais mettre un overdrive léger, ailleurs, je vais avoir besoin d'une grosse fuzz…

Et ce son grave et caverneux, il vient d'où ?
Thomas Schmidt : J'ai toujours un slap back (doublage avec un délai, NDR), en fait. Il est pratiquement enclenché en permanence. Ça et la Gretsch quart de caisse, il y aura tout le temps une sorte de bruit de fond (rires). Même si j'ai fait pas mal de prises en studio avec une Telecaster fabriquée par un très bon ami de Galante Guitars. J'ai même vu une de ses créations chroniquées dans Guitar Part. Mais pour la scène, elle est trop bien, il manque cette espèce d'atmosphère permanente. La Gretsch reste la meilleure en live.

Fais-en nous le détail pour finir…
Thomas Schmidt : Alors il s'agit d'une Gretsch Double Anniversary, la G-6118, pour être précis. Une des très rares qui existent au gaucher. Avant, je jouais sur une White Penguin et j'ai transféré le chevalet Compton Bridge. Pour les micros, j'ai mis des TV Jones, comme sur la Penguin. Et sur le Bigsby, j'ai ajouté un Vibramate, très utile pour changer les cordes.

Jean-Pierre SABOURET

© JEAN-PIERRE SABOURET

3 QUESTIONS DE FLAVIA DES COURETTES

Salut Tom, bonsoir (en français) ! Avant tout, je tiens à dire que c'était un plaisir de partager de nouveau la scène avec Bad Juice. Alors, de guitariste à guitariste, j'aimerais te demander quel musicien t'a inspiré en premier pour te mettre à jouer ?
Thomas Schmidt : Il s'agit de Brian May de Queen. Woaw, étonnant ! Ensuite, quel fasciste voudrais-tu tuer avec ta guitare (suivant l'inscription « this guitar kills fascist » sur la guitare de Woody Guthrie, NDR) ? Aahaha ! Désolé, je ne m'attendais pas à celle-là… Je dirais qu'il y a tant de fascistes, rien qu'en France, mais là, je crois que ce serait avant tout Donald Trump. Malheureusement, la liste est longue ces derniers temps… Dernière question : vous jouez à deux comme nous et ce n'est pas simple d'occuper l'espace sonore avec une seule guitare, peux-tu nous donner l'un de tes secrets ? Je me branche sur deux amplis en parallèle. Un Imperial Tone King, très vieux, mais indestructible. L'autre est habituellement un ampli français, un Deltone, réplique de Tweed, mais il a cramé la semaine dernière. Du coup je l'ai remplacé avec un très ancien Fender Princeton, un modèle 1962. J'ai horreur de l'emmener sur la route. Je crois que je n'ai pas vraiment d'autre secret.

JEAN-LOUIS MURAT - VICHY ENCHÈRES

ARTISTE UNIQUE DANS MAISON PRESTIGIEUSE

DE SON PREMIER 45 TOURS, SUICIDEZ-VOUS LE PEUPLE EST MORT, SORTI EN 1981, À SA DISPARITION EN 2023, JEAN-LOUIS MURAT A LAISSÉ UNE EMPREINTE SINGULIÈRE DANS LA CHANSON FRANÇAISE. LES PASSIONNÉES AURONT LA CHANCE DE POUVOIR FAIRE DE NOUVEAU RAISONNER SES INSTRUMENTS GRÂCE À LA MAISON DE VENTES VICHY ENCHÈRES.

Connu pour sa liberté de ton, ses prises de risque artistique, Jean-Louis Murat a, durant 4 décennies, mélangé pop, rock et new-wave autour de textes inspirés, très poétiques pour certains, sibyllins pour d'autres, mais toujours emprunts de cette passion qu'il voue à André Gide, Oscar Wilde ou Vladimir Nabokov. Avec vingt et un albums officiels et une quinzaine de projets parallèles, il s'entoure vite d'artistes de renom comme Jean-Baptiste Mondino, Bettina Rheims, Jeanloup Sieff pour ses pochettes, part en tournée avec Charlélie Couture et connait un premier succès notable en 1989 grâce à « Cheyenne Autumn ». Avec des titres comme *Ange Déchu*, *Paradis Perdus*, *Pluie D'automne*, on ne sera pas trop surpris de le voir se rapprocher de Mylène Farmer pour un titre qui sent la joie de vivre à plein nez : *Regrets*. Que les fans nous pardonnent cette raillerie, mais n'est-ce pas lui rendre hommage que de se comporter comme le sale môme qu'il a souvent été ? Mélancolique à la voix caressante dans ses chansons, envoutant lorsqu'il sort un album aussi aboutit que Dolores, une inspiration pour Benjamin Biolay, Dominic A, Miossec, La Grande Sophie et bien d'autres, il reste l'artiste imprévisible, n'hésitant pas à brocarder les personnalités qui ne lui reviennent pas, quel que soit leur horizon. Il se montrait même incisif avec son public lorsque celui-ci n'était pas assez exigeant ! Murat était un poète, un trublion, un

© FRANCK LORIOU

Fender Jaguar

Gibson ES-175N

grand cœur caché derrière une grande gueule, mais un travailleur acharné, technicien du son et multiinstrumentiste comme en témoigne les objets présentés dans une salle des ventes, elle aussi singulière. En plus des guitares dont nous dévoilons une partie en encadré sur la page suivante, les collectionneurs pourront s'offrir ses claviers, enceintes, micros, boite à rythmes, pédales et rack d'effets… autant d'objets qui auront façonné son identité sonore.

Collections prestigieuses

Pour un artiste hors cadre, il fallait une maison de vente atypique et, tant qu'à faire, pas très loin de Clermont-Ferrand, sa ville natale. Vichy Enchères propose régulièrement des instruments anciens à cordes pincées et frottées, mais présente aussi des cuivres, vielles, bandonéon et tout ce qui peut contenir un morceau d'histoire de la musique. Nous n'avons pas (encore ?) les moyens de nous offrir leurs plus beaux objets de collection, mais nous regardons souvent avec délectation le programme de leurs mises en vente et les textes informatifs qui les accompagnent. Nous avons ainsi vu passer une guitare classique réalisée par Ignacio Fleta alors qu'il travaillait notamment pour Andrés Segovia et John Williams. Cette six-cordes de l'un des plus grands luthiers du vingtième siècle avait trouvé preneur à 37 500 €. Un modèle exceptionnel du non moins prestigieux Robert Bouchet, datant de 1961 s'est vendu 62 500 €. Plus impressionnant encore, la vente d'une guitare baroque signée Alexandre Voboam le Jeune, représentant d'une grande dynastie de luthiers officiants pour la cour du roi Louis XIV, lui-même amateur de guitares. Une merveille achetée 412 500 €. Sa place est dans un musée, comme dirait Indy, mais on donnerait cher pour avoir le plaisir de gratter quelques instants ses cordes et tenter un petit Metallica ou Motörhead, car, nous aussi, nous sommes restés de sales mômes.

Cyril TRIGOUST

Fender Precision

UN STUDIO COMPLET

Plus de 92 pièces ou lots sont présentés aux enchérisseurs, nous n'allons évidemment pas rentrer dans le détail, mais quelques beaux instruments ont retenu notre attention, parmi lesquels :

Une douze cordes Rickenbacker, made in USA, modèle 370/12 Roger McGuinn, finition natural, datée d'avril 1989. Entièrement d'origine, avec son étui, elle est estimée à **4000/4500 €.**

Une basse Fender, modèle Précision de 1966, finition Sunburst, tortoise Pickguard. Potentiomètres et boutons non originaux. Estimée à **8000/10 000 €.**

Une Gibson Melody Maker D de 1961, finition Sunburst estimée **3000/3500 €.**

Une Fender Jaguar, de 1966, finition Candy Apple Red (custom color), avec matching Headstock (tête de la même couleur que le manche). Toute d'origine sauf attache courroie et tige de vibrato non originale (tige de Stratocaster) estimée à **8000 €/1000 €.**

Une Gibson ES-175N, de 1990, made in USA, finition Natural. Éclisses et fond plaqué en acajou avec étui d'origine estimée à **3500/4000 €.**

Rickenbacker 370/12

PATRICE VIGIER - ÉPISODE 2

LA PAIX DES ÉTOILES

COMME ON L'A VU DANS L'ÉPISODE PRÉCÉDENT, PATRICE VIGIER A MONTÉ SA SOCIÉTÉ EN 1980 ET COMMENCE À RECEVOIR LES ENCOURAGEMENTS DE MUSICIENS, FRANÇAIS OU ÉTRANGERS. APRÈS JANNICK TOP (MAGMA, MICHEL BERGER, JOHNNY HALLYDAY...), STANLEY JORDAN, RON THAL OU ROGER GLOVER, D'AUTRES VONT SOUTENIR LA MARQUE QUI VA CONNAÎTRE UN LONG ET DIFFICILE DÉVELOPPEMENT...

Après ces débuts prometteurs, le décollage a-t-il été aussi rapide ? De l'extérieur, on a l'impression que Vigier est devenu incontournable quasiment du jour au lendemain, mais on imagine que certains ne t'ont pas forcément suivi...

Les histoires sont diverses et variées… Il y en a même qui sont, disons étranges. Par exemple, Steve Lukather avait une Vigier. Je parle de la période des années 80, précisément 1982-1983, à l'époque de « Toto IV ». Oui, « Toto IV », l'album célèbre qui a remporté de nombreux Grammy Awards. Il y avait également un groupe allemand appelé Tokyo. Leur bassiste possédait une Vigier et avait envoyé une guitare au guitariste du groupe. Steve Lukather, qui était ami avec ce groupe, a essayé la Vigier et a déclaré : *« Demain ou après-demain, on est à Paris, je veux rencontrer Vigier ! »* Sauf que, à ce moment-là, nous étions en plein Salon de la Musique. Il n'y avait personne au bureau ou à l'atelier. Par pure coïncidence, un ami, qui ne travaillait pas avec moi, était venu chercher quelque chose à l'atelier. Il a décroché le téléphone. Et là, surprise : c'était Steve Lukather ! Le hasard de la vie, incroyable ! Je l'ai donc rencontré, je lui ai remis une guitare. Il m'a dit : *« Patrice, je te promets que, sur le prochain album, il y aura un crédit. »* Et il a tenu parole ! Même s'il n'a pas beaucoup joué avec la guitare, il a mentionné Vigier dans les crédits de l'album « Isolation ». Et bien sûr, à l'époque, ça faisait beaucoup de buzz, surtout avec une personnalité comme Lukather. Mais bon, pas besoin de vous le présenter !

C'était donc avant Stanley Jordan ?

Oui, juste avant. C'est Klaus Blasquiz (journaliste et ancien chanteur et percussionniste de Magma, NDR) qui me l'a branché. Donc Stanley jouait sur une autre marque à l'époque. Il est obligé de la régler en cours de route avec son jeu à deux mains qui est très précis. Elle était en aluminium et ça bougeait et comme il joue avec les cordes très près, il fallait qu'il règle les pontets… Je lui ai fait une guitare avec une touche plate. Bon, personne ne faisait ça en électrique, mais je savais que ça allait marcher pour lui. Et ça a marché la preuve (rires) ! Mais on restait encore spécialisé dans les bassistes. Ceux qu'on a eus à l'époque, c'était notre distributeur anglais Gerard Bart qui les a approchés. On avait pas mal de musiciens en France aussi. Enfin, je parle sur la scène de la musique populaire, dont Michel Berger. Il a voulu se faire faire une un clavier-guitare. Donc on me l'a présenté. Je n'étais pas spécialement fier de ce que j'avais fait, mais j'avais modifié un clavier Yamaha et il m'a invité au Grand Échiquier ce qui était quand même une énorme émission de télévision à l'époque. C'était vraiment quelqu'un bien. Mais c'était ça, les années 80. Ensuite, les guitares ont évolué. On est passé de nos formes Vigier à des formes plus classiques, tout en conservant notre technologie. La première approche qu'on a eue alors, c'est en guitaristes internationaux, avec Shawn Lane. Même s'il a fait très peu de disques, c'était énorme. Et puis est arrivé surtout Ron Thal. Alors là, c'est lui qui enfin m'a fait vendre des guitares fretless, parce qu'en 17 ans, j'en ai vendu une… En 1980 je présentais déjà une guitare sans barrette touche métal… Et Ron lui a commencé à la jouer et là j'en ai vendu. Ce sont des artistes qui sont créatifs et, à partir de là, on a commencé à vraiment vendre beaucoup plus de guitares que de basses. Il était déjà pas mal connu en France et, après avoir déjeuné, je lui ai dit que je lui fabriquerai une guitare. Je lui ai donc offert une Excalibur Custom et il a beaucoup joué dessus. De là est née la relation. On a ensuite conçu la BFoot, sa fameuse guitare en forme de pied. On lui a fait un modèle avec les ailes qui sortent, même s'il ne l'avait pas demandé. Mais ça l'a éclaté. C'est le seul artiste avec qui j'ai fait ce genre de choses. Je déteste faire les guitares sur mesure. Ce n'est pas un objet, une guitare, c'est un outil. Mais pour Ron, c'est différent, parce que c'est un extraterrestre, c'est un vrai musicien comme Shawn Lane et quelques autres…

Avant, il faisait le boulot lui-même, mais à coup de perceuse...

Justement ! Quand on a voulu faire une réplique de sa guitare gruyère, ici les luthiers, ils ont commencé à percer la guitare à la machine, en faisant des trous bien perpendiculaires. Et ça n'allait pas du tout parce que Ron, lui, il a fait avec la perceuse à main dans tous les sens. Donc, on a tout refait avant de lui poster le prototype. Après, on les a faites à la main comme lui. Voilà. Dans n'importe quel sens. Dans le même temps, on a quand même continué à vendre des basses. C'est là qu'on a eu Geezer Butler de Black Sabbath, Glenn Hughes (ex Deep

© DR

Ils ont tous voté Vigier :

1. Christophe Godin
2. Glenn Hugues
3. Jean Beauvoir
4. Patrice Guers
5. Roger Glover
6. Ron Thal
7. Shawn Lane

Purple, Black Sabbath…), Roger Glover et même John Paul Jones, qui a une fretless… Ce sont eux qui ont fait vivre la marque. Alors j'imagine qu'il y a une raison pour qu'ils utilisent des Vigier, parce qu'ils ne sont pas payés. Vous pouvez le dire. Je n'ai jamais payé les artistes. Voilà ! On donne des instruments, c'est quand même le minimum, parce que c'est leur outil de travail. Mais il n'y a jamais eu de relations de business avec les artistes. Le seul avec qui il y a eu un financement, c'est Shawn Lane, quand il est mort, parce qu'il fallait financer sa tombe et les funérailles. On a aussi continué à avoir des artistes en France, dont Christophe Godin. Lui, c'est capital. Christophe, si on parle de vente de guitare, il nous en a fait vendre ! Pfff, c'est énorme. Christophe c'est mon frère. Et en bassiste, Patrice Guers, qui, avant Christophe, avait joué avec Patrick Rondat et aussi Rhapsody. Bref, je ne vais pas tous les citer…

En parallèle, tu as continué à jouer ?

Non, non, je n'ai pas joué. Pendant 30 ans, je n'ai pas joué. C'était impossible. J'ai même eu un blackout en termes d'écoute de musique pendant un certain temps. C'est pour ça que je parle de sacerdoce. Il faut savoir que, pendant 20 ans, Vigier a été pauvre, mais vraiment pauvre… Mia, qui aujourd'hui est à la tête de l'entreprise, Lina et moi, on était tellement pauvres qu'on nous coupait l'électricité dans notre appartement. On était obligé de chauffer son biberon sur le palier. Donc c'est pour te dire que c'est la passion. Tu mets tout dans la recherche et autre… On a été vraiment pauvres, mais il ne faut pas exagérer non plus. On ne dormait pas dehors. Mais c'était dur. En termes financiers, c'était dur, avec un stress permanent. Je me souviens que pendant des années, j'avais la gorge serrée, parce que tu as le banquier qui va t'appeler à 9 h pour savoir si tu as de l'argent à remettre. Bon, voilà donc c'est ça la vie de Vigier. Euh, c'était quoi la question (rires) ?

Je voulais évoquer le guitariste Patrice Vigier pour terminer… Vas-tu en profiter pour te concentrer sur la musique, avec ton groupe, Summer Storm ?

Donc oui, à l'âge de 60 ans, bientôt 67, j'ai eu l'opportunité de réaliser mon premier album. C'était quelque chose que je voulais faire depuis longtemps. La musique, c'est ma passion. Les guitares et la musique sont indissociables pour moi. Si je fabrique des guitares, c'est parce que c'est naturel, c'est lié à cette passion. Pourtant, faire de la musique, c'est un exercice difficile. J'avais envie de produire un disque, mais je me posais beaucoup de questions. Pascal Mulot m'a encouragé. Le problème principal, en France, ce sont souvent les chanteurs. Je disais à Pascal que je n'étais pas sûr de vouloir me lancer, car je craignais les jugements. Mon style de musique pourrait ne pas plaire à tout le monde, notamment aux clients qui, par exemple, font du jazz. Cela me rendait hésitant.
J'ai finalement dit à Pascal : *« Si je le fais, il me faut un chanteur. Je veux un groupe, pas un album instrumental. Pour moi, c'est le chanteur qui doit être au centre du projet. »* Il m'a alors proposé d'en parler à Renaud Hantson pour enregistrer un titre. Renaud a accepté sans hésiter, ce qui était énorme pour moi. Finalement, Renaud a fait bien plus qu'un titre : nous avons réalisé un album entier et un single ensemble. Par la

© DR

Des instruments pour tous les âges :
1. Michel Berger
2. Patrice et Roger Glover
3. Patrice et Tina S.
4. Patrice et l'une de ses créations
5. Stanley Jordan

suite, nous avons eu quelques désaccords, mais toujours dans le respect. Pour ma part, j'ai beaucoup d'admiration pour lui. Même s'il est parfois controversé, il a énormément de talent. Ce fut une expérience très enrichissante. Il a toujours été honnête avec moi. Il m'a dit : *« Patrice, j'ai trop de projets, je ne peux pas. Ce ne sera jamais mon projet, c'est le tien. »* Moi, je voulais monter un groupe, et c'était mon principal problème. Malgré tout, il a été sincère, même si nous avons eu quelques désaccords sur d'autres sujets. En tout cas, je suis fier d'avoir fait cet album avec lui. Lorsqu'il a enregistré ses voix, cela m'a procuré beaucoup d'émotions. C'est un très bon souvenir.

Cela ne t'a cependant pas découragé, puisqu'il y a eu un second album...

Ensuite, j'ai commencé à travailler sur un deuxième album, intitulé « Sonic Flame ». À nouveau, Pascal Mulot m'a mis en contact avec un jeune chanteur, Steeven Corsini, qui est vraiment exceptionnel. Il a une voix extraordinaire, une amplitude vocale impressionnante. Il a fait un excellent travail sur l'album. Cependant, nous n'étions pas d'accord sur l'engagement. Il ne voulait pas s'investir davantage dans le projet ni travailler à long terme, et cela a posé problème. Malheureusement, cela a un peu gâché les choses. Pourtant, les deux albums restent corrects. Sur « Sonic Flame », je pense qu'il y a au moins trois titres très forts, et c'est déjà une belle réussite. C'est difficile d'avoir plusieurs morceaux marquants sur un seul album. Après, il faut aimer ou pas, chacun ses goûts. Ce que je regrette, c'est que ça n'a pas marché. Pour le premier, nous avons eu pas mal de presse, mais pour le deuxième, rien du tout. Je voulais que ce soit un projet de plaisir, mais on m'a poussé à en faire un projet commercial. Je ne voulais pas gérer tout ce qui entoure un groupe : chercher des dates, négocier des contrats, organiser les choses. Ce n'est pas ce que je recherchais, surtout après tout le travail avec Vigier. Je voulais simplement me concentrer sur la musique, mais ça n'a pas fonctionné. Je n'ai même pas pu faire un seul concert. C'est terrible. Nous avions été bookés pour jouer lors du festival de Mennecy, le premier jour à 21 h, un créneau incroyable. Mais le chanteur refusait de répéter. Pour moi, c'était impossible de faire un premier concert sans répétitions, et ça a conduit à un clash. Après cela, j'ai décidé d'arrêter. J'étais déprimé, plongé dans le noir. Je sais que je ne suis pas le meilleur des guitaristes, mais cela ne m'arrête pas. Je veux créer une musique authentique, qui me ressemble. Pour cela, je vais travailler à mon rythme, sans me presser. Enfin, il y a les défis liés à l'industrie musicale actuelle, avec le streaming et le merchandising qui dominent tout. Monter un groupe devient très compliqué. Mais je reste optimiste. Mon projet est de sortir des morceaux de qualité, avec des collaborations qui apporteront une vraie valeur ajoutée.

Le mot de la fin ou de ce nouveau commencement...

Je ne sais pas encore si tout cela aboutira, mais je vais faire de mon mieux. Pour l'instant, je travaille seul sur les compositions et je propose des maquettes. On verra où cela me mène. En tout cas, je veux rester fidèle à ma vision et à mes idées.

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

PASCAL MULOT, LE COMPLICE FIDÈLE

On ne présente plus ce bass-hero qui a suivi les traces de son père, Jean-Pierre, qui a joué de la contrebasse dans des groupes de jazz (Dany Doriz Quintet, Les Gamblers, Maxim Saury Jazz Band, Marc Laferrière Et Son Orchestre...). C'est dans un groupe de funk-rock à la FFF, SuberBebop qu'il a débuté, avant de s'associer longtemps avec Patrick Rondat dès la fin des années 80, puis Renaud Hantson, avec ou sans Satan Jokers. Outre de nombreuses séances studio pour des artistes de variété, le bassiste a enregistré quatre albums, « Purple Eyes » (1991), « Bass & Love » (1994), « Can You Hear Me, Jay ? » (1998) et « Tsar Bomba » (2009).

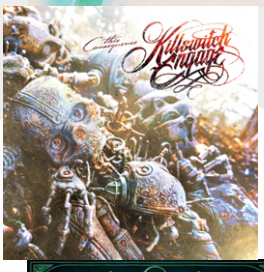
AVATARIUM
BETWEEN YOU, GOD, THE DEVIL AND THE DEAD
AFM Records

Sixième album en douze ans pour un groupe qui démarra comme un side-project, ce n'est déjà pas si mal ! Mais mieux, ce nouvel opus contient toujours cette même flamme qui a fait d'Avatarium un groupe sur lequel on peut compter dans le doom. Mélangeant riffs plombés, passages acoustiques, influences gospel et le chant magnifique de Jennie-Ann Smith, la mayonnaise prend toujours autant pour notre plus grand régal. **JM**

GYASI
HERE COMES THE GOOD PART
Alive Natural Sound

À la croisée des chemins entre Mott The Hoople, Mick Ronson et T. Rex, le chanteur guitariste Gyasi affiche clairement son penchant pour une écriture glam rock. Attiré par les sons griffus à la Marc Bolan, le natif de Virginie dégoupille ici une suite de compos aux ambiances toxiques et bien fagotées (Sweet Thing). Produit à Nashville, le second chapitre de Gyasi remet le glam rock aux commandes, avec ses giclées de riffs à paillettes, irradiant comme un flash nostalgique sur les seventies british. **PL**

KILLSWITCH ENGAGE
THIS CONSEQUENCE
Metal Blade Records



Le metalcore est loin d'être mort et son grand champion vient nous rappeler violemment qu'il n'est pas près de le laisser s'éteindre. Il est loin le temps où le chanteur Jesse Leach avait quitté le groupe au bord de l'épuisement ou encore cette période de doute, lorsque les problèmes de dos d'Adam Dutkiewicz, son leader, guitariste, compositeur et producteur laissaient penser qu'il devrait se résigner. Toutes guitares dehors, « This Consequence » sonne même comme le premier album sans compromis d'un gang de gamins. KE fête plus que férocement ses 25 ans. **JPS**

THE HALO EFFECT
MARCH OF THE UNHEARD
Nuclear Blast

Déjà le deuxième album pour le Allstars band du death mélodique suédois et quel album ! Si « Days Of The Lost » avait fait renaître la flamme des ex-In Flames, ce « March Of The Unheard » en est la confirmation. Gavé de mélodies typiques 80/90 et de riffs briseurs de nuque, il ravira tous les fans du genre. Encore une fois, Jesper Strömblad (guitare) démontre tout son talent de compositeur et forme avec Niclas Engelin un duo imparable. 2025 démarre très fort, en « effect ». **JPS**

ED SHEERAN
+-=÷X (TOUR COLLECTION LIVE)
An Asylum Records

On ne va pas vous faire croire que l'on saute de joie à la réception d'un album d'Ed Sheeran, en revanche, on aime l'énergie de cet artiste, quelques-unes de ses mélodies rock bien senties et sa présence sur scène. L'arrivée d'un double live est donc accueillie avec beaucoup plus d'attention. Celui-ci regroupe tous ses succès interprétés au cours du Mathematics tour, d'où son titre alambiqué. Il commence très fort avec Tides suivi de l'excellent Blow. Les ritournelles et les gimmicks habituelles du chanteur viennent vite envahir le reste de l'album, mais les entendre en live leur donne une autre couleur et démontre que la musique d'Ed Sheeran se savoure avant tout sur scène. **CT**

THORBJØRN RISAGER & THE BLACK TORNADO
HOUSE OF STICKS
Provogue

Réputé dans tous les pays scandinaves pour ses prestations live volcaniques, le septette danois nous présente son nouvel album. Bien bâti par les guitares sonnantes de Thorbjørn Risager, « House Of Sticks » ratisse large, maraudant sur les terres d'un blues rock roots abrasif, sorti des studios danois brut de pomme et sans retouche inutile (Already Gone). Un pied dans le boogie, l'autre dans la soul, Risager, aux commandes du vaisseau The Black Tornado, mélange les genres sur ce quinzième jet au son bouillonnant comme l'eau d'un bain nordique, slalomant guitare en mains entre Albert King et George Thorogood. **PL**

THE BIG DEAL
ELECTRIFIED
Frontiers

Originaire de Serbie, The Big Deal propose un hard rock mélodique mené de front par deux chanteuses, Ana Nikolic et Nevena Brankovic. Aidé dans le songwriting par Anders Wikstrom (TREAT) et Jona Tee (H.E.A.T.), ce deuxième opus se veut plus varié et rentre dedans que son prédécesseur, « First Bite ». Plus que bienvenu, donc, il alterne soli multiples, arrangements soignés et riffs bien metal, pour un rendu final tout à fait convaincant. **JM**

LNA GUITAR EFFECTS

LE SPÉCIALISTE DE LA PÉDALE SIGNATURE EN FRANCE

EXPLOREZ DE NOUVELLES DIMENSIONS MUSICALES ET RÉVÉLER VOTRE CRÉATIVITÉ AVEC NOS PÉDALES D'EFFET

Made in France

electric SAVAREZ

Distributeur officiel

www.savarez.com

MAIS POURQUOI ?

GUITARE MULTIDIAPASON, POUR QUOI FAIRE ?

MAIS POURQUOI LES FRETTES DE CETTE GUITARE NE SONT PAS DROITES, ET POURQUOI LE SILLET SEMBLE MONTÉ N'IMPORTE COMMENT ? CE SONT LES QUESTIONS QUE SE POSENT CEUX QUI POUR LA PREMIÈRE FOIS SONT CONFRONTÉS À UNE GUITARE MULTIDIAPASON, AUSSI APPELÉES MULTISCALE, FANNED FRET OU FANFRET DANS LA LANGUE DES MONTY PYTHON.

Avec le concours d'Antoine Morisot du groupe Ckraft

Lorsque nous avons interviewé Charles Kienny de Ckraft, nos yeux se sont posés sur l'incroyable guitare d'Antoine Morisot. Cette magnifique Skervesen Swan 7 est un modèle multidiapason. L'occasion d'inaugurer en beauté cette nouvelle rubrique qui s'attardera chaque mois sur un élément technique concernant la guitare ou la musique. Cette fois-ci, aussi surprenant que puisse paraître l'instrument, l'explication de sa singularité est simple. Ce type de guitare, inventée en 1989 par le luthier Ralph Novak, arbore des frettes disposées en éventail, donc non perpendiculaires au manche comme sur les modèles traditionnels. La longueur du diapason (la distance comprise entre le sillet de tête et le chevalet) diffère pour chaque corde, ce qui a une incidence à la fois sur la manière de jouer et sur la sonorité. Comme le précise Antoine : *« ce type de guitare est extrêmement pratique pour notre répertoire, notamment pour les notes graves. Vu que la longueur de corde est plus longue, tu n'as pas besoin de mettre un tirant de corde de piano pour que ça reste stable au niveau de l'intonation. Pour ma part, elle va de 25 pouces et 1/2 jusqu'à 27,*

de l'aigu jusqu'au grave, mais des barytons vont jusqu'à 28 pouces et demi » (ndlr : nous reviendrons dans un prochain numéro sur les guitares barytons). On le comprend, le diapason d'une guitare classique est idéal pour l'accordage Mi, La, Ré, Sol, Si, Mi, mais un Drop D (donc le mi grave accordé en Ré) peut faire résonner la frette ou ne pas immédiatement donner la note parfaitement juste sur un tirant de corde trop faible, un problème contourné par une guitare multiscale.

NE PAS RESTER NEUTRE !

Cet éventail est plus ou moins marqué sur différents modèles avec à chaque fois un point neutre, donc un endroit parfaitement perpendiculaire au manche. Ce point est généralement une frette, mais il peut aussi être au niveau du sillet de tête ou du chevalet, puisque cela n'empêche pas les frettes d'être placées en éventail. Il n'y a pas ici de formule miracle, la bonne guitare dépend avant tout du musicien qui la pratique. Comme nous l'a confié Antoine : *«J'ai eu l'occasion d'essayer la Skervesen, elle sonnait beaucoup mieux que ma guitare de l'époque. On me l'a prêté pour les besoins de l'enregistrement, je m'y suis adapté et j'ai fini par l'adopter.»* Nous lui avons justement posé la question du temps d'adaptation à cet instrument, sachant qu'il s'agit d'un musicien confirmé et dont c'est le métier, en quelques heures de travail, tu as retrouvé tes repères. Nous lui avons ensuite demandé s'il repassait facilement sur un autre instrument : *« Sans aucun problème, j'ai une 6, une 7 et une 8 cordes, une acoustique et une basse, pour couvrir tout ce dont j'ai besoin et je passe des unes aux autres sans problème.»* L'autre point fort, en tout cas celui que nous aurions mis dans cet article tant il semblait faire consensus, est l'ergonomie de ce type de guitare, puisque les frettes en éventail semblent diminuer la torsion du poignet.

UNE SI BONNE ERGONOMIE ?

Ce n'est pas du tout le point de vue d'Antoine : *«Tu peux trouver un peu plus de facilité sur un barré dans le grave, c'est vrai, mais dans d'autres cas c'est parfois plus pénible qu'une guitare traditionnelle. J'adore cet instrument, mais l'argument qui consiste à dire qu'il est plus facile à jouer ne me parait pas juste. La façon dont elle tient parfaitement l'accordage, ou qu'elle sonne lorsqu'on attaque les cordes sont des arguments beaucoup plus convaincants.»* Il semble si passionné par son instrument, nous lui avons demandé pourquoi il n'a pas définitivement adopté ce type de guitare pour tous ses styles de jeu : *« parce que ce n'est pas un instrument si polyvalent. Tu ne vas pas faire des solos à la Steve Lukather, ce n'est pas fait pour. Bien sûr, tu peux tout jouer, mais le rendu n'est pas le même que sur une guitare classique. Ses points forts sont vraiment au niveau de l'agression, de la précision, de la justesse. Tout correspond parfaitement à ce que j'attends d'une guitare pour Ckraft. »*

Cyril TRIGOUST

SKERVESEN SWAN 7

La guitare utilisée par Antoine Morisot est une superbe Skervesen Swan 7. Le luthier polonais livre des produits à mi-chemin entre l'œuvre d'art et l'instrument parfaitement calibré, mais il faudra vous délester d'un peu plus de **2500 €** pour en faire l'acquisition. Vous pouvez déjà vous faire la main sur des Harley Benton (MultiScale-7 BBB) à environ 300 € pour voir si vous arrivez à appréhender ce type de manche. Des Ibanez (RGMS7-BK) ou Legator (Ninja N6FSS BK) se trouvent entre **500** et **1000 €**. Et si vous êtes sûr de vous, essayez de vous orienter sur des modèles ESP (LTD M-1000 Multiscale STBLKS) ou Schecter (Omen Elite 8) que l'on trouve entre **1000** et **1300 €** selon le nombre de cordes souhaitées. Bref, un « éventail » de choix (pardon...)

MATOS NEWS

1

2

3

LA BASSE HÖFNER DE PAUL MCCARTNEY

1 Cette basse achetée à Hambourg en 1961, utilisée par Paul sur d'innombrables titres (*Revolution*, *Love Me Do*, *She Loves You*, etc.), fut volée en 1972 à la fin d'une séance à Londres avec les Wings. Heureusement, le « Lost Bass Project », initié en 2023 pour retrouver la basse, a rempli son contrat. La Höfner a été retrouvée il y a un an dans un grenier anglais. Depuis, Paul rejoue à chacun de ses concerts avec cet instrument emblématique, et le public partage son bonheur. (Je sais, j'y étais ;))

DANELECTRO

2 Une pédale sur laquelle vous pouvez donner un coup de pied peut sembler un gadget, mais depuis sa sortie en 1999, la réverbération Spring King de Danelectro est devenue un classique. Le Spring King était un boîtier avec un véritable ressort et un kick pad sur lequel vous pouviez taper pour créer toutes sortes de chaos sonores. Il fait son retour sous une forme plus compacte, enrichi d'un footswitch true bypass et d'une petite lumière qui s'allume lorsque la pédale est On.

ENGL HARDTAILER

3 Si vous aimez jouer avec un vibrato mais détestez le fait que lorsque vous cassez une corde, les autres cordes se désaccordent, eh bien, Engl a la solution pour vous : l'Engl Hardtailer. Le Hardtailer est facile à poser et fonctionne sur la plupart des vibratos à blocs et à ressorts. Il permet d'en bloquer l'action. Il s'installe dans le fond de la cavité avec 4 visses. Il impose juste de retirer la plaque de protection à l'arrière de la guitare et permet de passer plus facilement d'un accordage à un autre.

Chris RIME

NAMM 2025

PRS Guitars ne sera pas officiellement présent au NAMM cette année. Mais l'entreprise sponsorisera des événements et des scènes, et présentera ses produits sur différents stands. Le groupe de Paul Reed Smith, Eightlock, se produira même lors d'une des soirées.

Ibanez est sans aucun doute l'un des exposants dont on parle le plus à chaque NAMM. Grande attente à propos du premier modèle 8 cordes signature **Tim Henson** (Polyphia) made in Japan. Nous y découvrirons probablement une variante Josh Smith chargée de humbuckers.

Behringer sera présent au NAMM pour la première fois depuis 10 ans. La marque présentera sa série de pédales low budget (Fuzz Bender, Centaur Overdrive, '69 Vibe). Behringer possède également la marque TC Electronic qui vient de lancer le Plethora X1, une pédale compacte avec 14 effets et un commutateur au pied MASH, prête à concurrencer le HX One de Line 6.

Abonnez-vous à GuitarPart

L'ABO PAPIER

60€ au lieu de ~~102~~
12 numéros

-41%

L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE

69€
12 numéros

L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE + PÉDAGO

79€ au lieu de ~~145~~
12 numéros + accès illimité

-45%

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :

Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitar Part* pour 12 numéros

❍ Papier (France) **60 €** ❍ Papier + numérique (France) **69 €** ❍ Papier (Europe) **90 €**
❍ Papier + numérique + appli (France) **79 €** ❍ Numérique + appli **45 €**

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important :** votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adressecomplète.....

Codepostal..... Ville..... Pays.....

Tél. ..... E-mail .....

❍ Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitar Part* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Nos offres en ligne

GP366

CHARVEL PRO-MOD SO-CAL STYLE 1 HH FR M

L'ALTERNATIVE

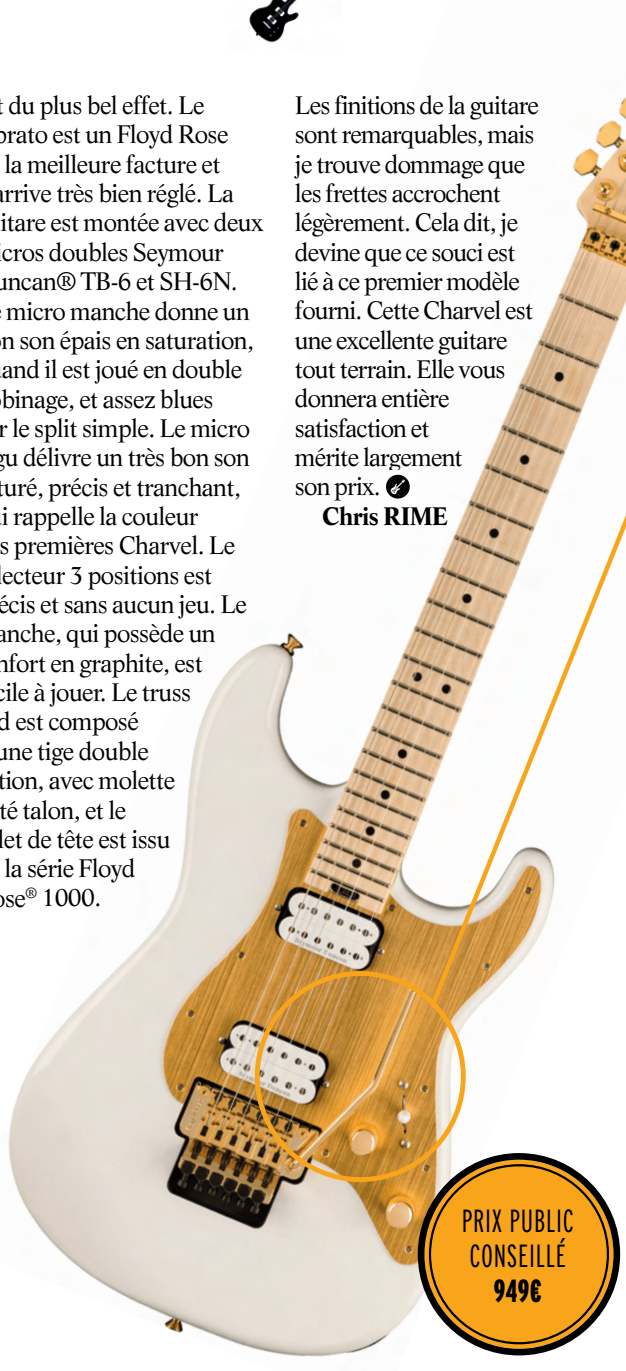
LA CHARVEL PRO-MOD SO-CAL STYLE 1 EST SANS DOUTE LA GUITARE QU'IL VOUS FAUT SI VOUS VOULEZ JOUER TOUS TYPES DE MUSIQUE. LA COMBINAISON DE LA LUTHERIE, DE LA QUALITÉ DE L'ACCASTILLAGE ET DE L'EXIGENCE DE L'ÉLECTRONIQUE VOUS PERMETTRA DE SATISFAIRE VOS DIFFÉRENTES ENVIES MUSICALES SANS CHANGER D'INSTRUMENT.

Ce très bon instrument proposé par Charvel ne dénote pas avec le look des toutes premières séries de la marque.
Mais la Charvel n'est pas seulement une jolie guitare. Elle est conçue pour être jouée. Rien n'est laissé au hasard. L'électronique, par exemple, propose quelques options attrayantes : un potentiomètre de volume en push/pull afin d'avoir les micros en simple ou double bobinage. Le potentiomètre de tonalité intègre une fonction (cran à la fin de la course du potard) « thru tona » (soit sans tonalité), ce qui permet quasiment d'avoir les micros en prise directe sur le jack. Avec cette dernière option, on retrouve une dynamique extrême et un son plein d'énergie, principalement intéressant en saturation.

La Charvel arrive bien réglée avec des cordes 009/042. La lutherie est confortable et l'on sent que les bois sont de qualité (manche en érable, touche en érable, corps en aulne), car la guitare pèse un bon poids. Le look donné par la plaque de protection en aluminium anodisé couleur or, ainsi que par le reste de l'accastillage est du plus bel effet. Le vibrato est un Floyd Rose de la meilleure facture et il arrive très bien réglé. La guitare est montée avec deux micros doubles Seymour Duncan® TB-6 et SH-6N. Le micro manche donne un bon son épais en saturation, quand il est joué en double bobinage, et assez blues sur le split simple. Le micro aigu délivre un très bon son saturé, précis et tranchant, qui rappelle la couleur des premières Charvel. Le sélecteur 3 positions est précis et sans aucun jeu. Le manche, qui possède un renfort en graphite, est facile à jouer. Le truss rod est composé d'une tige double action, avec molette côté talon, et le sillet de tête est issu de la série Floyd Rose® 1000.

Les finitions de la guitare sont remarquables, mais je trouve dommage que les frettes accrochent légèrement. Cela dit, je devine que ce souci est lié à ce premier modèle fourni. Cette Charvel est une excellente guitare tout terrain. Elle vous donnera entière satisfaction et mérite largement son prix.

Chris RIME



★★★★½
ÉLECTRONIQUE : 4,9/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
QUALITÉ/PRIX : 4,6/5

Un accastillage doré du meilleur effet, mais surtout de grande qualité : Micros Seymour Duncan, vibrato Floyd-Rose, électronique custom, etc.

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ **949€**

TECH

MANCHE Érable avec renfort graphite
TOUCHE Érable
CORPS Aulne
VIBRATO Floyd-Rose
ÉLECTRONIQUE Sélecteur 3 positions, Volume, Tonalité
ÉTUI Non
SITE www.charvel.com

© DR

BEST OF SHIMMER

1

2

3

BLUE SKY REVERBERATOR STRYMON
Prix conseillé 413 €

1 Avec des effets numériques, la BlueSky Reverberator de chez Strymon brille par sa polyvalence et son excellence dans tous les styles. Adaptée aux guitaristes et autres musiciens, cette pédale vous offre 3 modèles de réverbérations de très haute qualité (Plate, Spring et Room) avec 3 modulations différentes (Off, Light et Deep). ***Entrées et sorties stéréos, entrée pédale d'expression et MIDI via USB-C ou TRS-MIDI, alimentation par secteur 9v. Fabriquée aux USA***

HALL OF FAME 2 DE TC ELECTRONIC
Prix conseillé 145 €

2 La Hall of Fame 2 est une pédale shimmer-reverb qui vous ouvre un univers infini de possibilités sonores. Dotée de la technologie TonePrint propre à TC Electronic, elle permet de personnaliser vos paramètres (filtres, modulation, eq) via une application gratuite et une connexion Bluetooth. Avec un True Bypass analogique et la nouvelle technologie TC Mash, vous pourrez contrôler l'intensité et la sensibilité des effets au pied par le commutateur. ***Entrées et sorties stéréo TRS, connexion USB, alimentation par pile ou secteur 9 v.***

RV6 DE BOSS
Prix conseillé 169 €

3 Avec 8 programmes différents, la RV6 est une pédale de réverbération polyvalente qui offre des sons de haute qualité. Avec des effets classiques tels que la Plate, la Room ou la Spring, elle vous propose également des Shimmers ou des Delays associés. La Boss RV6, intègre une entrée pour une pédale d'expression et plus de contrôle d'intensité. ***Entrées et sorties stéréo, entrée pour une pédale d'expression, alimentation par pile ou secteur 9v.***

4

LNA WHITEBIRD
Prix conseillé 259 €

4 Dotée de 3 réglages simples, cette petite pédale Whitebird, fabriquée en France, bénéficie d'une grande qualité sonore : un potentiomètre de réglage de longueur de réverbération, un autre ajustant le mixage entre le signal direct et l'effet, puis un troisième, couplé à un switch on/off, pour l'intensité de l'effet Shimmer. Elle propose également un True Bypass. ***Une entrée et une sortie TRS, alimenté par secteur en 9 v.***

EARTHQUAKER DEVICES ASTRAL DESTINY
Prix conseillé 329 €

5 La pédale Astral Destiny vous propose une sélection de 8 effets originaux, via un commutateur, couplés à des effets Shimmer un peu fous, avec Octave up ou down ou autres effets d'étirements. Vous pourrez également régler la longueur de réverbération par le Length et modifier celle-ci par le switch Stretch en y ajoutant un Pitch-bending. Un Bypass avec tampon ou TrueBypass sont sélectionnables. ***Entrée et sortie mono, entrée pour pédale d'expression permettant de modifier les sons en temps réel, alimentation secteur 9v.***

5

Yves MOISY

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ
4595€

COLE CLARK TRUE HYBRID THINLINE

ACOUSTIQUE OU ÉLECTRIQUE ?

CETTE JOLIE COLE CLARK EST UNE VÉRITABLE GUITARE HYBRIDE ACOUSTIQUE/ÉLECTRIQUE. LA FORME ORIGINALE, L'OMNIPRÉSENCE DU BOIS, LES MICROS TYPIQUES D'UNE ÉLECTRIQUE ET L'ÉLECTRONIQUE HORS DU COMMUN EN FONT UN INSTRUMENT INTRIGANT QUE L'ON SE HÂTE D'ESSAYER.

La devise de la marque Cole Clark « made different to sound different » (*construit différemment pour sonner différemment*) n'est clairement pas une phrase en l'air. En visitant l'usine de Melbourne, Australie, on a l'impression de faire un voyage dans le temps, dans les ateliers de fabrication de guitares de l'Amérique des années 50. Autant de luthiers que de machines, cela n'est pas pour me déplaire !

La True Hybrid ne dénote pas avec ce tableau, dès qu'on la prend en main on perçoit tout de suite son caractère blues rock. Les bois (blackwood massif AA) sont beaux et bien choisis, la forme Grand Auditorium pan coupé, arrangée à la sauce Cole Clark, est parfaite. L'ouïe en forme de goutte est élégante, tout comme la guitare dans son ensemble. La True Hybrid, livrée dans un très bel étui, est montée avec des cordes acoustiques Phosphor Bronze qui font clairement basculer la guitare vers son côté plus acoustique. Le son, non branché, est très bon et suffisamment puissant pour jouer avec d'autres guitaristes. Le manche est très confortable et l'accès aux aigus facilité par le pan coupé. La guitare possède deux sorties jack, l'une pour sa partie électrique et l'autre pour sa partie acoustique. Un switch 3 positions, disposé sur la table, permet de sélectionner le son acoustique, électrique ou mixte. La prise acoustique se fait par des capteurs piezo ainsi que par un micro situé dans le corps de la guitare. On peut équilibrer les deux systèmes de prise de son grâce à l'un des réglages sur le préampli. Le côté électrique de la guitare est monté en HSS et sonne parfaitement lui aussi.

Le grain est blues rock, chaud et très défini. Les cordes ne m'ont pas aidé à avoir un phrasé réellement électrique. Ce serait cependant possible, car le manche est facile. Le son de la partie acoustique est impressionnant. J'ai été bluffé par l'absence de larsen à fort volume et par le fait que, grâce à cette guitare, mon ampli électrique sonne comme un acoustique !

Chris RIME

★★★★½

ÉLECTRONIQUE : 4,8/5
JOUABILITÉ : 4,6/5
SON ACOUSTIQUE : 5/5
QUALITÉ/PRIX : 4,7/5

TECH

MANCHE Érable avec renfort graphite
TOUCHE Chêne
CORPS Blackwood massif
ÉLECTRONIQUE HSS + système piezo et micro acoustique, sélecteur 3 positions, Volume, Tonalité, préampli 3 voix, 2 sorties
ÉTUI Oui
SITE
https://www.lazonedumusicien.com

© DR

TECH

TYPE Combo
TECHNOLOGIE Modélisation
PUISSANCE 45W
RÉGLAGES Vol. normal, Vol. Bright, Treble, bass, middle, presence, reverb, out power, cab simulator, level
CONNECTIQUE 2 entrésnormales, 2 entrées bright, line out, footswitch, send, return.
DIMENSIONS 26,9 x 56,9 x 59,7 cm
SITE https://www.fender.com/fr

★★★★★
SON CLAIR : 4,4/5
SON SATURÉ : 4,2/5
QUALITÉ/PRIX : 4,4/5

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ 1649€

FENDER TONE MASTER BASSMAN 59
LE JEU DE LA VÉRITÉ ?

FENDER VIENT DE RESSORTIR UN AMPLI LÉGENDAIRE DE 1959. LE MODÈLE ORIGINAL AVAIT ÉTÉ CONÇU ET COMMERCIALISÉ EN 1952 COMME UN AMPLIFICATEUR POUR BASSE, MAIS LES GUITARISTES DU MONDE ENTIER L'AVAIENT RAPIDEMENT ADOPTÉ POUR SON SON TRÈS CLAIR ET SES BASSES PUISSANTES.

Cette nouvelle édition du Bassman 59 offre le meilleur de ce que peut proposer le monde numérique pour ressembler à l'original. Le préampli et l'ampli sont modélisés sur les circuits à lampes de leur grand frère. Ce Fender propose un atténuateur de volume de l'ampli en face arrière, cranté en volumes fixes : 0,5W, 1W, 5W, 12W, 22W, 45W. J'ai testé l'ampli à 22W, c'est déjà très puissant ! Je pense qu'à 45W RMS (ce qui équivaut à 200W en crête) on se décolle les tympans en jouant à côté ;). Je le déconseille donc, sauf si vous jouez dans une très grande pièce. Le combo est monté avec 4 HP Alnico Jensen de 10 pouces qui lui confèrent une bonne réponse et un son très compact.
La face supérieure de l'ampli propose 2 entrées normales et 2 entrées *bright*, ainsi que les réglages de gain et d'EQ (*treble, bass, middle, presence, reverb*). La réverbe est à convolution et sonne particulièrement bien. Le Bassman 59 possède une boucle d'effets que l'on peut mettre en marche, ou désactiver, grâce à un footswitch livré avec l'ampli. Vous aurez un son clair, dans le style blues ou funk, en réglant le volume entre 1 et 4. Entre 4,5 et 6,5, vous attaquerez la palette de sons crunchs. Entre 6,5 et 8,5, vous serez dans le lead. À partir de 8,5, vous jouerez du punk-gros-bourrin avec pas mal de définition dans le grave, surtout en utilisant la position *tight* sur la face arrière. Vous ne trouverez pas de sons du genre metal sur cet ampli, sauf en ajoutant une distorsion après votre guitare, ou dans la boucle d'effets. Cet ampli respecte la couleur du son de votre guitare lorsque le volume est réglé entre 1 et 5 (tests sur guitares Fender et Gibson, simple et double bobinages), mais au-delà de 5, la couleur du son de l'ampli prend le dessus. Le Bassman 59 embarque un cab simulator de très bonne qualité sur la sortie XLR. Ce Fender n'est certes pas un ampli polyvalent, mais c'est un très bon ampli pour jouer punk, funk ou blues, en solo ou en rythmique à une puissance impressionnante.

Chris RIME

WHITEBIRD LNA GUITAR EFFECTS

WHITEBIRD RÉVERBE ET EFFET SHIMMER

Sa WhiteBird est une réverbe dotée de la fonction Shimmer. Il s'agit de la seconde pédale signature Tanguy Kerleroux chez LNA. Comme sur les autres modèles de la marque, le format se veut insérable facilement sur un pedalboard.
La prise en main est simple et efficace. Trois potards : Reverb, Mix et Shimmer. Reverb : Le potard permet de préciser la dimension de la pièce. La réverbe, de type large hall digital, est de très bonne facture. Elle est transparente, profonde et inspirante. Ce qui n'est pas forcément courant c'est que, même avec le potard au taquet, la pédale reste musicale. Mix : Le niveau de volume de la guitare reste constant en toute circonstance. Le son de la guitare ne disparaît pas. Ceci permet de pousser fort sur les réglages tout en préservant la précision originale du jeu. Un très bon point. Cependant, il n'y aura pas de « Kill Dry » possible. Shimmer : L'effet scintille sans ce côté trop artificiel que l'on peut parfois regretter sur certains modèles. Il sait bien s'intégrer dans le réglage reverb/mix que l'on aura paramétré au préalable. Un footswitch lui est dédié. Cet effet ne se fera entendre que si la réverbe est enclenchée. Le bypass est « True Bypass ». WhiteBird est une Reverb/Shimmer proposant de belles textures qui inspireront à n'en pas douter le créateur d'ambiances qui sommeille en chacun de nous. On regrette une fonction « tail », qui permettrait de laisser s'éteindre la queue de l'effet après avoir bypassé ce dernier.

Pascal NOWAK

https://lnafx.com/contact/

ORIGINE Marseille, France
CONSEILS Alimentation uniquement par transformateur externe 9v ac/dc (non fourni)

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ 259€

GARY EARTHQUAKER DEVICES AUTOMATIC PULSE WIDTH MODULATION FUZZ AND DYNAMIC NATURAL OVERDRIVE

DIFFÉRENTES NUANCES DE GARY

Sur la base du Gray Channel, EarthQuaker Devices et Lee Kiernan du groupe IDLES ont conçu son frère schizophrène la pédale GARY, anagramme de Gray. Tel notre hémisphère cérébral, le côté gauche est plutôt rationnel. On y trouve l'overdrive, son footswitch et ses deux contrôles. Le potentiomètre « Go » joue sur la dose de gain, allant du clean à une overdrive robuste teintée de fuzz. Le potard « That's It » s'occupe du volume. Ce côté gauche peut servir autant de clean boost que de drive. Le côté droit, c'est l'hémisphère émotionnel et créatif. Le bouton « Oosh » gère le volume et le « Yes » ne rigole pas. En effet, le taux de gain important de la fuzz est sensiblement le même sur toute la course du potard. Au plus bas, la fuzz est épaisse, lourde pourvue d'un gros sustain, avec un effet « gated » radical sur la fin de l'enveloppe. Le timbre se resserre vers les aigus jusqu'à 11 h. Au-delà, le volume de l'effet sera inversement proportionnel à la force de l'attaque sur les cordes. Vers 3 h le son émerge, progressivement, non sans mal, comme un ampli à lampe à l'agonie. Les deux côtés peuvent se stacker de droite à gauche pour un chaos encore plus addictif. Cet effet de caractère est destiné aux amateurs de doom, post punk et autres explorateurs/aventuriers de textures sonores brutales. Il n'est pas loin de satisfaire d'autres publics, mais le « gated », assumé, paraît abrupt pour profiter pleinement du gros sustain qui pourrait inspirer des mélodies aux durées de notes infinies.

Pascal NOWAK

https://www.earthquakerdevices.com/

ORIGINE Akron, Ohio, États-Unis
CONSEILS Alimentation uniquement par transformateur externe 9v ac/dc (non fourni). In exp : contrôle de « Yes » avec pédale d'expression (non fournie)
Flexi-Switch : alternatif standard ou fugitif

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ 249€

TECH

TYPE Hybride
CORPS Carbone
MANCHE Carbone
TOUCHE Carbone
SILLET Guide-cordes et frette zéro
MÉCANIQUES Enya
ÉLECTRONIQUE Enya
CONTRÔLES Sélecteur trois positions, 1 Vol pour les micros (avec push-pull du micro grave), 1 Vol pour les effets/ampli
ÉTUI Oui, souple
CONTACT https://enyamusicglobal.com/

★★★★☆
ÉLECTRONIQUE : 5/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ/PRIX : 4/5

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ **439€**

La prise USB-C sert à la fois à recharger la batterie intégrée et à se connecter à un ordinateur. Il y a même une sortie casque pour se faire plaisir, mais sans déranger les autres.

ENYA NOVA GO SONIC
TROIS EN UNE

À LA FOIS GUITARE ÉLECTRIQUE « CLASSIQUE », MULTI-EFFETS CONTRÔLÉ PAR UNE APPLICATION MOBILE ET AMPLIFICATEUR, CET INSTRUMENT EST UN OVNI. SA CONCEPTION « TOUT CARBONE » EST GAGE DE LÉGÈRETÉ ET DE SOLIDITÉ. ET, CÔTÉ FINITIONS, IL N'Y A, EN VÉRITÉ, PAS TELLEMENT À REDIRE.

C'est une drôle de petite guitare de forme « Les Paul » toute composée de carbone. Très fine, elle boxe dans la catégorie poids plume. Juste au-dessus des 2,7 kg toute mouillée, en comptant l'amplificateur et le multi-effets intégrés. Hybride, la Enya Nova Go Sonic s'utilise de trois manières. Première option, elle se branche dans un ampli pour guitare électrique. Les deux humbuckers contrôlés par un sélecteur trois positions et un volume sont corrects, avec une précision convenable pour le micro chevalet (AlNiCo 5) et un regain de chaleur pour le micro manche (AlNiCo 2). Un système « push-pull » fait passer les bobinages du micro grave d'une configuration en série, à un branchement en parallèle pour un son typé simple bobinage.

ELLE A AVALÉ L'AMPLI

Deuxième utilisation, on reste branché dans l'ampli ou dans une sono, mais on active le multi-effets en réalisant un appui long sur un second volume qui s'entoure alors d'un cercle lumineux. À chaque nouvelle pression, il passe du vert (son clean), au bleu (overdrive), bleu turquoise (distorsion) et violet (high-gain). La suite se déroule dans l'application mobile, car la Nova Go Sonic se connecte en Bluetooth à un smartphone, une tablette ou autre… De là, on peut régler les effets avec à disposition deux amplis virtuels, un noisegate, un delay, une réverb et les effets de modulations (chorus, flanger, vibrato…). Troisième et dernière façon de faire chanter notre guitare hybride du futur : retirer le jack de la prise et laisser s'exprimer l'amplificateur de 10 watts intégré. Là, c'est franchement amusant. Bien sûr, le volume maximum ne fera pas saigner les oreilles. Mais pour une petite pièce… À l'évidence, le larsen guette dès que l'on pousse un peu la saturation et il faudra limiter la nuisance en jouant avec les deux volumes - celui des micros et celui du multi-effets/ampli. Mais, pour une prise en main sans avoir à se brancher, en voyage ou pour les débutants, c'est le pied. Certes, tout ça reste sommaire et on est très loin d'un Neural DSP Quad Cortex. Mais c'est fun, très pratique et avec une lutherie étonnamment soignée, sans réel défaut. Nous, on dit : « go, go, go ! »

Zedave

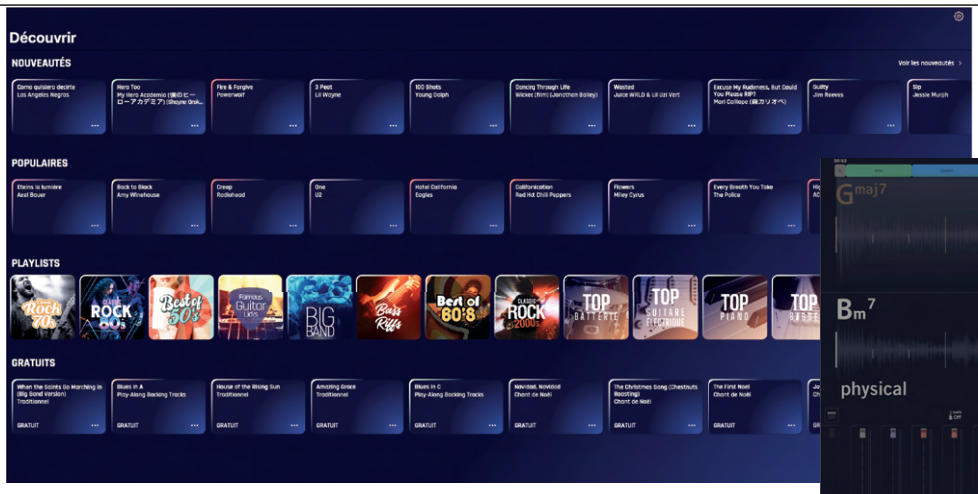
© DR

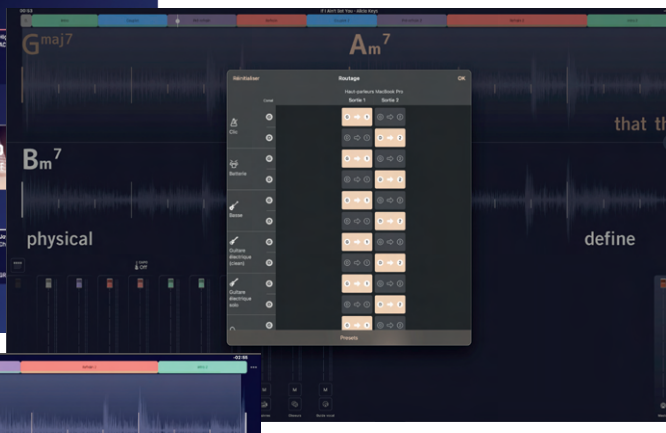
DIGITAL

JAMZONE DE CONFORT

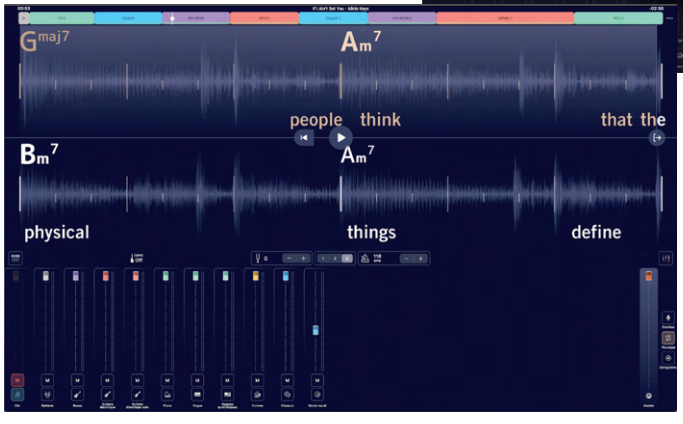
DEPUIS QUELQUES ANNÉES, UNE APPLI SUR SMARTPHONE, TABLETTES ET MAC REMPORTE UN SUCCÈS FOU PARTOUT DANS LE MONDE... SAUF EN FRANCE, DONT ELLE EST ORIGINAIRE. LA RÉDACTION DE GUITAR PART A DÉCIDÉ DE METTRE CETTE APPLI SOUS LES PROJECTEURS, CAR ELLE EST UN USTENSILE INDISPENSABLE À TOUS LES GUITARISTES.

3 VERSIONS D'ABONNEMENTS MENSUELS
GRATUITE
PREMIUM 9,99€
PRO 19,99€





Une appli dotée d'un catalogue de plusieurs dizaines de milliers de morceaux, enrichi chaque mois de plus de 450 titres



L'assignation des sorties ainsi que la table de mixage sont d'une utilisation très simple. Ils permettent toute la souplesse nécessaire à une utilisation en live

Lors de l'un de mes nombreux passages à Londres, j'ai croisé plusieurs chanteurs et guitaristes de rue (street artists) utilisant leur téléphone ou leur tablette pour s'accompagner de playbacks. En regardant de plus près, j'ai constaté qu'ils utilisaient tous la même application : Jamzone ! Bien plus qu'un karaoké pour musiciens ou chanteurs, Jamzone a été conçu pour répondre à de multiples besoins : apprendre, répéter, remplacer l'un des membres de votre groupe, jouer en live, etc.. Tous les mois, le répertoire de Jamzone, qui compte déjà plusieurs dizaines de milliers de titres, s'agrandit de plus de 450 nouveaux morceaux. Vous pourrez choisir votre niveau de difficulté, soit dans le choix du répertoire, soit dans le choix de la complexité des grilles d'accords et de leurs positions. La sélection des différents types de répertoires disponibles sur le menu propose de nombreuses listes adaptées aux guitaristes. Tous les styles de musiques y sont représentés : country, pop, rock, folk, funk, jazz, metal, rap, etc. Les fonctions de bases sont idéales pour apprendre ou améliorer son jeu sur un morceau : ralentir, accélérer, changer la tonalité, faire tourner une partie en boucle, s'enregistrer (dans la version pro). Une quinzaine d'instruments sont sélectionnables parmi eux : guitare, basse, ukulele, chant, piano, harmonica, etc. Les amoureux de la guitare ont une place de choix et l'appli leur propose 6 accordages possibles (Standard ; drop D ; drop C ; -1/2ton ; -1ton ; Celtic). Pour les guitaristes utilisant un capo, un outil vous permet d'installer celui-ci où vous le désirez et Jamzone change immédiatement toutes les positions (et symboles) d'accords selon l'endroit choisi. Un lexique d'accords est disponible au début de chaque morceau et s'adapte quand on change la tonalité ou le niveau de difficulté. Vous aurez également accès à une table de mixage qui vous permet de changer la balance des instruments ou de les rendre muets.

Chris RIME

3 TYPES D'ABONNEMENTS

VERSION GRATUITE
Tout instrument, catalogue des morceaux gratuits, tonalité et tempo, boucle d'une des parties, diagrammes d'accords, utilisation en ligne, table de mixage.

VERSION PREMIUM
Tout le catalogue de morceaux, table de mixage, tonalité et tempo, boucle d'une des parties, simplification automatique des accords, utilisation hors ligne

VERSION PRO
Mémorisation des modifications apportées à un morceau, possibilité d'utiliser une carte son multi sorties (chaque piste assignable sur une sortie différente), audio de haute qualité, enregistrement possible sur Apple, contrôle des fonctions en MIDI (on/off ; next ; clik on/off ; etc.), utilisation de Jamzone et de son répertoire en live (sans aucun problème de droits d'auteur), élaboration d'une set list, routing mémorisable par morceau.

Ne passez pas à côté de cette app destinée au confort du musicien !

GENOME V1.6 TWO NOTES

ENFIN DU GROS SON DANS VOTRE ORDI !

TWO NOTES VIENT JUSTE DE SORTIR LA NOUVELLE VERSION DE GENOME. IL NE S'AGIT PAS JUSTE D'UN UPDATE GRATUIT POUR LES POSSESSEURS DE LA VERSION PRÉCÉDENTE, MAIS BIEN D'UNE VERSION QUI FONCTIONNE EN MODE AUTONOME (*STAND ALONE*). VOYONS ENSEMBLE TOUTES LES INNOVATIONS COMPRISES DANS CE NOUVEAU PACK.

Le passage à la version *Stand alone* s'accompagne d'autres changements importants : la prise en charge MIDI complète, 2 nouveaux amplis ajoutés à l'arsenal proposé dans le pack de Genome, 10 HP virtuels supplémentaires directement issus de la collection Anniversary Edition, un canal dédié à la basse, etc.

uestion matériel, Genome 1.6 s'enrichit de deux nouveaux amplis : le PVH 50, émulation du 5150 Peavey, et le Calibro 73, modélisé sur un Bassman de 1973. Ces amplis se comportent exactement comme les originaux. La tête d'ampli PVH50 possède une palette de sons très variés, et permet d'obtenir aussi bien un gros son bien gras qu'un son clair chaud et

précis. Le Genome me semble même plus polyvalent que son grand frère. Le résultat est très crédible, quel que soit le son utilisé. Le Calibro 73 délivre quant à lui, un bon son fat, qui ressemble vraiment à un Bassman enregistré avec un ou deux micros devant. Le son me semble assez fidèle au souvenir que j'ai du son des Bassman de cette époque. Vous retrouvez ce grain avec toute la facilité de l'interface de Genome. Bien sûr, cette version respecte la guitare utilisée (simple, double, solid body, semi hollow, etc.) et la dynamique du jeu. Genome propose également dix nouveaux cab simulators gratuits avec l'update, modélisés d'après des : Vox combo, Princeton Rev, Mesa boogie, Ampeg, Gibson, Peavey, Hot Rod, Soldano, Bassman, Marshall. Tous ces cab simulators sont très réalistes et le logiciel vous permet de placer vous-même les micros (back or front) à la distance que vous choisissez. Vous aurez le temps de choisir l'un des 8 micros disponibles.

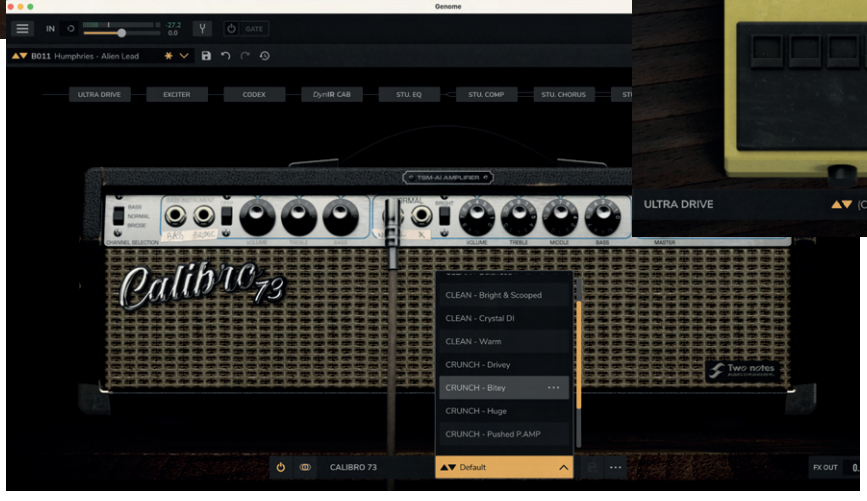
Question MIDI, Genome apporte la touche que les guitaristes attendaient. En effet, vous pourrez assigner quasiment n'importe quelle fonction au MIDI. Il faudra tout d'abord paramétrer les fonctions que vous voulez piloter en MIDI. L'app possède une fonction *learn* assez simple qui permet de le faire automatiquement. Vous pourrez ensuite programmer des changements de sons (aller d'un son à l'autre, pédales on/off, modifications des réglages des effets, des positions de cab, modification du gain ou de la chaine du son). Grâce au MIDI, Genome s'affirme comme étant un outil idéal pour enregistrer en temps réel vos morceaux et vos changements de son.

En conclusion, Genome n'est pas un gadget, mais bien un outil de travail respectueux de la guitare que vous branchez dans votre carte son et un garant de la dynamique et de l'esprit de votre jeu. Il permet tous les mélanges possibles entre les différents préamplis et HP disponibles. Le jeu est sans latence, les effets impeccables et bien choisis.

Timothé GRENAT

Ci-dessus
Two notes a soigné tous les détails de la prise de son en permettant de placer les micros à volonté.

Ci-dessous
On retrouve, avec cette version de Genome, la profusion habituelle de pédales et d'effets de grande qualité.



À gauche
Ici, l'ampli Calibro 73 avec tous ses presets modifiables.

JAMMAN-SOLOHD DIGITECH

LA LOOP SANS SE LOUPER

La marque Digitech sort une nouvelle version du Jamman : le SoloHD. Cette version plus compacte que la précédente nous propose de nombreuses fonctions supplémentaires intéressantes. La pédale bleue permet d'enregistrer sa guitare en 44,1 kHz/24bits sans aucune compression. Le mode loop, quant à lui, fonctionne en Wav 44,1 kHz/16bits et permet de faire tourner des samples enregistrés sur une carte SD. Le Jamman possède 200 emplacements de mémoire interne, et peut enregistrer plus de 35 minutes de musique. Si vous rajoutez une carte SD (32G maximum), la pédale gagne encore en mémoire (soit jusqu'à 32 heures !). La taille maximum de chaque loop ne peut excéder 10 minutes. Vous pouvez intervenir sur la vitesse de défilement (time stretch) de chaque loop en modifiant le tempo. L'opération est très simple. Vous trouverez dans la pédale des rythmes préenregistrés (drums, cloche, tambourin, etc.) dont vous pourrez choisir le tempo, la signature rythmique et le volume. La fonction *Auto quantize* permet de recaler votre jeu sur ces rythmes afin qu'il soit plus en place. Vous pourrez également synchroniser plusieurs Jamman ensemble, fonction intéressante pour le jeu en groupe. Le son et l'ergonomie sont au rendez-vous et cette nouvelle version est une réussite.

Timothé GRENAT

https://www.lazonedumusicien.com/

ORIGINE Chine
DÉTAILS Alimentation 9v fournie
CONNEXIONS in stéréo, out stéréo, Aux. In, sync in/out, USB, SD card

SUPER RODENT KEELEY

BOOST - DISTO DE GRANDE CLASSE

La marque Keeley nous a habitués à un matériel de qualité. Aujourd'hui, elle ne déroge pas à la règle et signe, avec le Super Rodent, une pédale qui trouvera sa place chez les fans du son rock américain.Cette pédale, 100 % analogique, sobre et élégante, n'est pas pour autant discrète. Il faudrait être sourd pour ne pas l'entendre. Les sons délivrés sont chauds et ronds, mais ils peuvent, selon les réglages, devenir gras et agressifs. N'est-ce pas finalement ce que l'on attend d'une pédale de disto polyvalente ? Le bouton Tone, qui agit comme un potard de tonalité de guitare, est accompagné d'un switch deux positions, qui permet de changer la plage de couleur. Les deux modes possibles, RT et SD, correspondent à des EQ différentes. Sur la position RT, les aigus sont atténués, sur le mode SD les basses et les aigus sont boostés. Le bouton Drive donne la dose de saturation en utilisant le système *diode clipping*. Ce bouton est lui-même accompagné d'un switch. Ce switch propose deux modes de Clipping (Hard clipping (RT) et soft clipping (SD)). Je trouve cela regrettable que les mêmes initiales, RT et SD, aient été utilisées sur le bouton Drive et le bouton Tone, et ceci pour des fonctions différentes. Dans le mode Hard, le son est plus agressif et tranchant. Dans le mode Soft clipping, le son est plus proche de la saturation d'un ampli à lampes. On aura donc le choix parmi une multitude de nuances. Un bouton Level trône entre les deux switches et il se charge du volume général de la Super Rodent. La pédale est solide et toutes les connexions se font sur la face arrière, ce qui en facilite l'utilisation sur un pedalboard. Par curiosité, j'y ai branché plusieurs guitares et la pédale respecte le son des instruments.

Timothé GRENAT

https://www.lazonedumusicien.com/

ORIGINE Fabriquée aux États-Unis
DÉTAILS Alimentation 9v non fournie, true bypass avec mode buffer
CONNEXIONS in/out

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ
529€

★★★★½
UTILISATION : 4,9/5
SON : 4,8/5
QUALITÉ/PRIX : 4,7/5

LIONHEART-LOUDPEDAL LANEY TOM QUAYLE

TÊTE D'AMPLI OU PÉDALE ?

LANEY PROPOSE DEPUIS QUELQUES TEMPS UN NOUVEAU FORMAT DE PÉDALE PERMETTANT LE BRANCHEMENT EN DIRECT SUR UN BAFFLE 60W 8 OHMS. LE MODÈLE QUE J'AI TESTÉ EST LE LIONHEART LOUDPEDAL CONÇU EN COLLABORATION AVEC TOM QUAYLE, GUITARISTE AU JEU FUSION TRANCHANT COMME UNE LAME.

En le branchant comme pédale entre la guitare et l'ampli, le Lionheart agit comme un préampli ayant une très large palette de sonorités. Les sons clairs sont très précis et très proches d'un son à lampe même si aucun tube n'est présent dans la pédale. Ils me semblent, malgré tout, éloignés d'un son Jazz « ternaire » mais restent suffisamment chauds pour mettre en avant les qualités de chaque guitare. En son clairs, grâce au switch (Bright/Flat/Dark), le Lionheart s'adapte parfaitement à tous les styles, du blues au funk en passant par le jazz fusion.

Le Lionheart propose deux canaux distincts de réglage de gain et de volume. L'EQ, elle, est commune à ces deux canaux. Les bandes de L'EQ sont très bien choisies et permettent de ciseler votre son très facilement. Vous aurez la possibilité de cumuler deux EQ supplémentaires mémorisables en utilisant le switch (A/B) présent sur la face arrière de la pédale. Il vous faudra brancher votre pédale sur un ordi via la prise USB C et définir les réglages de l'EQ sur l'appli LA-IR développée par Laney. Les distos, crunchs et saturations que cette Loudpedal distillent sont vraiment bluffants. Les sons sont propres et définis tels que Laney sait les faire, même avec le Boost. Les amateurs de Mesa Boogie seront servis car le rendement est là, qu'on la branche comme un préampli ou directement sur un baffle.

Une face arrière présentant toutes les connexions possibles pour le live, le studio, et même le jeu chez soi au casque avec un playback sur l'entrée auxiliaire.

La réverbe numérique, présente sur la pédale, est très chaleureuse et confortable. J'aime beaucoup l'entrée auxiliaire stéréo, la sortie casque, les prises MIDI, la boucle d'effets, la sortie numérique 48khz. Je pense néanmoins que le Lionheart est surtout un très bon outil de studio. Il me semble qu'on serait gêné par le manque d'une EQ différente par canal pour l'utilisation en Live. Cette pédale propose également une sortie DI au format XLR pour se brancher en direct sur la console. En bref le Lionheart est un outil original et étonnant pour un prix tout à fait raisonnable. »

Chris Rime
www.lazonedumusicien.com

© DR

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ
679€

BLACKSTAR TV10-B
CRAQUANT !

FIN 2024, BLACKSTAR NOUS DÉVOILAIT DEUX PETITS COMBOS JUMEAUX : LES TV10 A ET B. LE CONCEPT ? PROPOSER DEUX TYPAGES DIFFÉRENTS : LE PREMIER, TYPÉ « US » AVEC UNE LAMPE GL6 (TV10-A), ET LE SECOND, TYPÉ « BRITISH » AVEC UNE EL34 (TV10-B). C'EST CE DERNIER QUI NOUS EST PROPOSÉ D'ESSAYER POUR VOUS AUJOURD'HUI. LET'S GO !

Soyons francs : en déballant ce gros carton badgé « Blackstar », j'étais comme un gosse ouvrant son cadeau au pied du sapin, des étoiles dans les yeux ! Car déjà, côté look, on n'est pas déçu. Cet habillage vert foncé, cette toile chinée et ce petit liseré doré font mouche. Les réglages sont minimalistes : un gain accompagné d'un switch « boost », un tone, une reverb, un master et c'est tout. Sobre. La façade arrière est plus complète puisqu'on a droit à une boucle d'effet, une sortie émulée, trois sorties HP et la prise footswitch. Notons au passage que les sorties jack sont orientées vers le bas, ce qui peut s'avérer peu pratique, mais présente l'avantage de conserver une compacité maximale et de préserver les câbles. Bien vu !

SO BRITISH !

Passons au son : en clair, le son est plutôt équilibré, avec une certaine brillance qui sied particulièrement à des simples bobinages, mais qui se révèle moins convaincant sur des doubles. On est dans un registre stylé Fenderien et on se demande alors ce qu'il y a de si british dans ce typage… Mais il suffira d'augmenter le gain pour s'en persuader ! Dès les premiers niveaux, les crunchs sont magnifiques, et plus on monte, plus c'est mordant, hargneux à souhait. On se plaît à retrouver facilement ces fameux riffs Marshalliens, en jouant sur le tone pour s'adapter à la gratte utilisée, ou avec un poil de reverb (numérique, mais aisément dosable et réaliste). Le boost relève joliment le niveau, mais il ne s'agit pas d'un deuxième canal, c'est un simple switch qui apportera un surplus de gain (non réglable) dans l'étage de préamplification. Quant au master, inutile de forcer, ça sonne, même à bas volume. Pour autant, il y a une belle réserve de puissance, ça envoie grave pour un 10W ! Le HP Celestion 12» se défend remarquablement bien dans une si petite boîte et le rendu sonore reste, dans tous les cas, riche et effectivement très typé amplis anglais des années 70. Nous on aime, vous l'aurez compris, d'autres pourraient trouver ça trop peu polyvalent… Pour être complet, précisons que ce TV10-B propose également une sortie ligne émulée de très bonne facture et tout à fait exploitable pour jouer sur une console ou sur un casque.
Dis, Mr Blackstar, tu veux pas me le laisser ???
Voilà donc un petit combo très bien conçu, délivrant un son chaleureux, aussi maniable qu'une pédale d'effet et surtout très attachant. Il faudra certes dépenser une certaine somme pour l'acquérir, mais il s'avèrera très pertinent dans un studio ou pour d'éventuels gigs dans des petites salles.

Serge COELHO & François G

Des réglages minimalistes, mais précis

Une façade arrière des plus complètes, à vous de trouver les sorties jack

© DR

TECH

TYPE Combo 10W à lampes (ECC83, EL34)
RÉGLAGES Bain (+boost), Tone, Reverb, Master
CONNECTIQUE Send/return, line (émulation HP), 3 sorties HP, 1 footswitch 2 voies (boost+reverb)
HP Celestion G12P-80
DIMENSIONS 473 x 421 x 251mm
POIDS 14,7 kg
CONTACT www.blackstaramps.com
LES PLUS Le son très typé british « 70 », la maniabilité/compacité, le look.
LES MOINS Le son très typé british « 70 » (il y en a qui n'aiment pas ?), boost non réglable, le prix.

PÉDAGO TUTO

L'HIVER S'ANNONCE RUDE ! C'EST POURQUOI NOUS AVONS CHOISI DE METTRE UN PEU DE SOLEIL SUR VOTRE GUITARE. LES RYTHMES DES GNAWAS DU MAGHREB, LA MUSIQUE DE LOUIS COLE OU DE QUEEN OF THE STONE AGE EN DIRECT DE CALIFORNIE, TOUT CELA POUR ÉGAYER LA MOROSITÉ DE JANVIER.

GUITAR PART 366 - JANVIER 2025

L'ÉQUIPE

CHRIS RIME
Guitariste, compositeur et producteur, Chris a enregistré six albums de Jazz-Fusion et de Blues sous son nom, en compagnie de la crème des musiciens internationaux dont *Marcus Miller*, ainsi que des dizaines d'albums pour d'autres artistes pop, rock, jazz, gospel... Il a également dirigé un centre de formation professionnelle pour musiciens et écrit plusieurs méthodes dédiées à la guitare dont *Tout sur les gammes pentatoniques*, devenu aujourd'hui une référence en Europe.

YVES MOISY (MR BASS)
Bassiste reconnu, Yves Moisy a collaboré avec de nombreux groupes et artistes. Spécialiste de la tournerie dans tous les styles, soul/funk (*Party Gang, Dood, Abou Smith*), rock/blues (*Loda, Mr Hardearly*), pop (*SRenard, Vegas*) et ex-pédagogue régulier dans *Guitarist & Bass*, Yves propose une vision différente de l'apprentissage de la basse.

PASCAL NOWAK
Pascal Nowak est un guitariste passionné, qui aime mélanger différents styles de musique au sein de nombreuses formations (*Missils Airlines, Blue Stuff*, etc.) Pédagogue reconnu et diplômé, il partage ses compétences au sein de diverses structures (conservatoire, MJC).

YOANN KEMPST
Depuis 2008, Yoann Kempst s'affirme en tant que guitariste polyvalent aux côtés de stars de la world music et de la variété (*Oumou Sangaré, Alpha Blondie, Christophe Maé...*). Parallèlement, il mène une carrière solo avec deux albums : *Taming the animal* et *Palimpseste*. Son style guitaristique est empreint de ses connaissances profondes du jazz, du metal et de la world music (Afrique, Balkan).

THIBAUT BASELY
Thibaut est guitariste et compositeur au sein des groupes *Max Pie* et *Explorers*. Formé au CMA de Valenciennes, il explore différents styles musicaux à travers ses projets. Il a également travaillé en tant que transcripteur pour *mySongBook*. Passionné par la théorie musicale, il aime partager ses connaissances et son expérience avec d'autres guitaristes.

CE LOGO INDIQUE LES RUBRIQUES ACCOMPAGNÉES DE VIDÉOS DANS L'APPLICATION GUITAR PART

SOMMAIRE

85 **CHAPELL ROANN & SAM STEWART**
Par **Chris Rime**

86-87 **MARVIN GAYE & THE FUNK BROTHERS**
Par **Chris Rime**

88 **GUMBRI HACK**
Par **Yoann Kempst**

89 **TRANSA GWANA EN 12/8**
Par **Yoann Kempst**

90 **BANYA**
Par **Yoann Kempst**

91 **QUEENS OF THE STONE AGE**
Par **Pascal Nowak**

92-93 **ROBERT JON & THE WRECK**
Par **Pascal Nowak**

94 **ARPÈGES DIABOLIQUES DE MAX PIE**
Par **Thibaut Basely**

95 **RICK GRAHAM VS GEORGE BENSON**
Par **Yves Moisy**

96-97 **LOUIS COLE - KNOWER**
Par **Chris Rime**

98 **RYTHMES TERNAIRES**
Par **Yves Moisy**

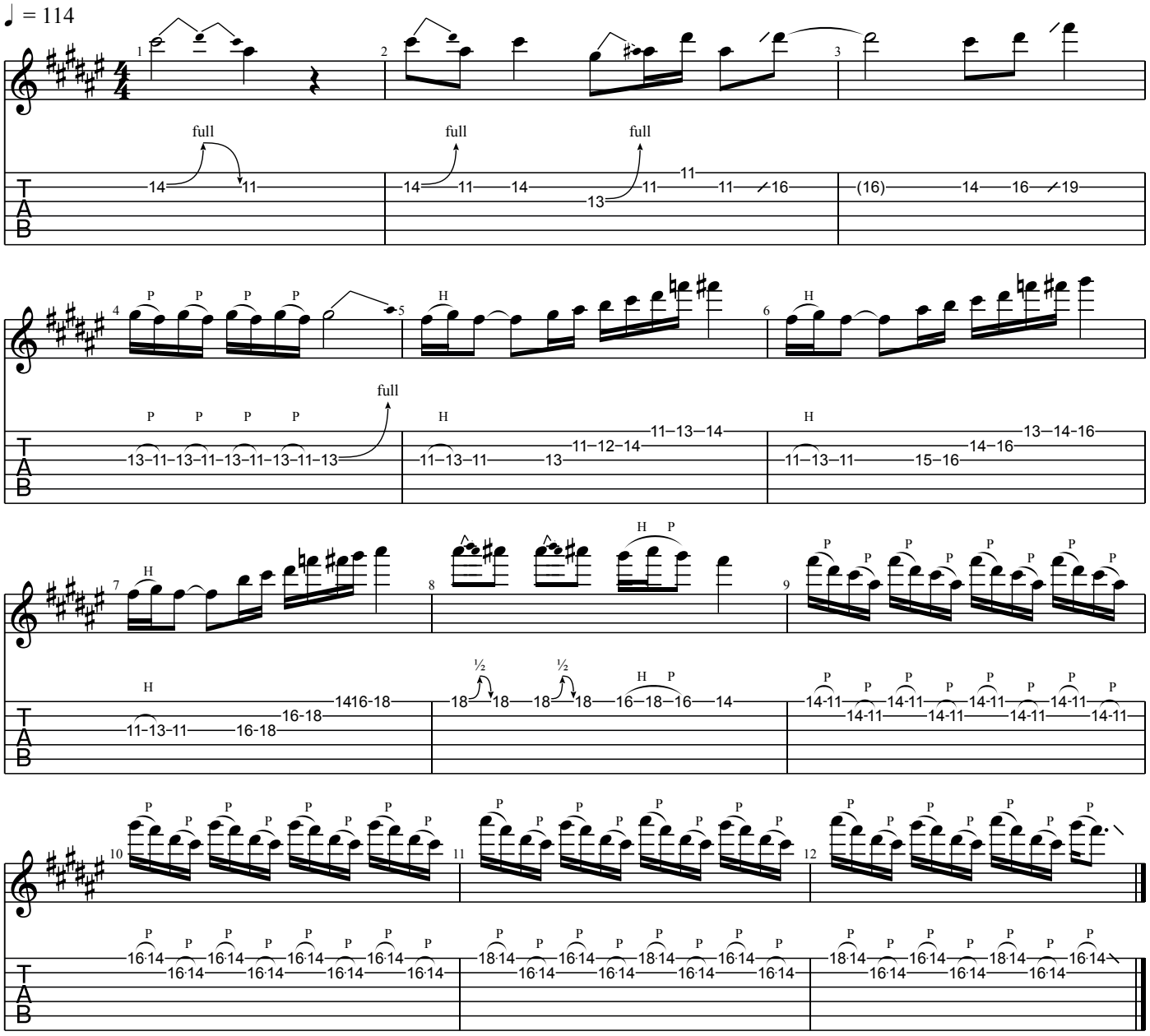
CHAPELL ROANN & SAM STEWART

SAM STEWART EST UN MUSICIEN ANGLAIS VIVANT À LOS ANGELES. IL EST AUSSI LE FILS DE DAVE STEWART, ALORS LA GUITARE, IL CONNAIT. IL A ENREGISTRÉ LE SOLO, QU'IL JOUE SUR CE TUBE DE CHAPPELL ROAN, EN TANT QUE MUSICIEN DE STUDIO. EN SÉANCE, ON DEMANDE UN TRAVAIL IMPECCABLE, DE LA CRÉATIVITÉ ET UNE BONNE MISE EN PLACE. SAM FAIT PREUVE DE TOUT CELA ET LAISSE UN SOLO MÉMORABLE.

Par **Chris Rime**

RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Le Solo Le morceau est construit sur une grille simple en F#. Le solo emprunte lui, le mode pentatonique mineur de D# (relatif mineur de F#) et la gamme majeure de F#. La mise en place est simple et commence bien calée sur chaque premier temps. On sent la réflexion de Sam Stewart, son habitude et sa facilité à construire ses solos.



MARVIN GAYE & THE FUNK BROTHERS

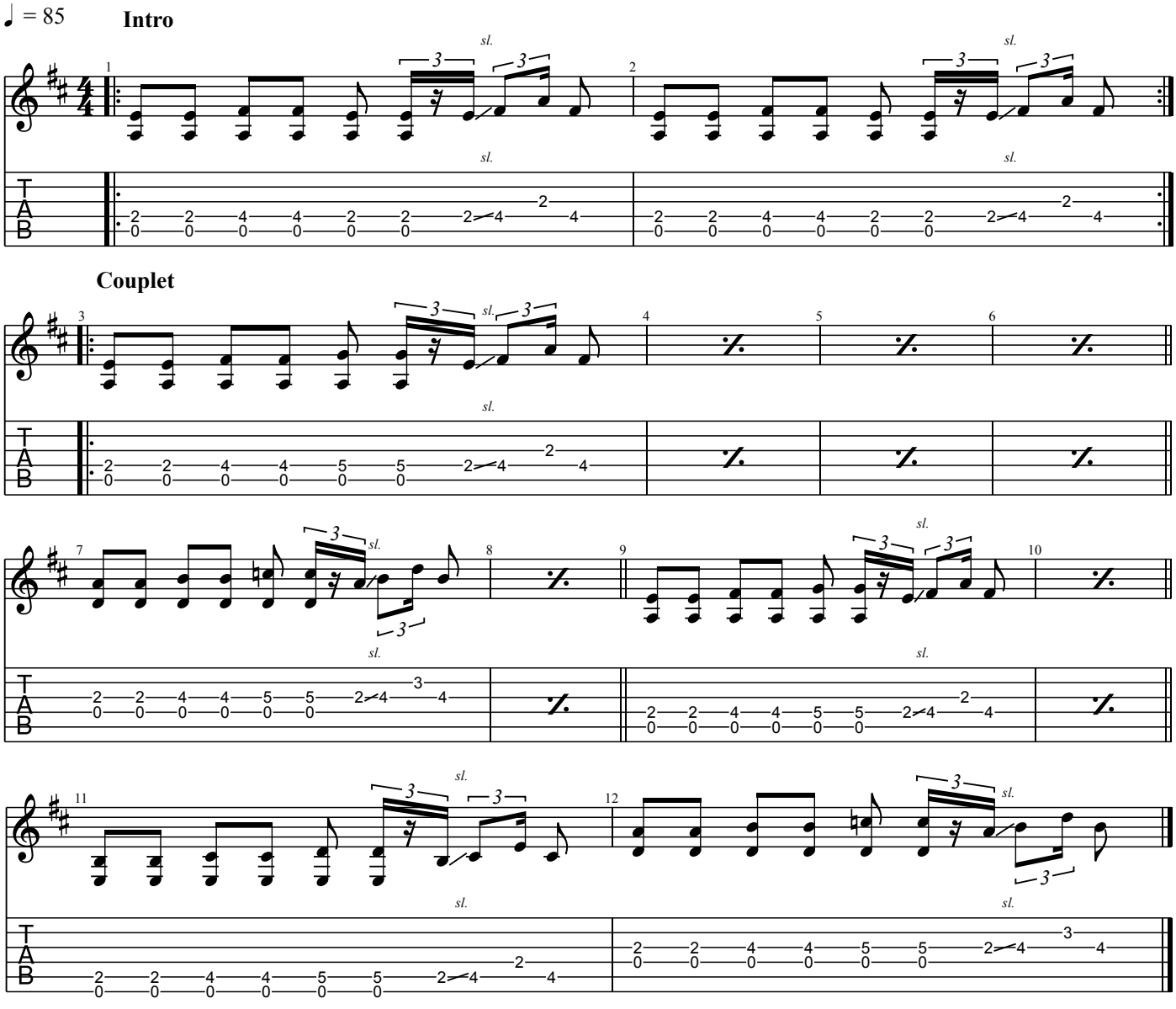
DANS LES ANNÉES 60, LA FRONTIÈRE ENTRE LE RN'B ET LE BLUES N'EXISTAIT PAS. ON PARLAIT DE « BLACK » MUSIC. LE LABEL MOTOWN RÉGNAIT EN MAÎTRE SUR LE GENRE. L'ORCHESTRE « MAISON » COMPOSÉ DE GRANDS MUSICIENS (JAMES JAMERSON, JOE MESSINA, MARVIN GAYE, WAH-WAH WATSON, ENTRE AUTRES) JOUAIT SUR TOUS LES TUBES PRODUITS PAR CE LABEL DE DÉTROIT. DÉCRYPTONS UNE PARTIE DE LA « RECETTE » DES GUITARES RN'B.

NIVEAU **INTERMÉDIAIRE**

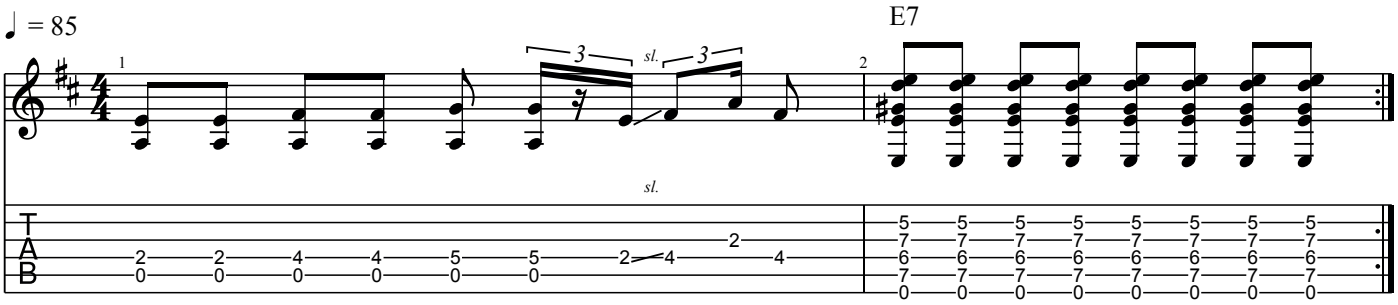
Par **Chris Rime**

Riff de Marvin Funk - Guitare 1

Ce riff comprend 2 parties de guitares complémentaires. La première guitare apporte un rythme constant au morceau. Son riff est construit sur les croches, mais le retour, à la fin de chaque mesure, est ternaire, d'où le groove chaloupé. Jouez les croches en allers, mais laissez trainer des allers-retours dans les parties en triolets.

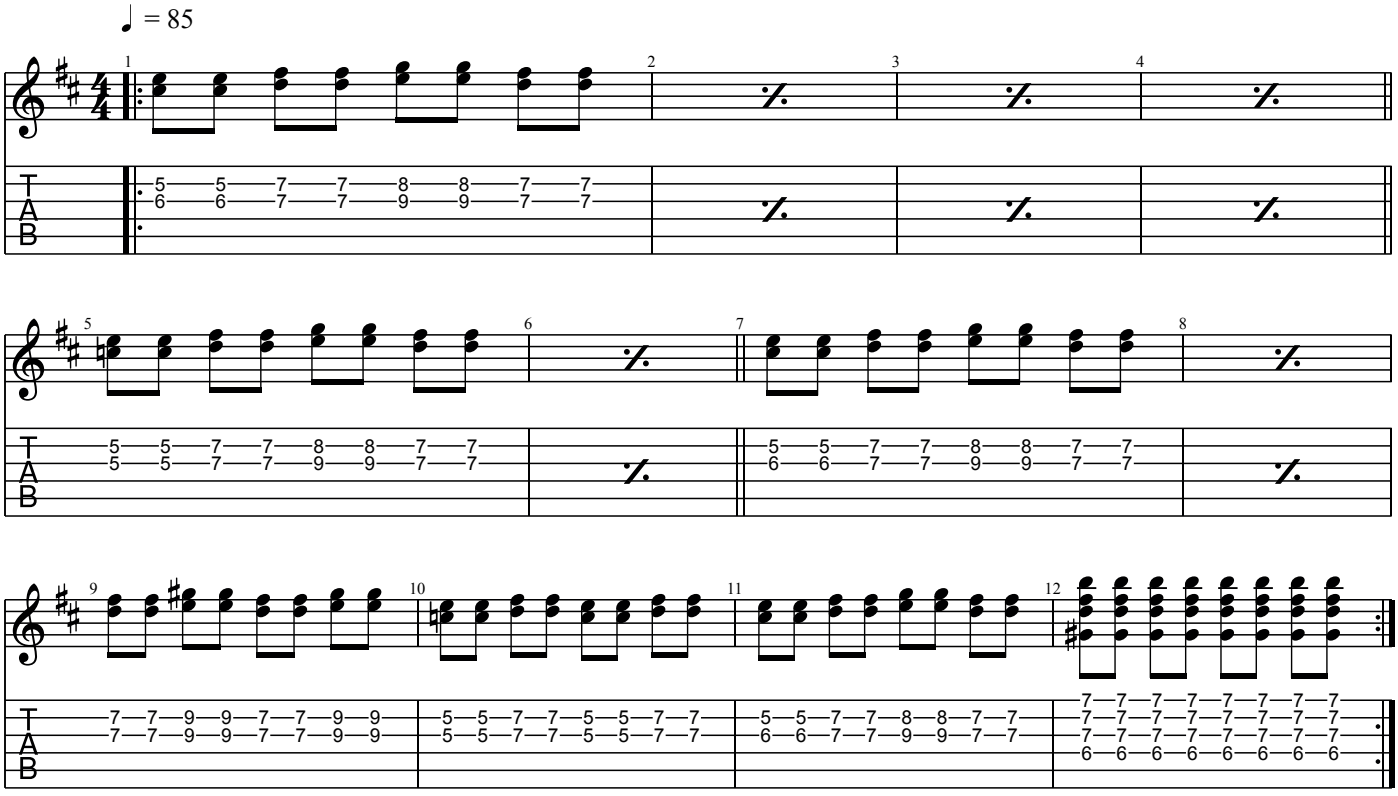


RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !



Riff de Marvin Funk - Guitare 2

Cette partie est devenue un standard. Elle est souvent jouée par les guitaristes ou les pianistes. C'est la partie complémentaire du riff de la première guitare. Le trait est harmonisé en double stops, ici des tierces. Les tierces modulent selon les accords joués, tout en suivant la guitare 1.
Il y avait toujours 2 ou 3 parties de guitare différentes dans les arrangements des Funk Brothers. La troisième guitare joue 2 croches sur le power chord de l'accord à chaque début de mesure.



GUMBRI HACK

LE GUMBRI OU GUEMBRI EST L'INSTRUMENT À CORDES PINCÉES DES GNAWAS, CETTE CONFRÉRIE MYSTIQUE D'ORIGINE SUBSAHARIENNE QUI A DIFFUSÉ DANS LE MAGHREB UNE MUSIQUE BASÉE SUR LA TRANSE COMME THÉRAPIE ET PURIFICATION SPIRITUELLE. CE SON SI PARTICULIER N'EST PAS SANS AVOIR INFLUENCÉ UN CERTAIN JIMI HENDRIX.

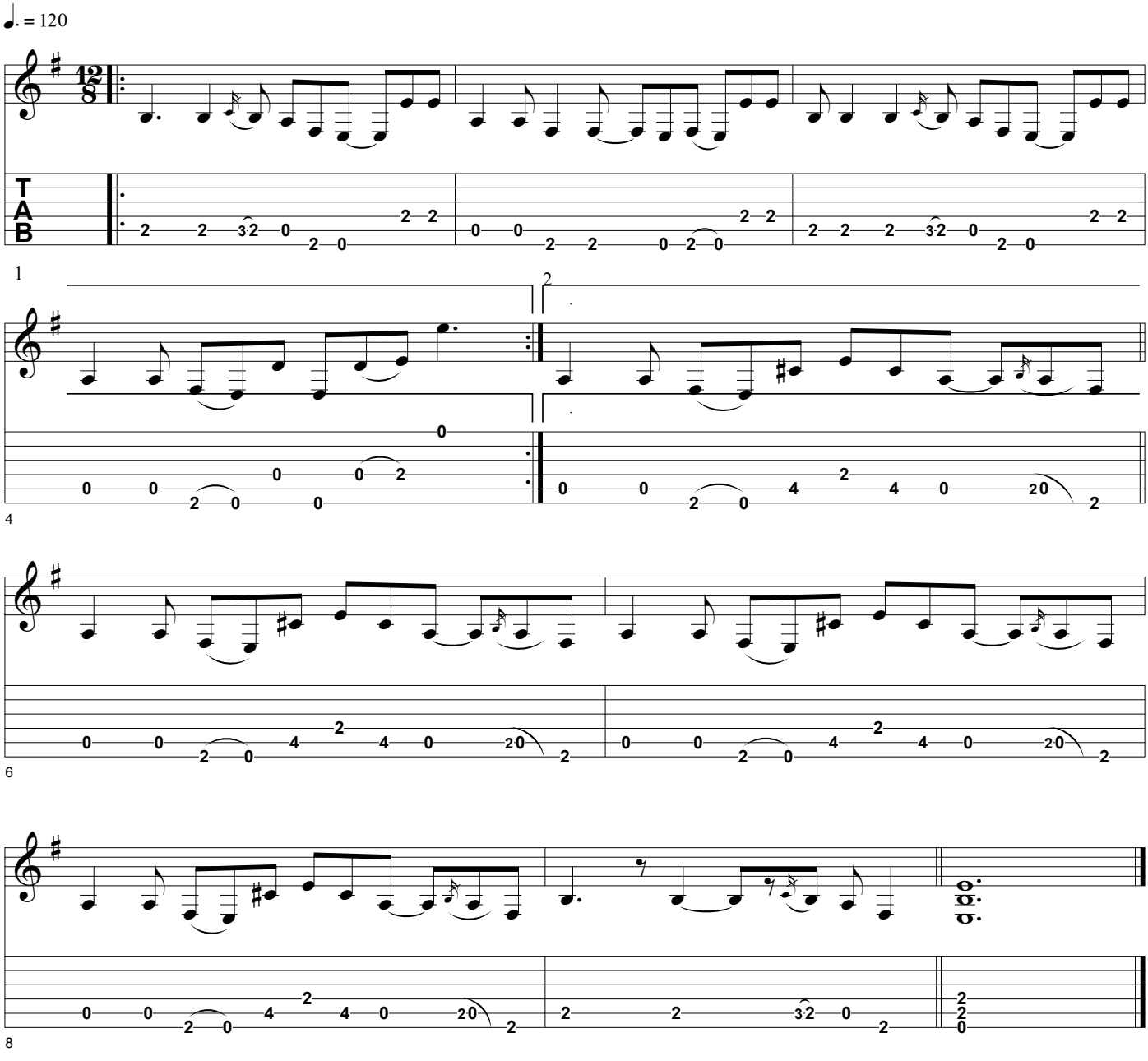
NIVEAU **EXPERT**

Par **Yoann Kempst**

RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Le Gumbri est proche de la guitare, ce qui me permet d'en faire une adaptation du phrasé et du son pentatonique si caractéristique de l'instrument et du style. Pour se rapprocher de la tessiture du Gumbri, j'accorde ma guitare en standard, mais un ton en dessous (D, G, C,F, A, D). Le premier exemple, Baba Kumi, est composé de deux riffs principaux.

Comme dans la plupart des morceaux gnawas, le riff principal est issu de la ligne vocale. Le second est souvent un développement de la queue du premier qui, une fois bouclée, aboutit à la transe. Dans ce genre de morceau, il y a fréquemment une accélération graduelle du tempo et la transe se termine sur un marquage rythmique à l'unisson (mesure 9).



TRANSE GNAWA EN 12/8

Par **Yoann Kempst**

RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

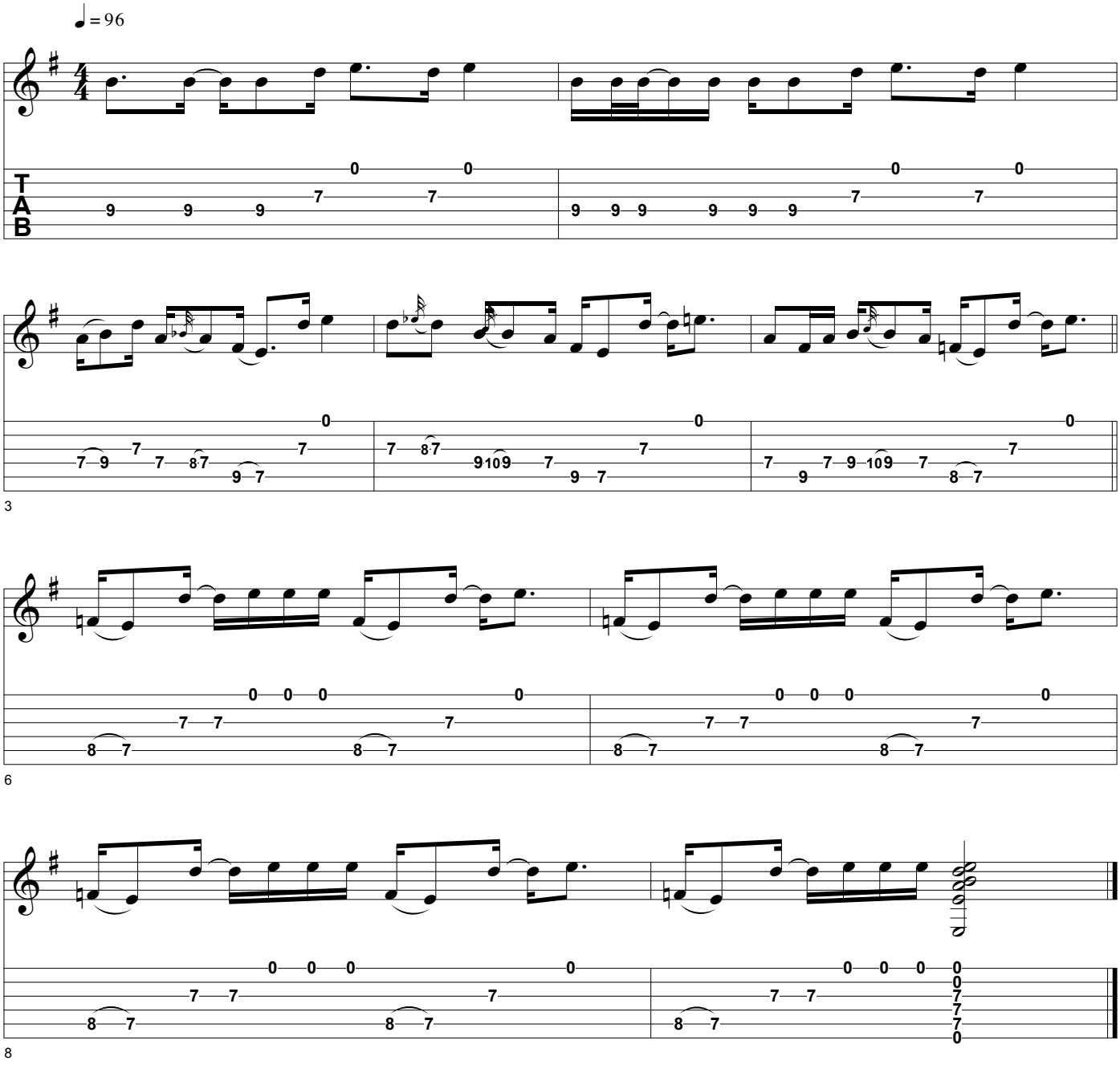
Cet exemple est un riff typique qui accompagne la transe. La musique gnawa est basée sur la répétition, la danse et l'hyperventilation des chanteurs. Ce riff obstiné est basé sur un power chord de Mi, et il s'inscrit dans un débit rythmique ciselé par la main droite très percussive. Les trois croches du 12/8 doivent être jouées avec le mouvement main droite suivant : Aller, aller, retour.

BANYA

Par **Yoann Kempst**

RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Ce morceau est un énorme standard gnawa. Ici, l'adaptation est au plus proche du phrasé du gumbri. J'attire votre attention sur l'utilisation du mi aigu à vide (bourdon), et sur la présence de nombreuses « petites notes », appogiatures essentielles pour sonner dans le style. Le placement est très spécial, bien que le morceau soit binaire son interprétation tend vers un feeling ternaire, comme souvent dans les musiques africaines. Une idée mélodique est développée dans les 5 premières mesures, puis variée rythmiquement et mélodiquement. Les 4 dernières mesures sont typiques de la transe gnawa (rythme binaire et tempo médium). Remarquez le tempérament spécial de ce riff en mi, suggèré par la présence du Fa bécarre et de son subtil bend qui tend vers le 1/4 de ton.



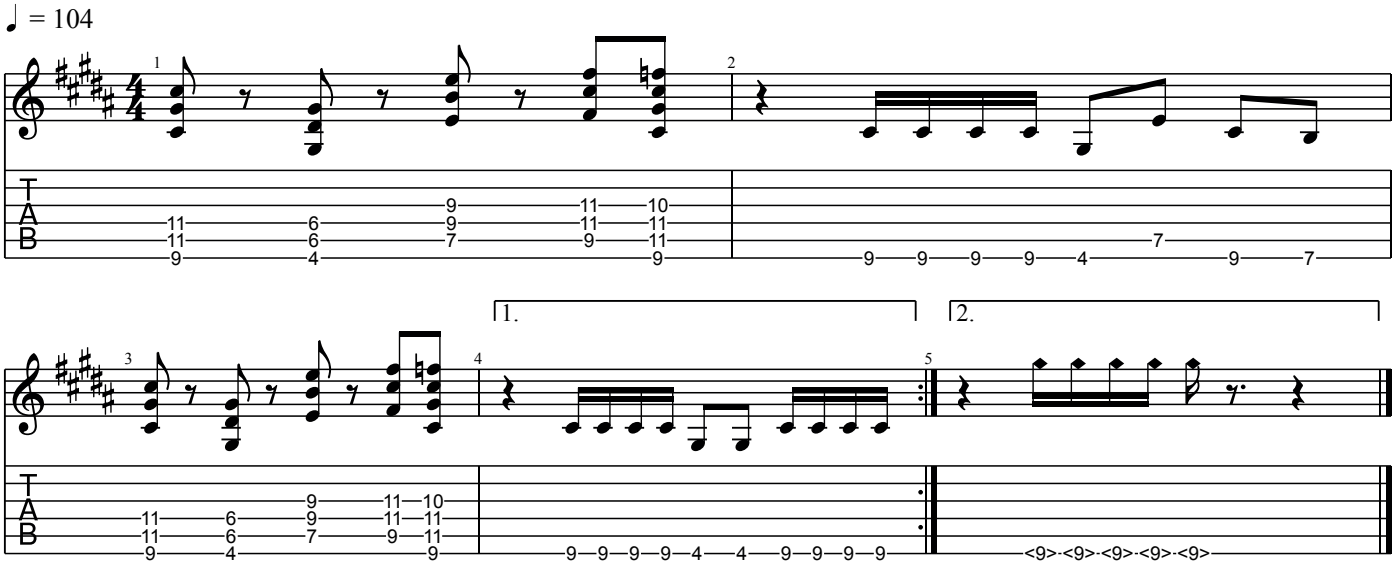
QUEENS OF THE STONE AGE

IL AURA FALLU À JOSH HOMME UNE PAUSE DE SEPT ANS POUR QUE QUEENS OF THE STONE AGE REVIENNE AVEC UN NOUVEL ALBUM. LE SON STONER-POP, DONT IL EST L'UN DES PRÉCURSEURS, A SU GARDER DE SA SAVEUR.

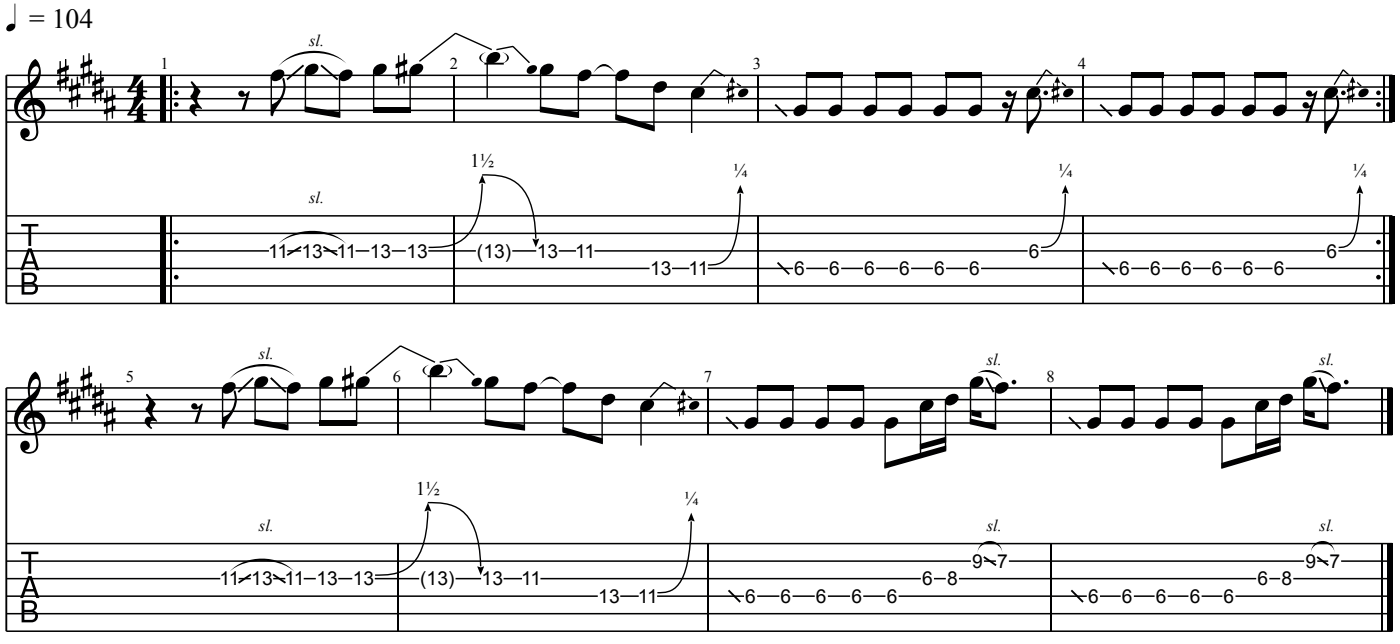
Par **Pascal Nowak**

RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Riff 1 Sur le premier riff, le choix du guitariste a été de doubler les interventions de la ligne de basse à la guitare. Ce n'est pas une obligation, mais, comme on dit, « qui peut le plus peut le moins ».



Riff 2 et Lead Le lead sur le deuxième riff ne manque pas de sustain. Le bend sur la syncope du 4e temps, mesures 3 et 4, peut faire rougir les accordeurs. Il faudra être attentif à la justesse du bend de 1,5 ton, 4e temps de la mesure 1. Si on rajoute le petit slide du début, ce thème utilise quelques techniques intéressantes et permet de mettre en avant votre expressivité.



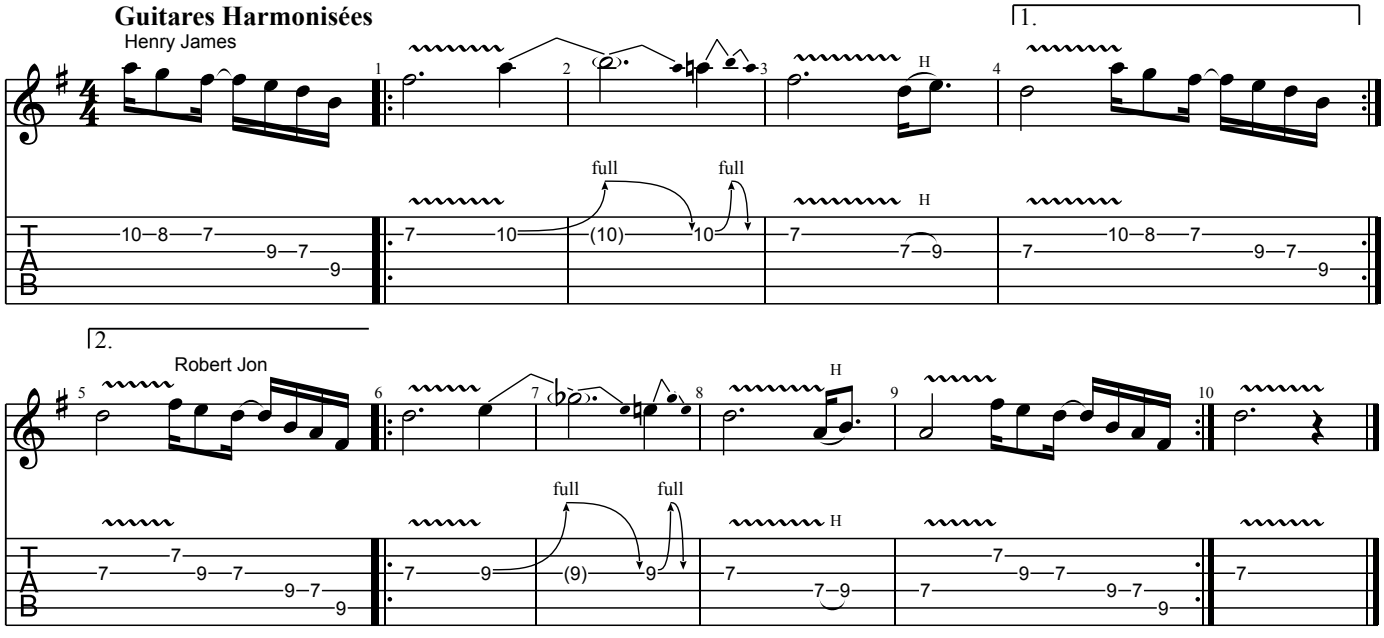
ROBERT JON & THE WRECK

ROBERT JON & THE WRECK, GROUPE ORIGINAIRE D'ORANGE COUNTY EN CALIFORNIE, REDONNE UN ÉLAN DE POPULARITÉAU ROCK SUDISTE. SON GUITARISTE VIRTUOSE, HENRY JAMES, JOUE SUR LES TRACES DE LYNYRD SKYNYRD OU DE L'ALLMAN BROTHERS BAND. IL EXCELLE AUSSI BIEN AU BOTTLENECK QU'EN JEU STANDARD. VOICI QUELQUES IDÉES TIRÉES DE PERFORMANCES LIVE.

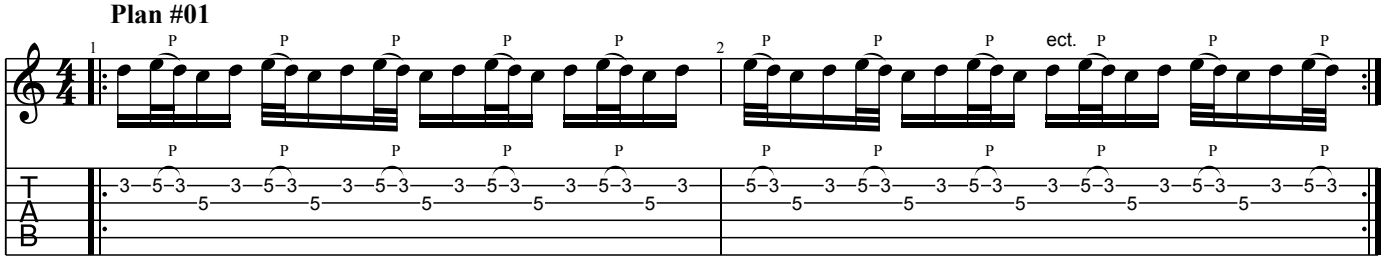
NIVEAU **EXPERT**

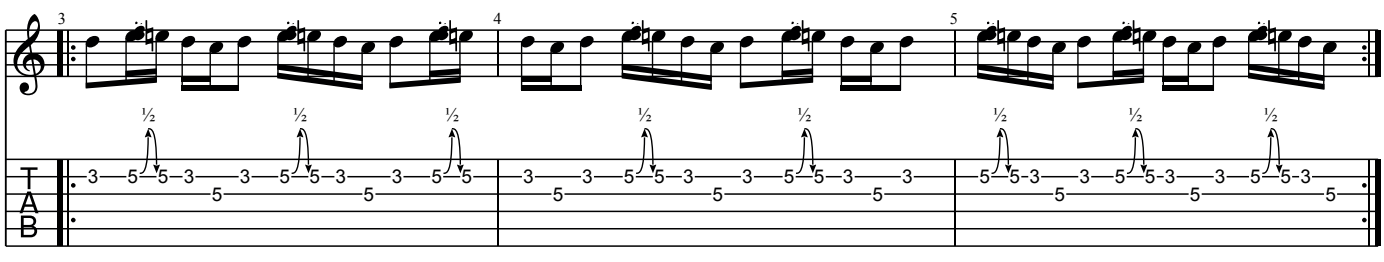
Par **Pascal Nowak**

La mélodie harmonisée D'une facture très classique et pleine de charme, cette mélodie nous montre que les intervalles de l'harmonisation sont parfois à la tierce, mais plus souvent en quartes, pentatonique oblige. Même si le morceau est facile, il faudra être précis sur les bends, surtout si vous jouez à deux guitares.



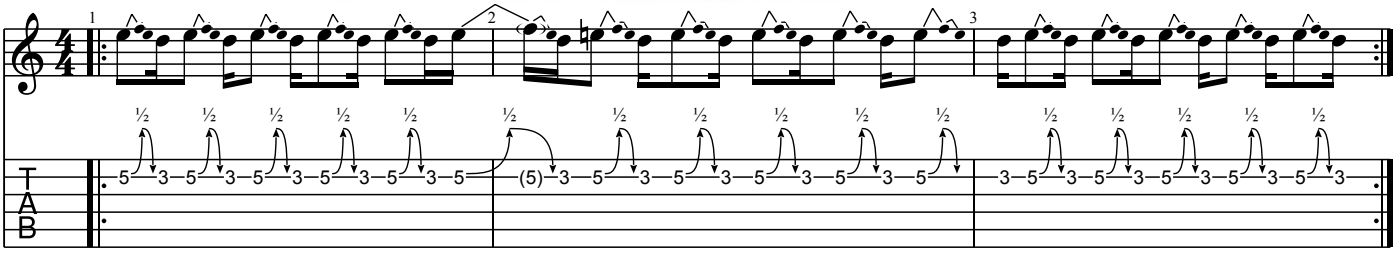
Les Moulinets de Henry James Voici un « catalogue » d'outil que Henry James utilise avec maestria : « Le moulinet ». En effet, il sait faire monter ses chorus grâce à un usage savant de ce système. On remarquera que les motifs mélodiques sont souvent construits sur un rythme de « trois pour quatre » donnant une impression d'ouverture structurée. N'hésitez pas à les répéter en marquant bien les décalages de notes dans la mesure ou dans les temps. Ces motifs sont en D myxolydien/D Blues.



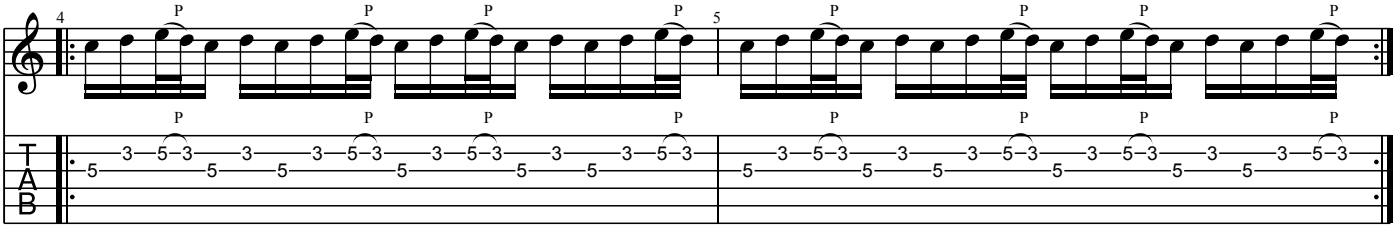


RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

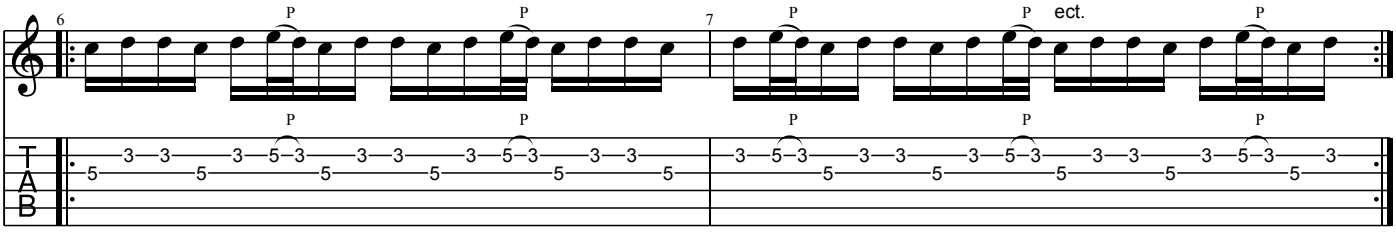
♩ = 87 **Plan #03**



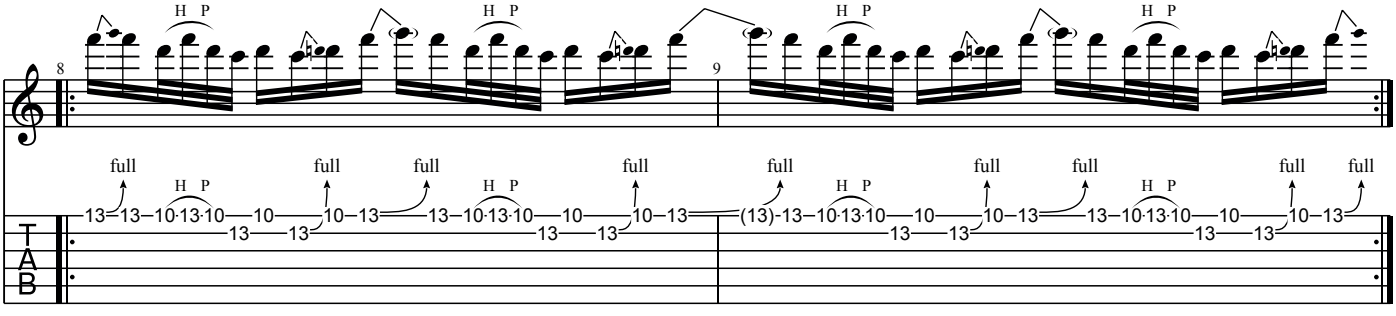
Plan #04



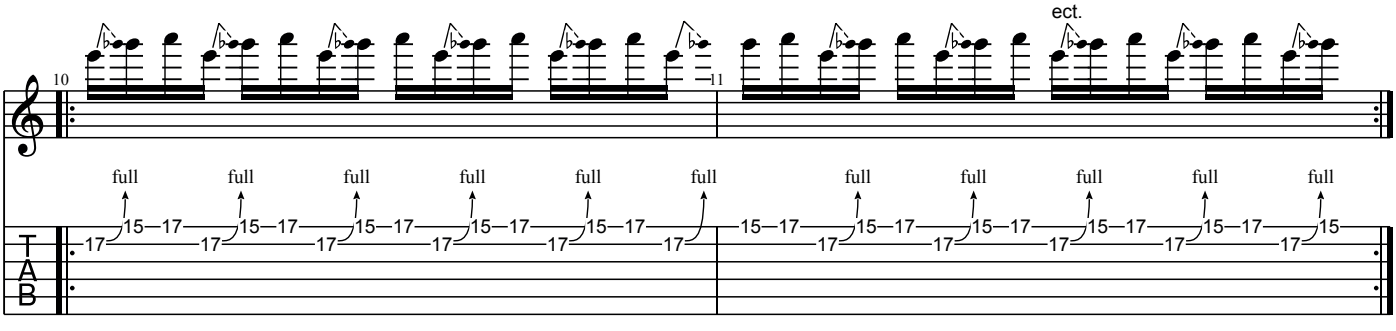
Plan #05



Plan #06



Plan #07



ARPÈGES DIABOLIQUE DE MAX PIE

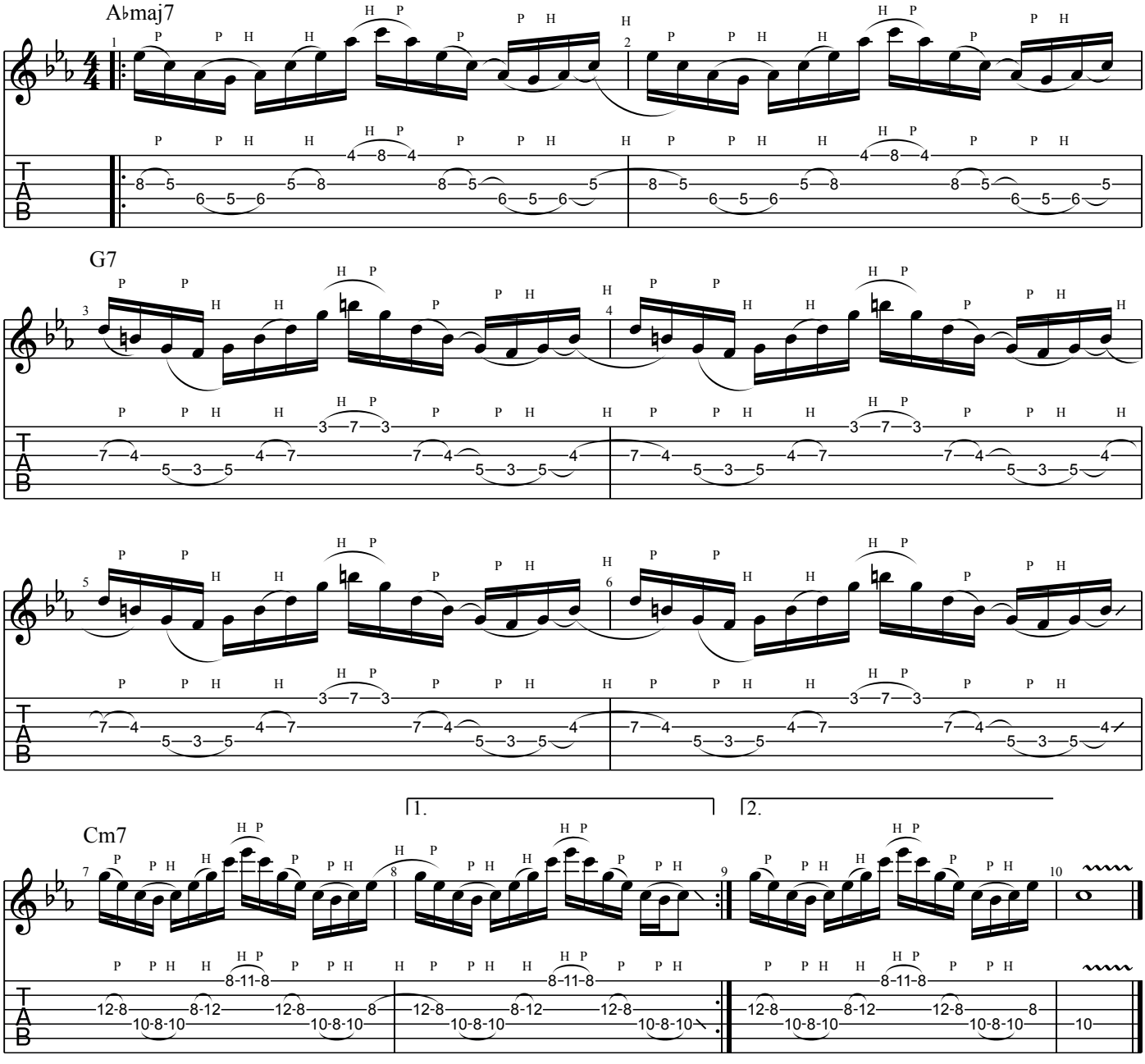
CE PASSAGE, EXTRAIT DU MORCEAU « BREATH OF THE WORLD » DE MON GROUPE MAX PIE RISQUE DE VOUS DONNER QUELQUES SUÉES. IL EST BASÉ SUR LES ARPÈGES DE A♭MAJ, G7 ET Cm7 ET JOUÉ EN ALTERNANT HAMMER-ON ET PULL-OFF. JE VOUS RECOMMANDE DE LE TRAVAILLER À UN TEMPO RÉDUIT ET DE VOUS CONCENTRER SUR LA PRÉCISION, EN PARTICULIER LORS DES SAUTS DE CORDES.

NIVEAU
GUITAR-HERO

Par **Thibaut Basely**

Avant tout !

Pensez bien à remettre un coup de médiator à chaque saut de corde et à étouffer les cordes graves à l'aide de votre main droite (pour les droitiers). Une fois que vous avez mémorisé les doigtés et que chaque enchaînement vous semble naturel, il est temps de passer à l'étape suivante : jouer sur le playback à vitesse réelle. Cette pratique vous permettra d'améliorer votre vélocité.



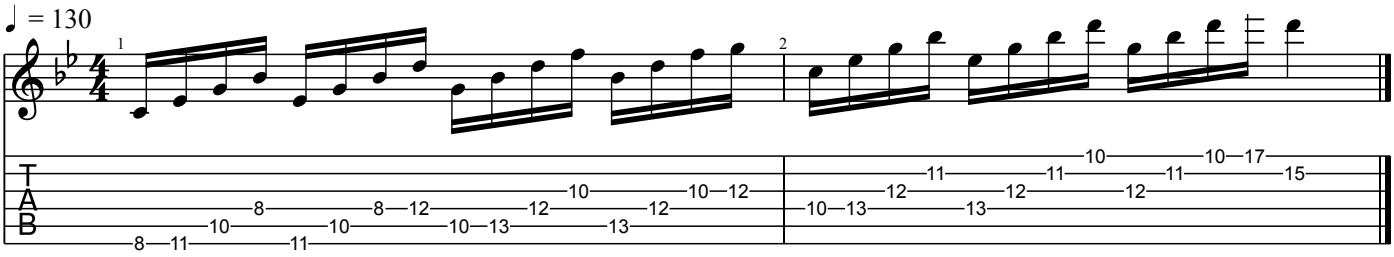
RICK GRAHAM VS GEORGE BENSON

QUELLE DRÔLE D'ASSOCIATION ME DIREZ-VOUS ? LE RAPPORT ENTRE CES DEUX GUITARISTES : LEUR TECHNIQUE REDOUTABLE ET LEUR APPROCHE SUR LES ARPÈGES CONSTRUITS SUR LES MODES. NOUS ALLONS ÉTUDIER LA CONSTRUCTION DE LEUR PHRASÉ. LES PHRASES DE RICK GRAHAM MONTENT, TANDIS QUE CELLES DE GEORGE BENSON LEUR RÉPONDENT EN DESCENTE.

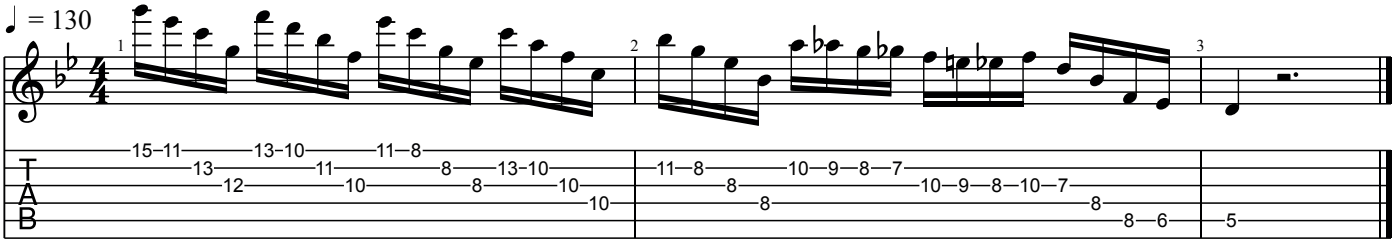
Par **Chris Rime**

RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

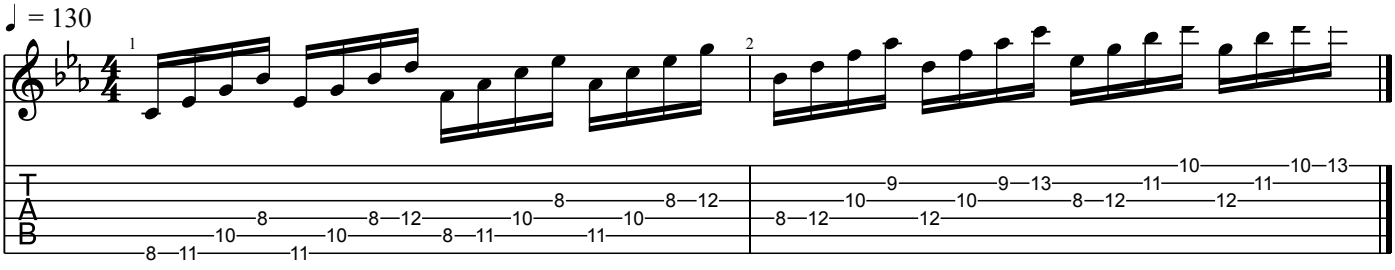
Montée en arpèges sur le mode de C Dorien – Rick Graham Cette montée est composée d'une suite d'arpèges à 4 notes, construite sur le mode Dorien (mineur). Les arpèges s'enchainent de tierce en tierce. Le principe est très intéressant et permet d'être décliné sur tous les modes. À jouer en doubles croches.



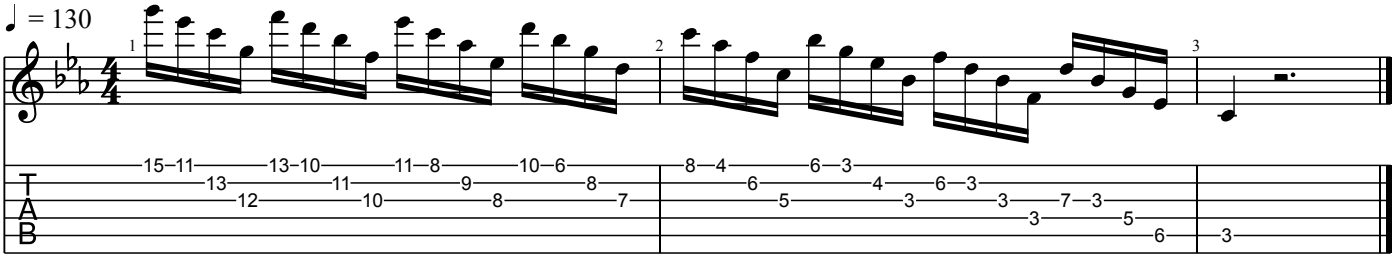
Descente en arpèges sur le mode de C Dorien – George Benson Le plan de George Benson est une suite de triades qui descendent en cascade sur le mode Dorien. Bebop oblige, la fin du plan est une suite de chromatismes de la meilleure veine.



Montée en arpèges sur le mode de C Eolien – Rick Graham Le mode Eolien, aussi connu sous le nom Gamme mineure naturelle, permet, lui aussi, la construction de phrases en arpèges qui ne contiennent que les notes du mode. Il s'agit d'un enchainement en quartes de cette suite d'arpèges.



Descente en arpèges sur le mode de C Eolien – George Benson Construit sur les triades (majeures ou mineures) présentes dans le mode Eolien, George Benson passe de l'une à l'autre diatoniquement. La fin du plan présente un arpège à 5 sons (C-9) afin de clore la phrase.



LOUIS COLE – KNOWER

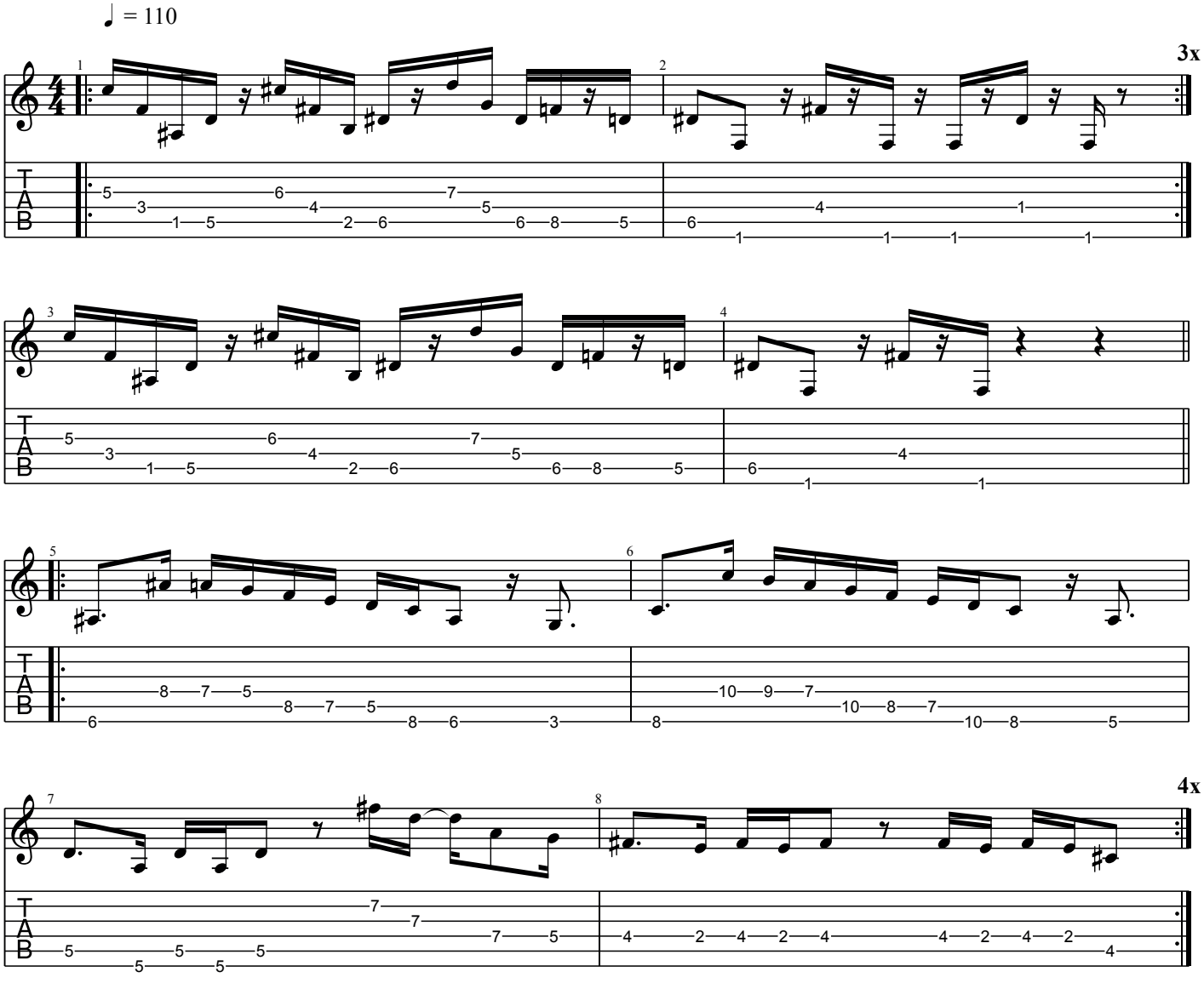
LOUIS COLE EST UN EXTRA-TERRESTRE NÉ À LOS ANGELES. IL EST MULTI-INSTRUMENTISTE ET JOUE ÉGALEMENT DE L'HUMOUR DÉCALÉ. VOYONS ENSEMBLE LA MUSIQUE DE L'UN DE SES GROUPES : KNOWER. LA MUSIQUE BALANCE ENTRE POP ELECTRO UNDERGROUND ET JAZZ-FUNK DRUM AND BASS. LE GUITARISTE, ADAM RATNER, FAIT PREUVE D'UNE SOLIDE MISE EN PLACE ET D'UN BON PHRASÉ JAZZ FUSION.

NIVEAU
GUITAR-HERO

Par **Chris Rime**

Knower

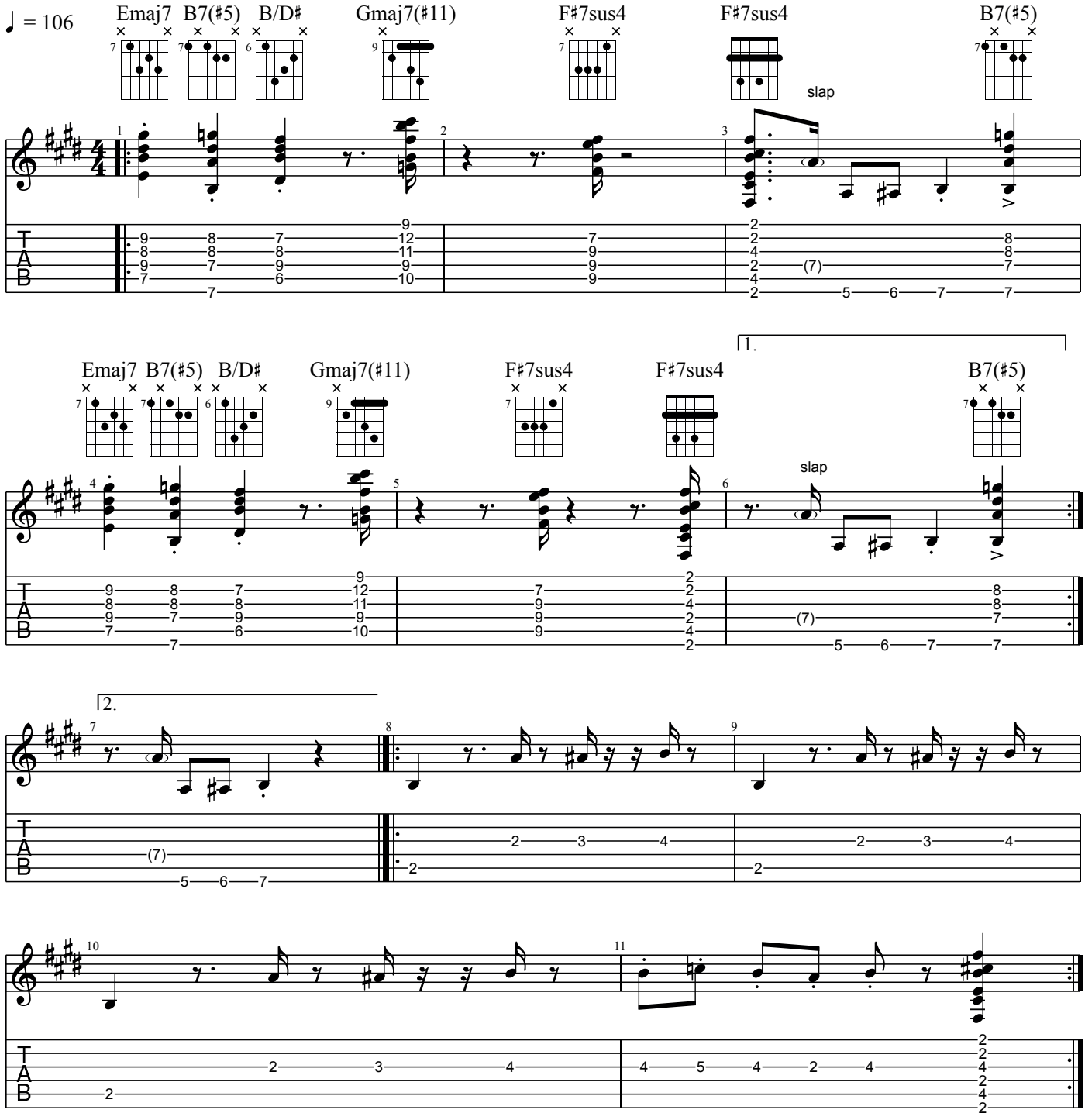
Le morceau est composé de deux parties très différentes. On serait tenté de dire couplet et refrain, mais la musique de Knower ne s'arrête pas à ces vieux concepts. Les arpèges utilisés mettent en avant le phrasé du guitariste et sont plutôt faciles, mais la mise en place, elle, se corse dès la deuxième mesure. Appliquez-vous à jouer les doubles croches en l'air en retours, si vous voulez les placer correctement.



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Louis Col(é) – Serré !

Dans ce morceau, la difficulté réside dans le jeu sur les accords et leur placement rythmique. Dans la première partie, le jeu se fait aux doigts de la main droite afin de pouvoir slapper les quelques notes de la fin du cycle de 3 mesures. On reprend ensuite son médiator pour jouer la cocotte de la deuxième partie. Mise en place douloureuse pour les débutants, mais intéressante et éducative. C'est le but de toute leçon, non ?



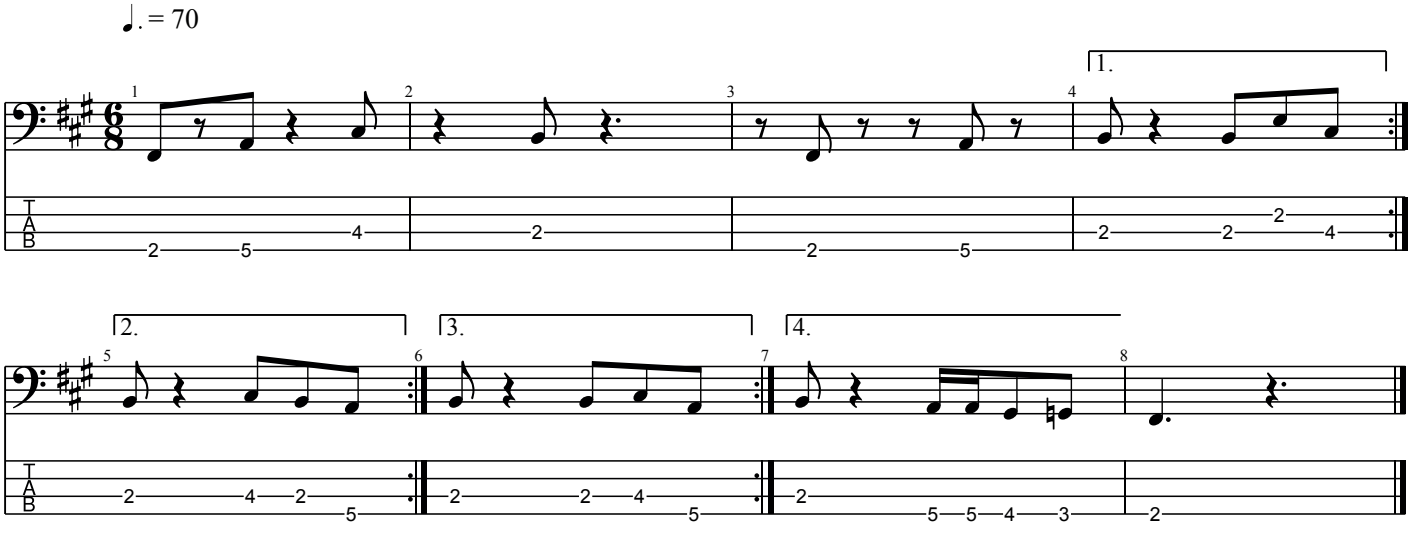
RYTHMES TERNAIRES

LE TERNAIRE EST UNE FORME RYTHMIQUE COURANTE QUI PEUT SEMBLER COMPLEXE AU DÉBUT, MAIS QUI EST FACILE À COMPRENDRE, UNE FOIS QUE VOUS SAISISSEZ SES PRINCIPES FONDAMENTAUX. VOUS TROUVEREZ ICI DEUX EXEMPLES DE GROOVE COMPLÈTEMENT DIFFÉRENTS DANS L'APPRÉHENSION AINSI QUE DANS L'ÉCRITURE.

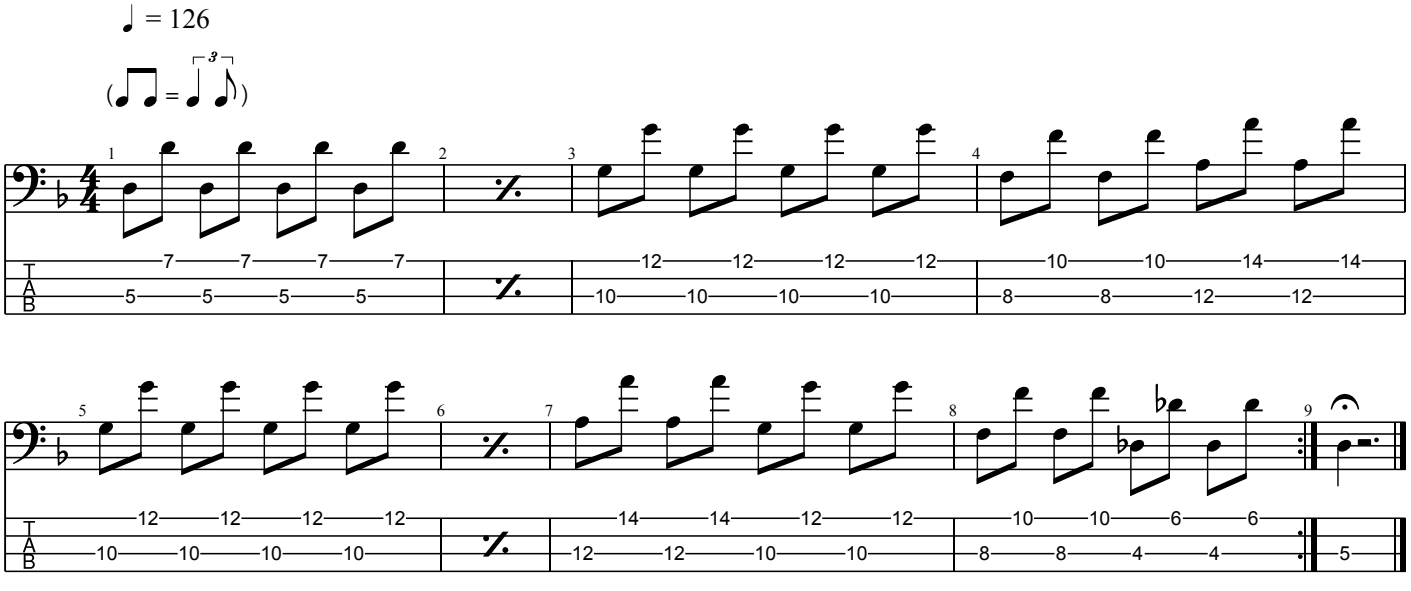
NIVEAU **INTERMÉDIAIRE**

Par **Yves Moisy**

Sting/Herbie Hancock Comprendre le placement des croches ternaires en 6/8 est essentiel pour jouer « en place », surtout dans ce contexte où la basse et le clavier jouent à l'unisson. Identifiez correctement le placement de chaque note sur les croches dans chaque mesure.



Muse Christopher Wolstenholme, le talentueux bassiste de Muse, est réputé pour son jeu d'octave énergique, sa dextérité et son groove implacable qui définissent une grande partie du son distinctif du groupe. Son style de jeu mêle une technique impressionnante et un sens aigu du rythme, donnant naissance à des lignes de basse qui sont à la fois mélodiques et percussives.



bleu Petrol

L'ART DE VIVRE ET LA PASSION

Résidences Décoration

La référence déco/design depuis plus de 30 ans

Hôtel & Lodge

Les plus beaux hôtels, les plus beaux voyages

RESTO

Le magazine de l'épicurisme éclectique

Ma Campagne

L'art de vivre concerné

Découvrez nos offres d'abonnement

Guitar Part

La passion de la guitare

Guitarist Acoustic

Unplugged style

Guitare Classique

Découvrir, partager, jouer

bleupetrol.com

SE®

SE CE 24 STANDARD

QUALITÉ PRO, PRIX ABORDABLE !

La guitare PRS SE CE 24 Standard Satin est la CE la plus abordable à ce jour, combinant un corps en acajou et un manche en érable. Le corps en acajou bénéficie d'une finition satinée très fine, ce qui donne un instrument très résonant, et la finition semi-brillante du manche érable offre une sensation de jeu très douce. Les micros PRS 85/15 "S" se caractérisent par une réponse étendue dans les graves et les aigus avec clarté et équilibre, tandis que le contrôle de tonalité push/pull ajoute la polyvalence sonore que permet la séparation des bobines. Cet instrument performant est un modèle en matière de design, de sonorité et de jouabilité. Un excellent choix pour les guitaristes débutants comme pour les professionnels ! Disponible en 6 coloris : Vintage Cherry, Charcoal, Turquoise, Ice Blue Metallic, Metallic Gold et Metallic Silver.

PRS PAUL REED SMITH GUITARS®

adagio france BY HOLMUSIC

www.adagiofrance.fr